

LE JOURNAL D'AGRICULTURE

REVUE MENSUELLE.

pratique par le texte et par l'image,
PUBLIÉE PAR LE
Ministère provincial de l'Agriculture,
REDIGÉE SOUS LA DIRECTION DE
ARMAND LETOURNEAU, ingénieur agricole.



Daphnis et Chloé—
Pastorale grecque, d'après
le tableau de Gérôme.

“Le premier fermier fut le premier homme, et toute la noblesse de l'histoire repose sur la possession et l'usage de la terre.”

Emerson.

“J'aime à voir un homme fier du lieu où il vit. J'aime à voir un homme y vivre de façon à ce que ce lieu soit fier de lui.”

Abraham Lincoln.

Rédaction et administration :
Hôtel du Gouvernement,
Québec.
Téléphone : 2-8101; local 16.

Service de la Publicité :
73, rue St-Jacques,
Montréal.

Téléphone : Harbour 5134.

Maurice LEBEL

GRATIS

Tube de 10 jours d'essai—Servez-vous du Coupon



Pour blanchir des dents ternes

UNE NOUVELLE METHODE, basée sur des données scientifiques, qui blanchit les dents ternes et leur rend un brillant éclatant

VOUS voulez de belles dents blanches, essayez alors cette remarquable méthode. Elle vous démontrera que vos dents ne sont pas naturellement ternes ou noirâtres.

Elle leur donnera cette magnifique teinte blanche et claire tout en rendant vos gencives fermes et rouges.

Une pellicule couvre vos dents... c'est tout

L'art dentaire attribue aujourd'hui la plupart des maux de dents et de gencives à une pellicule microbienne qui recouvre vos dents.

Passez la langue sur vos dents et vous la sentirez—cette pellicule gluante, visqueuse.

Elle adhère aux dents, pénètre dans les inévitables et y demeure. Elle prédispose les gencives aux attaques des microbes—vos dents à la carie. Les microbes s'y multiplient par millions, lesquels avec le tartre sont la cause principale de la pyorrhée.

Le brossage seul est inutile

Les dentifrices et le brossage ordinaires ne donnent presque pas de succès.

Aujourd'hui, il faut de nouvelles méthodes. Un dentifrice appelé Pepsodent qui diffère des autres connus par la formule, l'action et les effets. Sur l'avis de presque tous les dentistes, cette pâte est en usage partout.

Elle enlève la pellicule et durcit les gencives

Elle accomplit ces deux importantes choses à la fois: Elle enlève cette pellicule et durcit les gencives. Exempte d'ingrédients rudes pour endommager l'émail.

Son emploi pendant quelques jours vous prouvera hors de doute sa grande efficacité. Servez-vous du coupon. Découpez-le aujourd'hui.

Fabrication Canadienne
Gratis Pepsodent

Adressez ce coupon pour un tube de 10 jours Le nouveau dentifrice de qualité. Recommandé par tous les dentistes de l'univers.

THE PEPSODENT COMPANY,
Dépt. 482, 191, rue George
Toronto, Canada.

Nom.....
Adresse.....

Un tube seulement à chaque famille. 2146C

Plus de Rhumatisme, rajeuni de 20 ans



"Veuillez m'envoyer pour \$2.50 de Gin Pills. J'eus un rhumatisme tellement aigu qu'il me fallait me traîner à genoux à la chambre de toilette et qu'il m'était impossible de dormir la nuit tant j'éprouvais de douleurs dans le dos. Je n'eus que deux boîtes de Gin Pills et me sens maintenant rajeuni de vingt ans. Vous remerciant avec effusion, je demeure

Votre dévoué,

William A. James,
2347 W. Fuller Ave., Chicago, Ill.

Le rhumatisme et le lumbago ne sont trop fréquemment que le résultat de troubles des reins. Les Gin Pills remettent les reins en leur état de fonctionnement normal et procurent un soulagement permanent.

National Drug & Chemical Company of Canada, Limited, Toronto, Canada, F112



ON VOIT RAREMENT un genou gros comme celui-ci, mais votre cheval peut avoir une protubérance ou une meurtrissure à la cheville, au jarret, au gresset, au genou ou à la gorge.

ABSORBINE
TRADE MARK REG. U.S. PAT. OFF.

les fera disparaître sans obliger le cheval au repos. Pas d'ampoules, pas de perte de poil. Concentré—seulement quelques gouttes requises pour une application: \$2.50 la bouteille livrée. Décrivez votre cas pour instructions spéciales et pour le livre 8 R gratis.

ABSORBINE JR., liniment antiseptique pour les personnes. Réduit enflures douloureuses, glandes dilatées, loupes, contusions, veines variqueuses. Soulage la douleur et l'inflammation. Prix \$1.25 la bouteille chez les pharmaciens ou livrée. Bonne bouteille d'essai franco pour 10c. W.F. YOUNG, Inc., 134 Edifice Lyman, Montreal, Can. Absorbine & Absorbine Jr. sont faits en Canada

LA MAUVAISE DIGESTION cause le ballonnement — les gaz qui pressent sur le coeur—la constipation.

LES COMPRIMES CHAMBERLAIN
donnent toujours un soulagement efficace.

Pas de coliques—pas de nausées—seulement 25¢

UN BON PLACEMENT

UN BON PLACEMENT.—Vous êtes le plus intéressé dans l'augmentation de la production de votre ferme. Vous devez donc vous tenir de plus en plus au courant des moyens qu'il faut prendre pour y parvenir.

Pourquoi ne pas vous abonner de suite au Journal d'Agriculture ?

Le coût de l'abonnement est d'une piastre (\$1.00) par année, somme qu'il faut faire tenir à M. O. Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, Hôtel de la Législature, Québec, Qué. On envoie sur demande un numéro spécimen.

FEMME QUI POUVAIT A PEINE MARCHER

Mme Horn raconte comment elle a recouvré sa santé par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Hamilton, Ont.—"J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham,



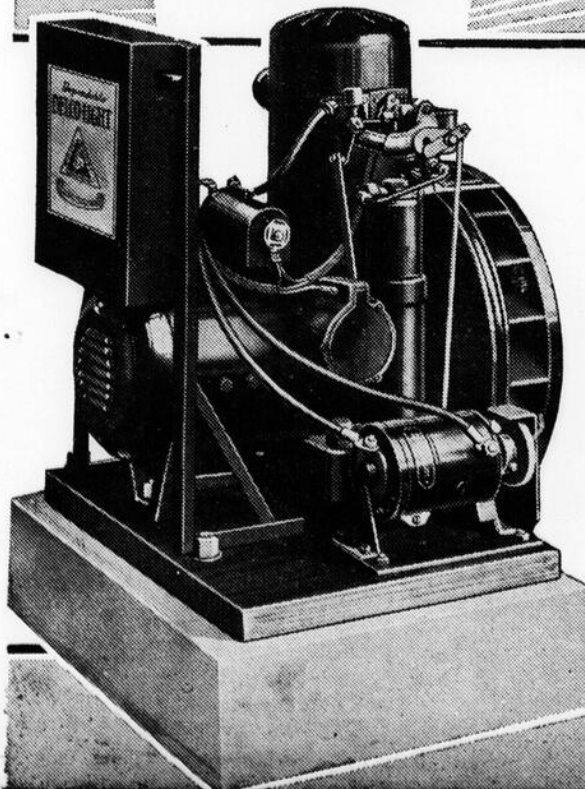
et ne voudrais plus m'en passer. Je souffrais tant de maladie féminine que je pouvais à peine marcher, et j'étais épuisée, pouvant à peine faire mon travail domestique. Je restais au lit trois ou quatre jours à la fois. Une amie me

dit d'essayer votre Composé Végétal. Après en avoir pris deux bouteilles, je commençai à vaquer à mes devoirs. J'en ai pris dix bouteilles en tout, et je suis maintenant en parfaite santé et fais tout mon ouvrage. J'ai aussi employé le "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham, et je le trouve excellent. Mais je dois ma santé au Composé Végétal. Même si le prix était plus élevé, je ne m'en passerais pas."—Mme Nellie Horn, 28 St. Matthews Ave., Hamilton, Ont.

Vous sentez-vous quelquefois épuisée, nerveuse et faible? Prenez alors le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, il est excellent pour cela. Il soulage toujours, et si vous le prenez régulièrement et avec constance, il fera disparaître cet état!

Le Nouvel Automatique DELCO-LIGHT

Démarrage Opération et Arrêt Automatiques



VOICI le nouvel automatique Delco-Light; il est construit après dix ans d'expérience par les pionniers et plus grands manufacturiers d'appareils électriques. Il est le fruit de nombreuses années de recherches, d'expériences et d'épreuves, et il est maintenant prêt à vous servir — le nouveau Delco-Light qui démarre, marche et arrête seul lorsque le bouton est pressé à la maison, à la grange ou ailleurs.

Ce nouveau Delco-Light complète notre ligne d'appareils. Il y a diverses grosseurs d'appareils avec accumulateur, des appareils sans accumulateur mais avec démarreur—et maintenant l'appareil pleinement automatique à un prix bien bas, considérant la qualité de l'appareil et sa commodité;—un genre et une grosseur de Delco-Light pour chaque besoin et chaque bourse.

Transmettez-nous aujourd'hui le coupon d'information qui vous rapportera tous les détails concernant ce nouvel appareil.

Delco-Light Company of Canada Limited, Toronto, Ont.

Succursale pour la Province de Québec

Delco-Light, Montreal Sales Branch,

3715 Ave. du Parc, Montréal

Nous demandons des voyageurs et agents d'expérience

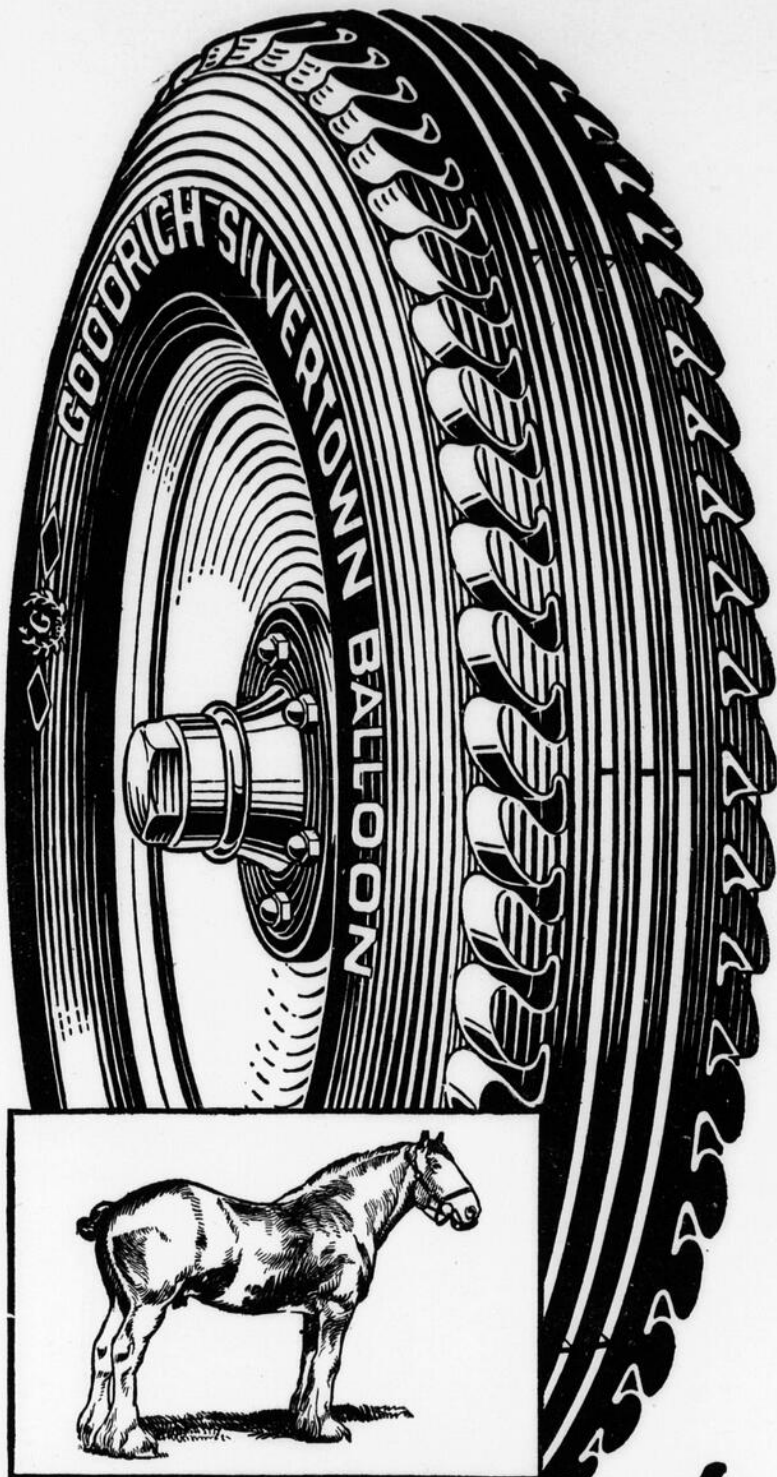
Delco-Light Company of Canada Limited
3517 Avenue du Parc, Montréal

Sans m'obliger en aucune façon, veuillez me donner plus de détails concernant votre appareil automatique Delco-Light.

Nom.....

Bureau de Poste.....

Comté.....Province.....



Patricien!

C'est à l'épreuve . . . quand l'effort requis est plus grand, la tâche plus ardue . . . que la race se révèle.

Les Pneus Silvertown sont de vieille race, remontant à 1870.

Ils possèdent, de par leur construction, une réserve de force qui leur permet de supporter tout surcroît de travail. Tout comme le pur sang, ce sont "les meilleurs à la longue". Il y a un dépôt Goodrich non loin de chez vous.

Canadian Goodrich Company, Ltd., Kitchener, Ont.

F3-F

PNEUS CORD
Silvertown
Goodrich
"BEST IN THE LONG RUN"

Rapports de la récolte

COMME les années précédentes, la Banque de Montréal publiera pendant la saison de nombreux rapports sur les progrès de la récolte.

L'actif total est supérieur à 6750,000,000

Ces rapports de la récolte sont télégraphiés dans diverses agglomérations, d'où ils sont expédiés sans frais par la poste à ceux qui en ont besoin.

Sur simple demande, écrite ou verbale, adressée à l'une quelconque des succursales de la Banque, on peut faire mettre son nom sur la liste d'expédition de la Banque.

Siège Social: Montréal



Banque de Montréal

Fondée en 1817

Plus de travail --- Moins de nourriture

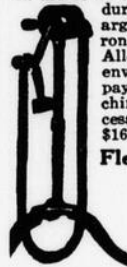
Des chevaux non tondus transpirent plus au travail et demandent une meilleure nourriture pour conserver la chaleur du corps et résister au refroidissement lorsqu'ils stationnent au froid tout trempés de sueur. Les chevaux tondus transpirent moins, sèchent vite, se tiennent chaudement, reposent mieux la nuit et sont à l'abri des refroidissements, etc. Ils paraissent mieux, sont plus gais, travaillent plus fort, exigent moins de nourriture et sont plus faciles à tenir propres. Il en vaut la peine de les tondre.

Pour avoir des chevaux résistants et sains, servez-vous de la TONDEUSE No 1 **SHAW**

La meilleure machine sur le marché; faite pour durer des années. Satisfaction ou argent remboursé, \$16.00 f. a. b. Toronto, \$16.50 dans l'Ouest du Canada. Allez voir chez votre marchand ou envoyez-nous \$2.00 et la balance payable sur livraison. La même machine sert à tondre les vaches. Accessoires pour la tonte des moutons \$16.00 de plus.

Flexible Shaft Company, Ltd.
353 Carlaw Ave.
Toronto - Ontario

Les plus grands fabricants de tondeuses du monde entier.



La chose la plus commode dans la maison

POUR SOINS D'URGENCE

Sur la ferme, il ne se passe pas un jour que vous n'ayez l'occasion de faire usage de Gelée de "Vaseline". C'est un excellent remède pour brûlures, coupures, contusions, éruptions et affections cutanées bénignes. Se prend intérieurement pour toux et rhumes.

Chesebrough Mfg. Company
(Consolidated)
5520, Ave Chabot Montréal.

Vaseline
TRADE MARK
PETROLEUM JELLY

Avant
et après une
dure journée
de travail



Ceci ou ceci ?



UNE des raisons qui militent en faveur de la Trayeuse de Laval, c'est que ceux qui en possèdent une ne sont pas éreintés par la traite à la main avant de commencer leur journée de travail; et le soir après la tâche terminée, ils peuvent se reposer pendant que la De Laval fait la traite.

Vous pouvez être assuré qu'une De Laval fera la traite de vos vaches en moitié moins de temps qu'à la main. L'économie de temps n'est qu'un avantage très distinct entre plusieurs. Elle plaît d'abord aux vaches par sa suction égale et stimulante qui les pousse invariablement à donner plus de lait. Elle contribue à tenir le pis et les trayons en meilleure condition. Elle est facile à laver et à tenir propre et aide par là même à obtenir un lait plus hygiénique.

Prix un peu plus élevé pour l'Ouest du Canada

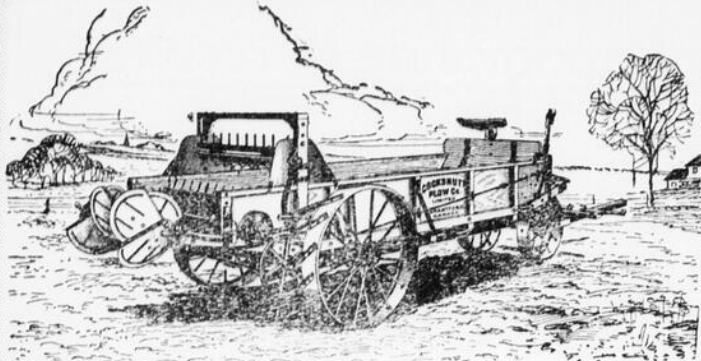
\$175 and up for De Laval Milker Outfits

De Laval Milker
The Better Way of Milking

L'ECREMEUSE DE LAVAL

Meilleure écrémeuse du monde Possède merveilleux "bol oscilant" meilleure écrémeuse garantie. Fabriquée en 7 grandeurs, à main, à l'électricité ou à courroi

THE DE LAVAL COMPANY, LIMITED, Dépt. 4162
MONTREAL, PETERBOROUGH, WINNIPEG, VANCOUVER
Veuillez m'envoyer le catalogue marqué — Ecrémeuse
se () Trayeuse ()
Nom
Ville
Province R.R.
Nombre de vaches



Meilleur est l'Épandeur -- plus Abondante est la Récolte !

Le Cockshutt est facile à charger — la boîte n'étant qu'à 41 pouces du sol. Fait en deux grandeurs — portant environ de 50 à 65 minots respectivement.

Le fumier de ferme est le meilleur et le moins coûteux des engrais, mais il doit être épandu convenablement pour donner les meilleurs résultats. L'épandre à la fourche c'est le gaspiller, s'imposer un travail fatigant et surtout le répartir sans l'uniformité requise. Les grains poussent par touffes mais les récoltes sont peu satisfaisantes.

Un épandeur Cockshutt transforme cette corvée en une promenade facile et fait une distribution parfaite de cet excellent engrais. Il se paie de lui-même en peu de temps en produisant de meilleures récoltes. C'est un véritable épandeur non pas simplement une bascule. Deux jeux de cylindres-émietteurs poussent le fumier sur un rouleau à palettes qui en tournant l'épand uniformément sur le sol en parfaite condition pour le plus grand bien de vos grains.

Pour plus de détails, voyez votre vendeur le plus rapproché ou écrivez à notre succursale la plus voisine pour avoir notre brochure illustrée.

Cockshutt Plow Co., Limited
BRANTFORD, ONTARIO

Vendu dans l'est d'Ontario et du Canada par
THE FROST & WOOD CO., LIMITED
Smith's Falls, Ont., Montréal, P. Q. Truro, N. E.

Les Instruments Agricoles
COCKSHUTT
font une culture payante.

A VENDRE

MAGASIN GENERAL. Bon "stock". Bâtisses neuves, le tout situé sur une excellente terre de 95 acres dans le village. Causes de vente Maladie et vieillesse. S'adresser à F. X. FRETTE, M. G., Wolfstown, P. Q.

A VENDRE—50 minots de blé-d'Inde de semence, Québec 28; a obtenu un certificat d'enregistrement de première classe, germination, 96%. No du certificat 25—498. Prière de s'adresser à Joseph Crevier, gérant de la ferme du Dr J. L. TODD, Senneville, Québec.

Doublez vos profits laitiers

Faites que vos vaches vous profitent à vous et non à votre engagé. Laissez-nous installer chez vous une Trayeuse Empire d'après notre nouveau système de paiements. Vous retirerez plus de lait de vos vaches avec moins de déboursés pour les engagés, ce qui augmentera votre livret de banque. Laissez-nous vous aider à doubler les profits de votre laiterie. Demandez ou faites venir notre nouveau système de paiements et notre brochure "How to Milk for Bigger Profits".

Empire Milking Machine Co., Ltd
Dépt. 35, 352 Water Street
Peterboro, Ont.

Trayeuse
EMPIRE

Autres instruments agricoles-Empire

SYSTEME DE POMPES EMPIRE

ECREMEUSE B. B. MARVEL



UNE GRANDEUR POUR VOUS — A BRAS OU FORCE MOTRICE

Constituez-vous des rentes pour l'avenir

Un jour viendra où vos forces diminueront. Par vos économies, vous vous assurez des revenus pour faire face à ces mauvais jours.

Il peut arriver un jour où votre famille serait privée de votre aide avant même que vous ayez le capital voulu.

La compagnie d'assurance-vie Great-West peut vous aider par son système de paiements mensuels à atteindre le but visé; non seulement vous pourvoirez à votre avenir, mais vous mettez en même temps votre famille à l'abri de la misère. Demandez les détails.



Great-West
ASSURANCE Life COMPANY

UN BON PLACEMENT

Vous êtes le plus intéressé dans l'augmentation de la production de votre ferme.

Vous devez donc vous tenir de plus en plus au courant des moyens qu'il faut prendre pour y parvenir.

Pourquoi ne pas vous abonner au Journal d'Agriculture ?

Le coût de l'abonnement est d'une piastre (\$1.00) par année, somme qu'il faut faire tenir à M. O. Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, Hôtel de la Législature, Québec, Qué.

On envoie sur demande un numéro spécimen.



Un Plancher qui coûte peu et dure des années et des années

Le Linoléum Dominion donne un air de distinction à n'importe quelle pièce. Il est fait dans un large assortiment de dessins attrayants pour le vivoir, la salle à manger, la chambre à coucher, le passage ou la cuisine. De prix modique, ce couvre-plancher moderne est sanitaire et il est très facile de le conserver propre. Il durera indéfiniment et donnera toujours satisfaction.

Le Linoléum Dominion

est fait dans des largeurs suffisantes pour couvrir toute chambre ordinaire, d'un mur à l'autre, sans joint ni couture, et est très facile à poser—en un mot, c'est un plancher brillant, attrayant et économique.



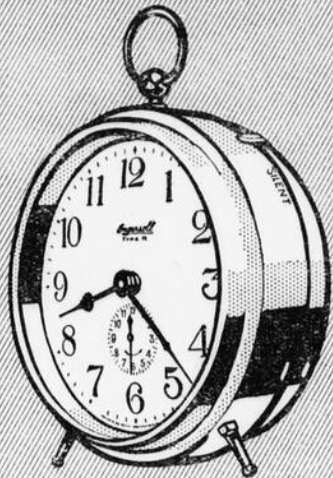
Les carpettes en Linoléum Dominion

sont également durables et pratiques. Elles adhèrent bien au plancher, ne se déchirent pas et ne se roulent pas sur les bords. Plusieurs dessins attrayants à des prix modérés.

Dans tous les magasins généraux et d'ameublement

Ingersoll

ANNONCE



TYPE-R
\$4.50


UNE LIGNE de REVEILLE-MATIN

VOUS pouvez maintenant acheter un Réveille-Matin Ingersoll — possédant toute la précision et la valeur que le nom indique.

La qualité Ingersoll vous est connue, vu la popularité des montres Ingersoll. La même qualité est incarnée dans les Réveille-Matin Ingersoll — qui sont le résultat des méthodes Ingersoll appliquées à la catégorie des horloges.

On peut examiner ces Réveille-Matin chez tout marchand d'Ingersoll. Un coup d'oeil suffit pour en remarquer la grâce; c'est en vous en servant que vous constaterez combien elle est fiable.

INGERSOLL WATCH CO., Inc.
149 rue Ste-Catherine Est, Montreal

	TYPE-R Jr. Hauteur 4 1/8" \$4.50		TYPE-R Jr. RADIOLITE \$6.00	
	TYPE-T Hauteur 6" \$2.00		TYPE-T RADIOLITE \$2.75	

MONTRES INGERSOLL \$2.00 à \$13.50

UN BON PLACEMENT

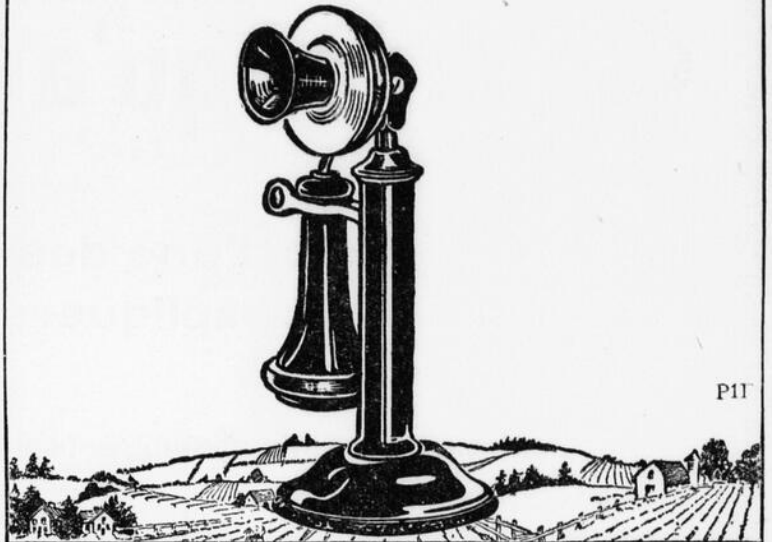
Vous êtes le plus intéressé dans l'augmentation de la production de votre ferme. Vous devez vous tenir de plus en plus au courant des moyens qu'il faut prendre pour y parvenir.

Pourquoi ne pas vous abonner de suite au Journal d'Agriculture ?

Le coût de l'abonnement est d'une piastre (\$1.00) par année, somme qu'il faut faire tenir à M. O. Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, Hôtel de la Législature, Québec, Qué.

On envoie sur demande un numéro spécimen.

La vie à la campagne
n'est plus monotone
Depuis que le fermier
se sert du téléphone!



Téléphone Northern Electric

MONTREAL QUEBEC TORONTO LONDON WINNIPEG CALGARY
HALIFAX OTTAWA HAMILTON WINDSOR REGINA VANCOUVER



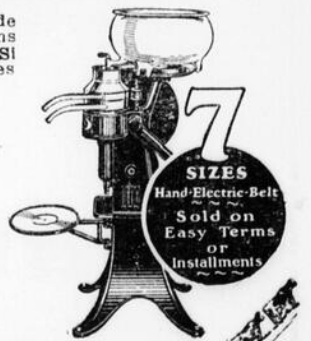
Mordant à belles dents dans
les réclames des écrémeuses



La parole est peu coûteuse et il est facile de faire de la réclame ronflante, avec ou sans raison. Il en est ainsi pour les écrémeuses. Si vous avez le moindre doute sur la supériorité des écrémeuses en général faites ce simple essai :

Placez une De Laval à côté d'une autre écrémeuse de même capacité. Votre agent De Laval se fera un plaisir de faire cette expérience. Mélangez parfaitement 20 gallons de lait et laissez-le reposer à une température normale. Passez-en une moitié dans chaque machine. Lavez le bol et les accessoires de chaque machine dans son propre lait écrémé, sans employer d'eau, et mélangez le lait écrémé (Quelques écrémeuses retiennent plus de crème les unes que les autres) Passez alors le lait écrémé de l'autre machine dans la De Laval et vice versa. Pesez et testez la crème qu'une machine retire du lait écrémé par l'autre.

Une fois cela fait, vous saurez sans le moindre doute que la De Laval écrème mieux, est plus facile à tourner et vous rapporte de meilleurs bénéfices.



Allez voir
votre agent
De Laval

La nouvelle De Laval est la meilleure écrémeuse sur le marché. Elle possède le merveilleux bol flottant, la plus remarquable amélioration apportée aux écrémeuses en 25 ans. Elle est garantie faire un meilleur écrémage. Elle tourne plus facilement, et dure plus longtemps. Il est le digne couronnement de 48 ans de fabrication.

SEE and TRY the New
De Laval
TRADE in your old Separator

THE DE LAVAL COMPANY, LTD. Dept. 4184
Peterborough
Vancouver
Ecréméuse
Veuillez m'envoyer le catalogue marqué
se () Traçonne ()
Montreal Winnipeg
Nom... Ville... Province... R.R.
Nombre de vaches.....

Pourquoi les automobiles coûtent-elles plus cher au Canada qu'aux Etats-Unis?

**Voici l'une des principales raisons
qui expliquera cette différence :**

Les manufacturiers d'automobiles et de pièces au Canada ont payé l'an dernier au
Gouvernement Canadien—

En droits d'entrée sur pièces et matériaux - - - -	\$10,000,000
En taxes de vente, d'accise et timbres - - - -	<u>7,400,000</u>
Total - - - -	\$17,400,000

Durant ce temps, le nombre d'automobiles qu'ils ont
construites et vendues au Canada fut - - - - - 84,000

Divisant l'un par l'autre, il est évident que le Gouver-
nement Canadien a collecté en taxes sur chacun de ces
chars - - - - - **\$207.14**

Donc, chaque personne qui achète une automobile faite au Canada, doit payer un
montant incluant en moyenne \$207.14 que le manufacturier a dû collecter en paie-
ment pour le Gouvernement Canadien.

Il ne faut donc pas blâmer le manufacturier canadien pour ceci !

Industries Automotives du Canada

Représentant

25,000 ouvriers --- une production annuelle de \$107,000,000 --- 100,000 dépendants

Ayrshire - Yorkshire - Chester
A VENDRE : 2 taureaux Ayrshire, l'un âgé d'un an, l'autre de 23 mois, mères inscrites au livre d'Or. Plusieurs veaux du printemps, d'un troupeau accredité; plusieurs portées de porcelets Chester Blancs et Yorkshire améliorés nés en février, mars, avril. Prix modérés. S'adresser à **ADELARD MORIN**, encanteur, St-Hyacinthe, R. R. no 2.

PETITS POULETS—10 variétés différentes provenant de troupeaux sélectionnés, livraison en tout temps, demandez catalogue gratis. **LAURENCELLE & ROUTHIER**, 1213 rue Bleury, Montréal.

Canadiens, Tamworth, Berkshire
PLUSIEURS taureaux Canadiens enregistrés accredités de tout âge. Deux vaches à lait et quelques taures. Aussi porcelets Tamworth et Berkshire du printemps. S'adresser : **ERNEST SYLVESTRE**, St-Hyacinthe.

A VENDRE

FERME Modèle, 2 milles de Sherbrooke, route Montréal, voisins de l'école, 165 arpents, très fertile, bois, eau courante, grange neuve, étable en béton, 50 stalles; 2 maisons modernes, nombreuses dépendances. Revenus annuels: \$4,000 à \$5,000. Doit être vendue en mai. Prix modéré, 1/2 comptant. S'adresser : **MADEMOISELLE SIMONEAU**, 76 Murray, Sherbrooke, Qué.

POUR ANNONCER les nécessaires à réparer pour usage de la maison et des autos, de 35 et 50 cents. Ils vulcanisent à l'instant, collent en permanence tous les articles en caoutchouc. Prix de vente d'une cent: grand format, 2 pour 51 cents; format moyen, 2 pour 36 cents, franco. Satisfactions garanties ou argent remboursé. Montreal Rubber Works, 51 Rozel, Montréal.

A VENDRE

TAURES Ayrshire enregistrés de deux ans et de un an, descendantes du vieux taureau Registry, l'un des champions de la race. Prix d'occasion; troupeau tout à fait accredité. Ecrivez en français ou en anglais. **WILKINS BROS**, Farnham, Qué.

PLACEMENTS D'ARGENT

NOUS placerons votre argent en valeur de tout repos, au rendement de 5 1/2% à 7 1/2%. Les placements de cette sorte que nous avons faits pour notre clientèle montent aujourd'hui à plus de \$50,000,000. Pas un sou de perte; capital et intérêts sont payés ponctuellement à l'échéance. **VERSAILLES - VIDRICAIRE-BOULAIS** (Limitée), Montréal, 90 rue St-Jacques.

ASSORTIMENT COMPLET D'ARTICLES de caoutchouc de tous genres; prix les plus bas. Donnez-nous votre commande. Ajoutez timbre pour réponse. **Safe & Sanitary Rubber Works**, 53, rue Rozel, Montréal.

A VENDRE

ETALON croisé de quatre ans, noir, pesant: 1,200 livres. Ayrshires enregistrés et accredités, de tout âge. Cochons Yorkshires et Chester Blancs enregistrés. S'adresser à **EPHREM PELLETIER**, Lavaltrie, Qué.

A VENDRE—60 chevaux; Percherons, Belges et Clydesdales, étalons et juments, 10 portées de porcelets, Yorkshires et plusieurs taureaux Holsteina. Ecrire pour renseignements **ARNOLD & SON**, Grenville, Qué.

UNE PROPOSITION aux hommes de bonne foi. Les demi-semelles "Velvet" se vendent rapidement. Réduisent le coût de réparation des chaussures à presque rien. Se posent en un clin d'oeil à la maison aux chaussures en cuir, neuves ou vieilles, aux bottes de caoutchouc, aux pardessus—pas de clous ni coutures. Très légères, à l'épreuve de l'eau. Vous pouvez faire de cinq à quinze dollars par jour à les vendre. Tous les achètent. Inutile de répondre si vous n'êtes pas actif. Sac d'échantillons et toutes informations envoyés par la poste sur réception de cinquante cents. Mentionnez le territoire voulu. Montreal Rubber Works, 51, rue Rozel, Montréal.

A VENDRE

JEUNES cochons Grand Yorkshire améliorés, nés le 22 février, d'une vieille truie. S'adresser **ANGUS JUDD**, St-Eustache, P. Q.

NOUS fabriquons des manches de charrues, scarificateurs, fourches, piques, pelles et toutes autres sortes d'instruments agricoles similaires. Marchandises de première classe et expédition prompte. Prix fournis sur demande. **J. FINLAY & SONS**, Norwood, Ont.

A VENDRE

ANIMAUX Ayrshires pure-race, vaches de tous âges. Troupeau parfaitement accredité. Ecrivez en français ou en anglais. **WILKINS BROS**, Farnham, Qué.

TERRES DEMANDEES

CULTIVATEURS ! Pour vendre ou pour emprunter sur votre terre, adressez-vous au "CREDIT IMMOBILIER FRANCO-CANADIEN" 16A Notre-Dame ouest, Montréal.

A VENDRE

TAUREAU de 21 mois dont la mère est inscrite au Livre d'Or. Troupeau Ayrshire enregistré, en voie d'accréditation. Porcelets Chester blancs et Yorkshire, nés en mars et avril. Prix modérés. **GEORGES E. MORIN**, St-Hyacinthe, R. no 2, Tél. Bell 716-2.

IMPERMEABLES en Gabardine Diagonale garantis à l'épreuve de l'eau portant l'étiquette Goodyear: toutes les grandeurs pour hommes, femmes et enfants, \$5.90. Argent remboursé si vous n'avez pas satisfaction. Agents demandés: pas de capital requis. Adressez : **THE GOODYEAR WATERPROOF COATS CO.**, Ottawa, Ont.

TERRE BIEN BATIE, à louer ou à vendre avec roulant. Information, **J. H. LAFORTUNE**, St-Roch l'Achigan.

Faucheuses McCormick et Deering

A 1 cheval 3 1/2 pieds de rayon vertical; à 2 chevaux, rayon régulier et vertical, 4 1/2 et 5 pieds de couteaux. Modèles plus grands, 5, 6 et 7 pieds—rayon régulier seulement. Avec rateaux et système d'at-tache.

Rateaux à bascule automatiques McCormick-Deering
 Fabriqués en cinq grandeurs—6 1/2 à 12 pieds.



Pour une meilleure fenaison

Les "McCormick" et "Deering" sont depuis des générations, reconnus les meilleurs outils pour la fenaison. Partout dans l'univers entier vous rencontrerez des fils de cultivateurs se servant de faucheuses, de rateaux, etc., dont se servaient leurs pères. Ces instruments sont encore solides bien qu'ils existent depuis vingt, trente et même quarante ans.

Vous avez peut-être l'un de ces antiques instruments dans votre remise. Si oui, vous pouvez, aussi bien que nous, constater la pleine valeur et la haute qualité des McCormick et Deering. Bien que très bons dans ces temps-là, ce sont cependant des reliques du passé. Le jour est venu de

les remplacer par des instruments McCormick-Deering nouveaux et plus puissants. La qualité de nos jours est aussi élevée que jamais—même la construction laisse voir une série d'améliorations constantes. L'assortiment est insurpassable.

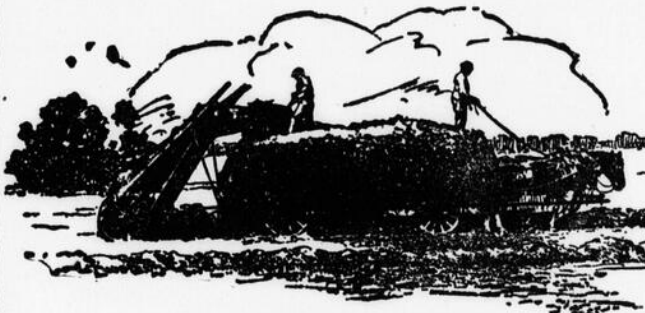
Si vous avez du foin à engranger, vous avez besoin de cet outillage rémunérateur. Votre agent local McCormick-Deering, a un assortiment complet McCormick-Deering à vous offrir.

Rateau de côté et faneuse McCormick-Deering

Cet instrument peut être changé facilement en rateau ou faneuse. Fabriqué tout en acier—très fort et solide. Les dents en sont serrées, la position et la hauteur des deux extrémités du rouleau peuvent être ajustées à volonté. Le ratelage rapide et facile du foin le laisse en des andains légers et bien aérés. Largeur du rateau 7 pds, 3 pces.

Chargeuses McCormick-Deering

Les chargeuses McCormick-Deering sont à cylindre simple et double de 6 pieds. Légères de traction, elles font rapidement le travail et chargent facilement de très larges andains. Une partie mobile facilite le premier travail du voyage, par des temps venteux. La chargeuse à double cylindre, charge les andains ou les javelles.



INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY
 of Canada, Ltd.
HAMILTON CANADA

Succursales de l'Est—Hamilton, London, Ottawa, Ont., Montréal, Qué., St-Jean, N. B.

OUTILLAGE A FOIN

McCormick-Deering

A VENDRE

TAUREAUX Ayrshire âgés, veaux mâles Ayrshire. S'adresser aux **RR. PP. TRAPPISTES** La Trappe, P. Q.

CIMENT "BULL DOG"—Pour le caoutchouc ou le cuir. Garanti. Prix spécial pour commande par poste, 4 gros tubes de 15 cents pour 25 cents, ou boîte de ferblanc de 1/4 de chopine pour 20c. Franco, Montreal Rubber Works, 53 rue Rozel, Montréal.

De plus gros profits pour vous

LES profits que donnent les arroseurs sont si grands et le coût en est si minime que les vaporisateurs se paient d'eux-mêmes plusieurs fois en une saison. Cependant les bénéfices qu'ils soient dépendent de la machine que vous employez. Si c'est un Spramotor, vous ferez du 100 pour cent.

Il y a un Spramotor qui répond parfaitement à vos besoins. Recommandé par toutes les autorités agricoles du Canada.

CATALOGUE GRATUIT

Sur demande, nous nous ferons un plaisir d'envoyer gratis notre traité de 90 pages sur les arroseurs. Il contient des renseignements complets sur le sujet.

SPRAMOTOR CO.
 21, rue King, London, Ont.



Lustre durable pour votre Fournaise

VERNIS LIQUIDE POUR POËLE

Nonsuch

Donne un poli rapide qui dure longtemps

FABRIQUÉ EN CANADA
 NONSUCH MFG. CO. LIMITED
 TORONTO

aussi bon que le Vernis d'argent Nonsuch

Crème demandée

Nous avons installé une crèmerie conjointement à notre Magasin de Montréal, et désirons maintenant acheter de la crème pour faire du beurre. Nous payons les frais d'Express de la station la plus rapprochée de chez vous, et nous faisons une prompte remise pour chaque envoi de crème.

Pour autres détails, veuillez écrire à

La Crèmerie
THE T. EATON CO. LIMITED
 de Montréal.





**Une faucheuse puissante,
parfaite et douce de traction**

La meilleure faucheuse au Canada Une grande force, une capacité de coupe parfaite, jointes à de très rares besoins de réparations, ont fait de la faucheuse Frost & Wood la meilleure machine sur le marché.

Puissante Les engrenages des faucheuses Frost & Wood sont disposés d'après le système de la mécanique interne. Ils donnent plus de force quoique placés au centre—ce qui équivaut à une coupe rapide—peuvent être arrêtés et mis en mouvement sans être obligés de reculer quelle que soit la pousse du foin.

Longue durée La barre des couteaux est liée à l'attache au moyen de très forts coussinets de sorte qu'elle ne peut céder et manquer. Elle suit le sol—sur les pentes, dans les fossés, coupant régulièrement tout le foin. Fabriquée en grandeurs de 3' 6" et 4' de couteau pour un cheval; 4' 6", 5' No 8 et 5' 6" et 7' pour deux chevaux.

Peu de réparations Achetez cette année une faucheuse Frost & Wood et mettez fin à vos ennuis pour des années à venir.

Légère de traction

Notre agent le plus rapproché vous donnera tous les détails. Allez le voir, c'est le temps.

The Frost & Wood Co., Limited
SMITHS FALLS, ONTARIO.

Montréal Québec Truro St-Jean Charlottetown





Pour dur service et résistance

POUR les travaux—travaux de ferme, travaux d'usine, travaux de construction, travaux de tranchées, travaux de chemins de fer—pour tous les travaux d'extérieur qui exigent une chaussure solide et résistante, il n'y a rien qui soit comparable à la Chaussure Sisman. C'est alors que vous pouvez vraiment juger de sa valeur.

Seuls les cuirs les plus solides servent à la fabrication des meilleures chaussures de travail canadiennes, par des cordonniers d'un grand nombre d'années d'expérience. Partout les marchands sont unanimes à déclarer qu'il n'existe pas de meilleures chaussures que les Sisman pour les gros travaux.

Quand vous achetez des chaussures de travail, voyez toujours à ce que celles-ci portent la marque de fabrique, ainsi que l'étiquette Sisman. C'est là votre garantie et votre protection.

Si votre marchand ne tient pas les Chaussures Sisman en magasin, demandez-lui de communiquer avec son grossiste ou avec nous directement. Mais surtout, n'acceptez jamais d'imitations à la place des véritables Chaussures Sisman.

The T. Sisman Shoe Co., Limited INC. CAN.

CHAUSSURES SISMAN

A. L. Johnston, Représentant
Chambre 12, No. 15A Rue Notre
Dame Ouest, Montréal



**LA VERITABLE
MELASSE
Extra Fancy
des BARBADES**





LA MARQUE "BEMA"

C'EST LA SANTE, C'EST L'ENERGIE
Servez-la à Chaque Repas!

NE SE VEND QU'EN QUANTITE CHEZ TOUS LES BONS EPICIERS



304F

CETTE marque de commerce qui est imprimée sur chaque baril est votre garantie et la garantie de votre épicier que le contenu est bien la mélasse la plus renommée du monde entier.

LE JOURNAL D'AGRICULTURE



Volume 29

25 MAI 1926

Numéro 11

Pour tout ce qui concerne la rédaction, adresser :

"JOURNAL D'AGRICULTURE"

HOTEL DE LA LEGISLATURE. - - - QUEBEC

Le secrétaire devra se hâter d'envoyer les plaintes reçues au secrétaire du Conseil d'Agriculture à Québec, en donnant le plus de détails possible, afin d'aider au redressement immédiat des griefs.

Nous répondons à toute demande de renseignements signés. Préférentiellement, on ne devrait poser qu'une seule question à la fois.

POUR LES ANNONCES

s'adresser à :

LA CIE DE PUBLICATION DU "CANADA" Limitée.

73, rue St-Jacques, - - MONTREAL

CIRCULATION

FRANÇAIS 61,467 ANGLAIS 8,318

Coût de l'abonnement : \$1.00 par année; Etats-Unis et étranger \$1.50 (7 frs. 50). On doit faire tenir cette somme à M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, Ministère de l'Agriculture, Québec, Qué.

Exposition internationale d'aviculture.

M. Edward Brown F. L. S., de Londres, Angleterre, président du Congrès Mondial d'Aviculture qui sera tenu à Ottawa du 27 juillet au 4 août 1927, a pris des dispositions lui permettant de venir au Canada ce printemps. Une assemblée importante du Comité du Programme du Congrès aura lieu à Ottawa les 17 et 18 mai, assemblée à laquelle M. Brown présidera.

Des assemblées des Comités Provinciaux du Congrès seront tenues à Winnipeg le 21 mai, à Toronto le 26 mai, à Montréal le 28 mai, à Moncton le 31 mai et à Truro le 2 juin. MM. Edward Brown, Robert J. C. Stead, président du Comité de Publicité du Congrès, et F. C. Elford, directeur général du Congrès, adresseront la parole à ces assemblées.

Les membres du conseil de l'association internationale des instructeurs et des investigateurs en aviculture qui demeurent au Canada et aux Etats-Unis constituent le Comité du Programme du Congrès, et ils assisteront à l'assemblée du mois de mai à Ottawa. Le Canada sera représenté par le professeur W. R. Graham, de Guelph; le professeur M. H. Herner, de Winnipeg; MM. W. A. Brown et F. C. Elford, d'Ottawa. Les représentants des Etats-Unis seront le docteur M. A. Jull, de Washington, D. C.; le professeur James E. Rice et le docteur G. F. Heuser, de l'Université Cornell, Ithaca, N.-Y.; le profes-

Traitement du maïs contre les corneilles.

Le maïs est une des rares plantes fourragères dont la semence réclame protection. Le charbon du maïs est une maladie peu répandue en ce pays et il suffit souvent de détruire les épis charbonneux pour la contrôler. Du reste les spores se logent dans le sol ou dans le fumier et, d'après Howitt (Ontario Bulletin 258), les traitements soit à la formaline, soit au sulfate de cuivre, ne seraient d'aucun effet.

Nos cultivateurs doivent toutefois protéger leurs semences de maïs contre un autre ennemi. Au commencement de l'été nos champs sont envahis par les corneilles qui se nourrissent principalement de graines de maïs. Il fallait trouver un traitement qui répondait aux trois exigences suivantes: éloigner les corbeaux, ne pas attaquer l'embryon et ne pas être nuisible à la vie de l'oiseau qui a son utilité.

Goudron. On l'emploie à raison d'une cuillerée à soupe par demi-boisseau. Pour assurer les meilleurs résultats, il convient de chauffer le grain à l'eau chaude et d'égoutter ensuite. On verse ensuite le goudron de manière à ce que chaque grain soit bien recouvert. Puis on le met sécher ou on le roule dans de la cendre, du plâtre ou de la terre pulvérulente; de cette façon les grains n'adhèrent pas les uns aux autres. En temps normal ce traitement ne retarde pas la germination; cela n'aurait lieu que lorsque le temps est sec.

D'autres personnes se servent de pétrole, d'acide carbolique, d'huile de poisson; toutes ces méthodes nuisent au grain et l'empêchent de germer. Avec ces substances on se trouve pris dans un dilemme d'où il est impossible de sortir: si la solution est faible, elle n'éloigne en rien les oiseaux; si elle est trop forte, elle endommage le grain.

Une belle paroisse de colonisation.

Sainte-Jeanne-d'Arc, comté de Matapédia.

On sait que la vallée de la Matapédia offre à la colonisation des avantages qui ne le cèdent en rien à nos meilleures régions de colonisation. Cette belle contrée est traversée dans toute sa longueur par le chemin de fer Canadien National et par une belle route carrossable qui relie Rimouski à Matapédia. C'est une des belles routes nationales de la province de Québec.

Une des paroisses de cette région se recommande en ce moment aux colons sérieux qui veulent se créer un avenir certain en quelques années. C'est la paroisse de Sainte-Jeanne-d'Arc.

Fondée en 1920, cette paroisse possède déjà des édifices religieux, des écoles, plusieurs bons magasins, un moulin à scies et à farine, un bureau de poste, une fromagerie, un forgeron, etc. La paroisse de Sainte-Jeanne-d'Arc est parfaitement organisée au point de vue religieux, scolaire et municipal.

Le village est situé à 9 milles de la station de Saint-Moïse et à 14 milles de Mont-Joli. Les colons y trouvent une grande facilité de transport, car le Ministère de la Colonisation a pourvu toute la région de bons chemins et de bonnes routes.

Cette paroisse de progrès peut recevoir encore un bon nombre de familles. Il s'y trouve, en effet, une cinquantaine de lots à vendre, qu'on est convenu de nommer "lots de guerre", parce qu'ils ont été pris durant la guerre. Ces lots, sur lesquels se trouvent certaines améliorations, peuvent être achetés à des conditions très faciles et à assez bon marché. La terre est généralement bonne, plane, sans roches et bien arrosée.

Outre les fermes dont nous venons de parler, il se trouve encore plusieurs lots disponibles, appartenant à la Couronne, dans les cantons de Cabot et de Massé. Toutes ces terres sont avantageuses à l'agriculture.

Il y a cinq ans, la paroisse comptait à peine une centaine de colons. Elle comprend actuellement une population de 600 âmes. C'est dire qu'elle possède tout ce qu'il faut pour y vivre avec aisance.

Les cultivateurs des vieilles paroisses qui ont des jeunes gens à placer trouveront à Sainte-Jeanne-d'Arc des avantages sérieux. Le curé de cette paroisse se fera un plaisir de fournir tous les renseignements désirables sur les avantages que le colon peut y trouver.

Monsieur l'abbé L. Harvey,
prêtre curé,

Sainte-Jeanne-d'Arc,
comté de Matapédia, P. Q.

seur A. G. Philips, de Lafayette, Indiana; et le professeur W. F. Kirkpatrick, de Storrs, Connecticut.

Bourses d'études.

Le ministère de l'Agriculture de Québec a été informé que M. Walter-M. Stewart, président de "W.-C. Macdonald, Registered, Incorporated", de Montréal, continue à mettre une bourse à la disposition de chacune des écoles d'agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière et d'Oka, pour permettre à deux bacheliers en agriculture de faire un cours supplémentaire (Post Graduate Course) au Collège Macdonald. Ces deux bourses ont été fondées par M. Stewart en 1923.

L'honorable J. E. Caron, ministre de l'Agriculture, accorde également trois bourses aux finissants des collèges d'agriculture suivants: Macdonald, Oka et Ste-Anne-de-la-Pocatière, pour leur permettre de suivre le même cours supplémentaire au Collège Macdonald.

Expositions agricoles.

L'exposition agricole de la Société d'Agriculture du comté de Bagot aura lieu à St-Liboire les 29 et 30 juin, et celle de la Société d'Agriculture du comté d'Argenteuil les 23, 24, 25 et 26 juin, à Lachute.

Pour récolter des patates en bonne santé.

Voici, telles que recommandées par les Fermes Expérimentales, les procédures à suivre, au temps des semences, afin de prévenir ou de contrôler les maladies des patates :

1o—N'ensemencez pas des tubercules provenant d'un champ déjà affecté par une maladie quelconque.

2o—Rejetez les tubercules brisés ou écrasés.

3o—Avant de couper vos tubercules, plongez-les dans une ou l'autre des compositions suivantes :

a) Bichlorure de mercure (sublimé corrosif)—2 onces dans 25 gallons d'eau—pendant 4 heures.

N. B.—Le bichlorure de mercure est un violent poison. Il est en vente dans toutes les pharmacies.

b) Formaline—1 chopine dans 30 gallons d'eau—pendant deux heures.

4o—Lorsque vous coupez vos tubercules, ayez auprès de vous un bassin rempli de formaline dans lequel se trouve un couteau supplémentaire, et, lorsque vous rencontrez des patates qui portent certaines taches, signes de maladies, rejetez-les, plongez le couteau dont vous vous serviez dans le bassin, et utilisez celui qui s'y trouvait déjà.

5o—Ne semez point de patates dans un champ humide, non drainé. Ces terrains sont ordinairement une source de maladies.

Il est de la plus grande importance de surveiller attentivement les patates pendant la période de végétation, afin de prévenir les maladies par l'emploi des bouillies cupriques, bordelaises ou autres, car ce sont les plants infectés qui font pourrir les patates plus vite dans la cave.



Editorialement parlant...



J'ai entendu la semaine passée Lésime P... tenir le discours suivant à un jeune veau qui refusait de boire :

"Comment petit m... tu ne veux pas boire ! Ca fait deux jours que je me désâme pour te montrer le bon sens. Si ça continue, je deviens fou ou je me mets à boire, bien que le gin soit terriblement cher. Ce petit citoyen-là est sevré depuis cinq jours et ça sait même pas encore se lécher les babines malgré que son petit corps a l'air affamé de la queue aux oreilles. Laisse-moi te mettre la tête dans la chaudière. Là, bon ! Je t'avertis en p'tit frère. Il faut que tu en boives ou que tu meures. C'est la vie. Y a pas moyen de sortir de là. Avale-z-en une bonne gorgée et tu vas brailler pour en avoir d'autres. C'est ce lait là qui t'a donné ce beau p'tit poil doux comme de la soie. Le même bon vieux lait, mais dans une chaudière. Voyons, envoye donc ! Prends une petite chance. Y a toujours pas de danger. C'est pour ton bien. Je connais ça des petits *alimoux* comme toi ; ça fait trente ans que j'en élève et on finit toujours par s'accorder..."

Et s'adressant à moi :

"C'est ti pas de valeur. Regardez-moi ça. Se conduire de cette manière-là devant la visite. Il s'ostine. Bon ! le voilà qui sacre un coup dans la chaudière et en jette la moitié à terre. C'est ça, mon bonhomme, gaspille ton boire et salis mes overalls. Je vais me faire disputer par la bourgeoise. Tire sur ta corde ; mène le diable. Je suis encore bien plus fin que toi. Je pourrais bien te maudire un coup de pied sur le nez et tu ne l'aurais pas volé. Je pourrais jurer, pester contre le métier d'habitant, menacer de tout planter là, accuser le gouvernement et finalement te verser le reste de la chaudière sur la tête. Mais je suis plus fin que toi et tu vas t'en apercevoir. Je vais patienter encore pendant plusieurs jours. Je vais te flatter. Oui, oui, t'es un bon petit veau ! Je vais *toffer* encore. Demain t'en boiras trois chaudières et tu me mettras au nombre de tes amis..."

J'ai voulu rapporter ce discours presque textuellement parce qu'il comporte une très sage leçon.

Le duc de Guise, prétendant au trône de France, "héritier des quarante rois qui, en mille ans, firent la France", disent ses partisans, est un prince agriculteur. Il possède, dans le nord du Département de l'Aisne, un important domaine qu'il administre lui-même avec la prudence d'un praticien et la hardiesse d'un homme de progrès au courant des découvertes de la science moderne.

Son fils Henri continue les traditions paternelles et suit actuellement les cours de l'Université agricole de Fribourg où se donne un solide enseignement pratique et théorique.

Puisqu'un prince envoie son fils suivre des cours d'agriculture, n'y a-t-il pas là de

quoi faire réfléchir certains de nos pères de famille ?... Si vous ne pouvez constituer un héritage à votre fils, vous pourriez peut-être l'armer pour le "struggle for life" en le faisant instruire à fond des choses de sa profession. Bien plus qu'aujourd'hui, ce sera, dans l'avenir, le plus calé qui l'emportera...

Un avocat fraternisait l'autre jour sur un train local avec un habitant des environs de Québec. "Curieux rapprochement, dit un spectateur amusé. Les deux extrêmes chargeant dans la même blague de tabac : celui qui enrichit la société et celui qui l'appauvrit ; celui qui la nourrit et celui qui la fait se chicaner."

Ajouter un champ au domaine héréditaire, défricher un coteau ingrat, dessécher un marais, planter des arbres, voilà ici-bas quelques-unes des oeuvres les plus humainement profitables.

Un tableau chronologique nous apprend qu'au ministère de l'Agriculture de France plus de cinquante ministres ont été remplacés en cinquante ans. La compétence est un titre nul pour arriver à ce poste. Que l'on soit médecin, avocat, pharmacien, dentiste, meunier, ingénieur, brasseur de ci ou de ça les chances sont les mêmes. Sur ces changements perpétuels, un hebdomadaire agricole français observe : "Et l'on voudrait que nous ayons une politique agricole, une politique de production, une politique douanière, une politique d'exportation ! Supposons un propriétaire qui changerait systématiquement son fermier tous les six mois et qui prendrait tour à tour un charcutier, un danseur, un musicien, pour leur confier la direction de sa propriété. Le bon sens populaire réclamerait une place dans une maison de santé pour ce fou qui serait dangereux pour sa famille et pour la communauté toute entière."

Cette citation nous a paru intéressante à opposer au règne d'un Joseph-Edouard Caron étendu sur vingt-cinq ans de labeur constructif et clairvoyant...

A l'heure où nous allons sous presse, on nous fait tenir le premier numéro d'une coquette petite revue agricole fondée par les professeurs de l'École d'Oka. J'aimerais parler longuement de cette intelligente initiative, reproduire le sommaire des articles et le dessin de couverture. Ce sera pour une prochaine fois.

PITIÉ POUR LA FORÊT



ETEIGNEZ VOS FEUX!

Rappelons que le premier conventum des anciens de l'École d'Oka aura lieu les 11-12 et 13 juin. On compte grouper ces élèves en association professionnelle. Près de 1,500 élèves, à ce qu'on dit, sont passés par cette maison. Un très grand nombre ont répondu avec enthousiasme à cette invitation. Il sera curieux d'y compter ceux qui sont directement retournés à la terre.

En attendant, on s'en promet. Car un séjour à Oka joint toujours l'utile à l'agréable. Utile dulci.

Et il sera doux de se rappeler...

Axiome horticole : Un bon binage vaut deux arrosages.

Si j'étais chef du Service des Publications, j'imposerais une amende de \$25. à l'auteur qui emploie le terme sulfate de magnésie au lieu de sel de médecine. C'est la même chose, c'est entendu et sulfate de magnésie est le terme scientifiquement exact, mais nos gens ne le comprennent pas et se demandent kek-cèkça ? Au lieu que sel de médecine, on sait à quoi ça rime et où ça mène... S'il est une place où l'on doit se faire comprendre de tous, c'est bien dans un bulletin destiné au public agricole. Mais il y a des gens qui ne se croient pas savants si on arrive à les comprendre sans attraper un mal de tête.

A noter que sulfate de magnésie, sel d'Epsom et sel de médecine veulent dire la même chose.

On dit que la femme est la moitié de l'homme. On dit mal. C'est beaucoup plus. Sans leur femme, certains cultivateurs n'auraient pas amassé la moitié de ce qu'ils ont. D'autres n'auraient rien amassé du tout. Par ailleurs, quand la femme est contre l'homme, il n'y a courage qui résiste. A l'origine de bien des désertions du sol, il y a le dédain, avoué ou non, de Madame qui trouve le "métier d'habitant" ravalant et se plaint d'être incomprise—alors qu'on la comprend hélas trop bien.

A propos de femmes, chacun sait que la première de la série a été tirée d'une côte du premier homme par le bon Dieu, notre père à tous. Dans une veillée où l'intérêt languit, voulez-vous faire agréablement fâcher "ces dames", traitez-les de "petits bouts de côte."

Si vous voulez vous faire déplumer...

Axiome contenant cent pour cent de sagesse : qui bat sa bête, bat sa bourse.

Le "Guide de Comptabilité Agricole" préparé par MM. Roy et Belzile est accueilli avec la plus grande faveur par les très nombreux cultivateurs qui en ont fait la demande. Signe qu'il répondait à un besoin assez urgent, le guide s'enlève comme des petits pains chauds, selon l'expression usuelle.

Dès la première page, les auteurs ont fait apposer en caractères très visibles le petit avis suivant :

Avant de critiquer cette comptabilité, on est prié de l'étudier pendant au moins 2 heures et de lire en entier les explications de chaque page. Si on ne comprend pas, on pourra ensuite avoir recours à l'agronome du comté.

Sage avertissement, et encore n'est-il pas imprimé en assez gros caractères. Car il est extrêmement difficile d'inventer—c'est le mot—un système de comptabilité propre à l'agriculteur de notre province. Les auteurs le "portaient" en eux-mêmes depuis longtemps et je sais, pour en avoir très souvent discuté avec eux, que c'est un problème qu'ils ont creusé à fond. La comptabilité agricole

n'est pas une simple question technique; elle suppose une connaissance approfondie de la psychologie rurale, pour employer une expression chère à notre ami Jean Charles... Il ne s'agit pas rien que de dire: mettez tel chiffre dans telle colonne, tel autre ailleurs, etc. Il faut induire le cultivateur — et exactement celui de notre province, c'est-à-dire un novice en fait de comptabilité — à recueillir, à raisonner, à motiver chaque chiffre et à consigner ce qui jette de la lumière sur le résultat de chaque opération. Dans l'établissement de ce système, il fallait un heureux alliage de deux qualités: être aussi simple que possible d'une part et suffisamment détaillé de l'autre.

MM. Roy et Belzile ont l'espoir d'avoir fourni à l'homme qui veut chiffrer son affaire un guide aussi pratique que possible.

Evidemment puisqu'il est question de chiffres—auxquels on peut faire dire à peu près n'importe quoi, affirme-t-on—il sera toujours facile à qui cherche la petite bête de critiquer ceci ou cela, de déclarer que "ça ne vaut rien pour les habitants."

A celui-là on peut répondre hardiment: "Faites donc mieux."

♦ ♦ ♦

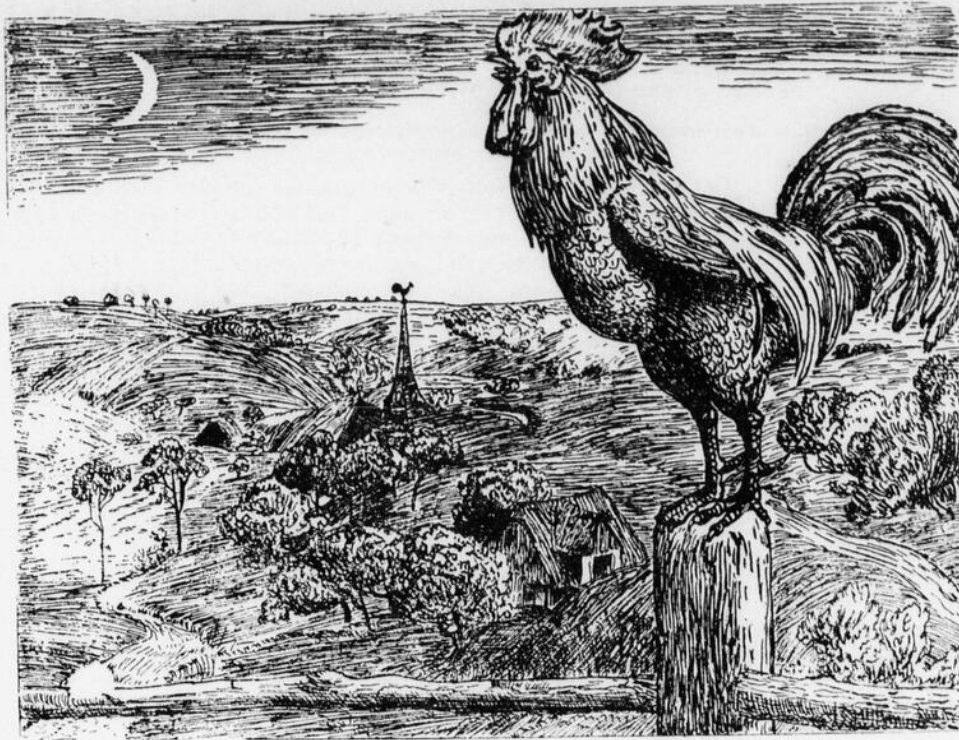
Le printemps ramène l'époque bénie où il arrive qu'on se fasse hommage d'un chapeau neuf, d'un bel "habillement" qui fera sensation sur le perron de l'église après la grand'messe, ou à sa femme d'une robe en crêpe Georgette qui la rajeunira de cinq ans et fera parler toutes les voisines. Il est vrai qu'on a toujours l'air passablement fou quand on étrenne, mais c'est tout de même bien plaisant. C'est aussi le temps de penser à rafraîchir la toilette des dépendances de la ferme. Il faut penser à la pelouse, au parterre, à faire semer quelques fleurs par les jeunes filles. Mais je veux surtout parler de la peinture. Réalisons-nous pleinement que la peinture est une magicienne qui fait une chose gaie avec une chose triste, une chose jeune avec une vieille, qui remplace la terre à terre de l'article usagé par le charme et la distinction du renouveau. Elle donne du teint aux choses blafardes, de la couleur et de l'attrait aux contours que l'oeil n'avait pas encore remarqués. Vertus du blanc de plomb et de l'huile de graine de lin! Charme des vernis! Vous rendez une vie nouvelle aux anciennes choses et éclairez les lieux où s'écoule notre vie. Vous protégez nos propriétés contre les éléments, vous doublez notre richesse parce que vous préservez ce qu'on vous confie. Vous favorisez la santé de nos familles en détruisant les germes de maladies, ces ennemis cachés, partout en embuscade, pour nous exterminer. Vous remplacez la laideur par la beauté, le laisser-aller par l'harmonie, le chaos par l'ordre.

Peinturez donc.

"Save the surface and..."

♦ ♦ ♦

Avec le retour des beaux jours commence la saison du tourisme qui jette une manne d'argent dans le gousset de bien des gens. Le tourisme, quoi qu'en pensent de sévères censeurs, est une excellente chose et très profitable à la collectivité. Il faut s'organiser de manière à en profiter. L'agriculteur, comme les autres, peut y trouver son compte. Au cours d'un voyage en auto poussé jusqu'à Richmond, Virginie, l'an passé



Le chant du coq à l'aube, d'après une eau-forte de Boehle.

à ce temps-ci, j'ai été frappé du parti que les fermiers tirent des touristes. Il y a d'abord ceux, très nombreux, qui offrent l'hospitalité aux voyageurs. Dans l'Etat de la Pennsylvanie, il faut se munir d'une licence qu'un service public d'hygiène octroie après inspection. Partout des enseignes vous sollicitent, quelques-unes en termes spirituellement invitatifs. Ici, je vous ferai une petite confidence en vous priant de ne pas la répéter dans votre entourage. Sur tout le parcours de ce voyage, (excepté à Washington où les affaires les plus personnelles qui soient me firent séjourner pendant une semaine) j'ai toujours logé et mangé chez des habitants pour deux raisons élémentaires: économie des \$ et des cts et désir de m'instruire, mais surtout pour la première raison. Je m'en suis trouvé tout à fait bien. Je me rappellerai longtemps un M. Mack, de Kinderhook, N. Y., qui vit fort à l'aise sur une ferme à fruits de six acres. "Six acres and happiness", pourrait-on dire. Et puis comment s'appelait cet autre excellent type de Conowingo, dans le Maryland, qui allait traire ses vaches en Ford deux fois par jour au bout de sa terre? Je vous passe un papier que l'agriculteur américain est un homme rudement à la page.



"Anna", d'après une eau-forte de W. Reynolds.

Partout le long des routes, il s'ingénie à offrir en vente les produits de sa terre. Des annonces vous sollicitent, quelques spécimens sont disposés à vue pour vous engager à acheter. Le touriste est une moisson qui passe. L'Américain est bien plus démocrate, en tout cas, bien moins gourmé que le Canadien; j'ai mangé de prosaïques "hot dogs" sur des fermes à côté de voyageurs en autos de grand luxe et j'ai vu des Américaines richement vêtues marchander des oeufs en se frottant délicieusement des gens...

♦ ♦ ♦

Pourquoi acheter des engrais chimiques composés, les payer deux et même trois fois leur valeur, alors qu'il est si facile d'acheter à bien meilleur marché des engrais simples et les mélanger soi-même à la maison? Lisez ailleurs un fort

concluant article de M. Bonnier, B. S. A., sur ce sujet et si le résultat des expériences qu'il y expose ne vous persuade pas, c'est le porte-monnaie du marchand d'engrais que vous êtes destiné à enrichir.

Au cours de l'article de M. Bonnier, il y aurait peut-être à relever une affirmation un peu trop absolue qui attribue à l'emploi des engrais simples en général l'obtention de légumes primeurs beaucoup plus tôt qu'avec des engrais composés ou le fumier ordinaire. Cette particularité doit être plutôt attribuée à l'emploi du nitrate de soude seulement, lequel peut donner une forte avance à la végétation, au printemps surtout, lorsque la température est encore fraîche et la nitrification naturelle peu active dans le sol. A ce propos, j'ai même pu constater que certains maraîchers ne voulaient pas divulguer leur secret afin d'être seuls à avoir les premiers céleris ou salades sur le marché.

Armand Létourneau.

La profession agricole a quelque analogie avec les entreprises industrielles et commerciales. Les fermes dont le capital engagé atteint \$10,000.00, voire même \$20,000.00, ne se comptent plus dans cette province. Si l'on se rend compte du fait que ce capital doit, chaque année, travailler à profit et qu'au surplus l'exploitant de même que la main-d'oeuvre qu'il utilise doivent recevoir une rétribution équitable, on réalisera facilement qu'il devient dangereux de cultiver au hasard.

La comptabilité permet de se rendre compte des succès et des échecs. Le cultivateur qui tient de bons chiffres pourra, dans un grand nombre de cas, se rendre non seulement compte qu'il est dans la bonne ou mauvaise voie, mais il lui sera souvent possible de trouver les causes de tel gain ou de telle perte pour apporter ensuite les correctifs pouvant remédier aux défauts de son système de culture ou de son administration.

♦ ♦ ♦

La partie liquide du fumier est beaucoup plus riche en azote et en potasse (deux matières fertilisantes de haute valeur) que la partie solide, poids pour poids.

♦ ♦ ♦

L'aliment le plus sûr et le meilleur pour les enfants est le bon lait propre.



Les engrais chimiques dans le comté de Laval



par Marcel Bonnier, B. S. A.

Résultats d'expériences concluant à la supériorité de l'engrais simple sur l'engrais composé.

Peut-être serait-il intéressant pour vos nombreux lecteurs de prendre connaissance du résultat de petites expériences agricoles faites dans l'île Jésus, au cours de l'été 1925.

Ces expériences avaient pour but principal d'initier les cultivateurs et jardiniers-maraîchers au secret des engrais chimiques simples ou composés—secret si mystérieux pour plusieurs et pourtant si facile à comprendre—et d'essayer de leur démontrer de façon aussi claire que possible le pourquoi du succès des uns et des déboires des autres.

Et cependant les uns et les autres emploient depuis longtemps des "phosphates" payés gros prix. Pourquoi alors tant de différence dans les résultats? Pourquoi un tel arrive-t-il tous les ans deux ou trois semaines plus tôt que les autres sur le marché avec sa salade ou ses choux-fleurs? La demande étant plus forte que l'offre, les prix se maintiennent et notre homme, outre ceci, n'a que peu de difficultés à écouler ses produits, laissant au contraire les acheteurs s'arracher ses primeurs.

Son voisin qui possède un terrain de même nature et est tout aussi bon jardinier arrive toujours sur le marché en même temps que la plupart des autres. Le marché est encombré de légumes de toutes sortes, les prix tombent de façon ridicule parfois et dans nombre d'occasions sa marchandise se donne presque pour rien.

Ce secret est pourtant des plus faciles à résoudre et toute cette différence réside dans le fait que l'un emploie ses engrais chimiques avec discernement tandis que l'autre les emploie au hasard; l'un achète ses engrais chimiques à l'état simple et l'autre les achète tout préparés, tout mélangés, ce que l'on appelle engrais composés.

Cela lui épargne, il est vrai, un petit travail assez désagréable, mais quelle différence dans les prix et dans les rendements! Ce que l'un paye de \$45.00 à \$50.00 la tonne, toute préparée, l'autre peut l'avoir pour \$19.00 ou \$20.00. Entre ces deux extrêmes, il y a tout de même une petite différence de \$25.00 qui paye amplement pour ces petits désagréments; d'autant plus que l'on sait ce que l'on achète, ce qui n'arrive pas toujours avec les engrais composés. Et ce qu'il y a de plus malheureux, c'est que cette somme de \$25.00 va dans les poches du commerçant, lorsqu'elle pourrait tout aussi bien tomber dans celles des cultivateurs ou jardiniers. Nul doute alors que ces mêmes commerçants fassent de si bonnes affaires et tiennent tant à vendre le moins possible leurs engrais chimiques à l'état simple.

En supposant pour un instant que tous les cultivateurs du comté de Laval achetaient cette année tous leurs engrais à l'état simple, savez-vous quelle énorme somme d'argent resterait dans le comté au lieu d'en sortir? Tout simplement une somme de \$75,000.00 à \$100,000.00, car d'après nos estimés, il se vend tous les ans dans Laval une quantité variant entre trois à quatre mille tonnes d'engrais chimiques de toutes sortes, et peut-être sommes-nous encore en-dessous de la vérité.

Et tous les ans cette quantité augmente du fait que les chevaux sont de plus en plus remplacés par les automobiles dans les grands centres comme Montréal, et comme par ailleurs le bétail se fait de plus en plus rare dans Laval, vu le prix élevé de la terre et le peu de superficie des fermes, l'on se trouve obligé de recourir aux engrais chimiques. A remarquer aussi que presque tout le bon fumier disponible est employé pour les couches chaudes, diminuant d'autant la quantité à épandre sur la terre.

Le commerce des engrais chimiques ne fait donc que débiter et lorsque l'on songe qu'une dizaine de commerçants se divisent la jolie somme de \$100,000 par année dans un comté seulement, cela ne donne-t-il pas vraiment envie de se lancer dans un commerce aussi florissant.

Revenons à nos expériences. Nous avons donc choisi nos expérimentateurs parmi les meilleurs cultivateurs des paroisses de St-Martin, Ste-Dorothée et Ste-Rose, pour ne citer que les principales. La neige n'était pas encore disparue qu'en compagnie de notre professeur de chimie, M. H. M. Nagent, de l'Institut Agricole d'Oka, nous nous mettions à rendre visite à chacun d'eux, les initiant à la marche à suivre et répondant du mieux possible à leurs multiples questions. Quelque temps plus tard, nouvelle visite ayant pour but le mélange de ces engrais simples, opération facile et expéditive, en se basant, pour les quantités à chaque culture, sur le Bulletin No 88, intitulé "Engrais Chimiques", par le même M. H. M. Nagent.

Une fois ces engrais épandus, nous n'eûmes plus d'autre alternative que celle de laisser faire Dame Nature, étant tous très anxieux de voir les résultats de ces mêmes expériences venir appuyer toutes nos convictions. Nous avions aussi de bons exemples comme preuves à l'appui sous forme de parcelles-témoins, car dans chaque cas, sur une même qualité de sol, nous avions une parcelle avec engrais simples et une autre parcelle avec engrais composés, en plus d'une troisième avec fumier seulement. Les résultats furent assez probants, comme vous pourrez vous en rendre compte, malgré une température humide et pluvieuse.

Ste-Dorothée.

Chez M. Omer Lacroix, cultivateur.

Les expériences portèrent sur la culture de la pomme de terre et de la tomate.

La parcelle de pommes de terre reçut les engrais simples suivants:

Sulfate d'ammoniaque... 100 lbs.
Superphosphate 200 lbs.
Sulfate de potasse 75 lbs.

La parcelle avait une superficie de 1/2 arpent et cette pièce avait été engraisée depuis plusieurs années par de nombreuses et généreuses applications de fumier de ferme. Les rangs ayant 2 arpents de longueur présentaient le plus bel aspect que l'on puisse voir et étaient au nombre de 35, dont 17 1/2 avec engrais simples et 17 1/2 avec engrais composés achetés des commerçants locaux.

Le rendement total fut de 150 poches de Cobbler, ce qui est un très bon résultat pour cette variété. Ces tubercules étaient de toute première qualité ayant reçu tous les arrosages nécessaires durant la période de végétation et la grosseur des tubercules dans la partie ayant reçu des engrais simples pouvait être constatée de la façon la plus frappante, de même que leur nombre et l'uniformité de grosseur.

Les plants dans la parcelle expérimentée étaient beaucoup plus beaux en feuillage et l'on pouvait distinguer des autres au premier coup d'oeil ceux qui avaient reçu la quantité d'engrais voulue. A remarquer aussi que les mêmes plants étaient beaucoup moins attaqués par les maladies et les insectes.

Tomates.—Mais la parcelle de tomates d'une superficie de deux arpents était beaucoup plus importante pour M. Lacroix que la précédente, car cette culture est et sera toujours la meilleure et la plus payante pour

les jardiniers de Ste-Dorothée.

Ces deux arpents étant déjà joliment engraisés d'avance, l'on comprend que l'apport d'engrais chimiques eut pour effet de provoquer une pousse des plus extraordinaires, de telle sorte que l'on n'eut pas tous les résultats désirés. Et puis, comme les tomates dites "de tête" manquèrent totalement l'an dernier, la récolte fut généralement peu considérable dans cette région. De plus la gelée et le printemps tardif et pluvieux ont nu considérablement à cette culture.

Voici la quantité d'engrais employée sur ces deux arpents:

Sulfate d'ammoniaque... 300 lbs.
Superphosphate 800 lbs.
Muriate de potasse 200 lbs.

En résumé, les résultats obtenus ne furent pas aussi brillants que l'on espérait, vu l'inclémence de la température et le manque de chaleur, mais ceci ne décourage pas M. Lacroix, qui se propose bien de recommencer ses expériences dès ce printemps.

St-Martin.

Chez M. David Trépanier.

Chez M. Trépanier, ce fut sur le blé-d'Inde que furent épandus les engrais chimiques à raison de 800 lbs à l'arpent sur une superficie de deux arpents, à savoir:

Nitrate de soude..... 200 lbs.
Superphosphate 500 lbs.
Muriate de potasse 100 lbs.

Outre ces deux arpents, nous pouvions voir trois arpents voisins ayant reçu des engrais composés payés \$45.00 la tonne et l'on a pu remarquer une grosse différence entre les deux champs à l'automne.

La parcelle de deux arpents contenait des plants beaucoup plus vigoureux et les épis étaient en bien plus grand nombre et beaucoup mieux formés. Si la saison eut été meilleure, l'on eut sans doute obtenu des résultats beaucoup plus appréciables. Il s'agit ici de blé-d'Inde sucré et non de blé-d'Inde fourrager.

MM. Pierre Haack et Louis Cléroux, de Saint-Martin, employèrent leurs engrais sur les cultures de petits légumes et nous avons obtenu chez ces deux cultivateurs les plus éclatants succès.

M. Haack est un jardinier belge établi à St-Martin depuis de longues années. Rien de plus magnifique à voir que ses 25 arpents de petits légumes tels qu'épinards, salsifis, carottes, etc., mais en revanche quel travail que l'entretien de ces plantations! Il n'est pas rare de voir durant l'été une vingtaine d'hommes occupés à sarcler—et tout ce sarclage se fait à la main. M. Haack est un adepte fervent des engrais simples et n'achète des engrais composés que lorsqu'il ne peut faire autrement; aussi, arrive-t-il tous les ans un des premiers sur le marché avec sa salade et ses magnifiques choux-fleurs.

Notre champ de démonstration sur la culture des légumes est établi depuis quatre ans chez M. Louis Cléroux. Celui-ci, de concert avec M. Hector Lapière, notre dévoué instructeur en horticulture, a su nous donner les plus magnifiques résultats. Nous trouvons à cet endroit l'an dernier environ sept à huit cents couches chaudes, ce qui n'est pas peu dire!

MM. L. P. Martin et O. Lecavalier, de Ste-Dorothée, Maxime Filion, Célestin Hotte, Hervé Ouimet, de Ste-Rose, A. Groulx et R. Champagne, de St-Vincent-de-Paul, employèrent tous des engrais simples et eurent en revanche d'éclatants succès.

Chronique arboricole et horticole

Aux producteurs de pommes de terre.

Les pommes de terre se vendent cher, cette année; tant mieux pour les producteurs. Ce qui fait le bonheur de l'un fait parfois le malheur de l'autre; en l'occurrence, c'est le consommateur qui écope. A chacun son tour ! Aussi est-ce en vue de parer aux décevantes éventualités que peut encore réserver l'avenir aux producteurs de pommes de terre que nous prenons la liberté de venir troubler de nouveau leur quiétude actuelle, en leur rappelant qu'il n'est pas tous les jours fête et qu'ils devront, partant, travailler de leur mieux à l'amélioration de leurs produits, s'ils ne veulent pas que les sept vaches maigres mangent les sept vaches grasses !

Nous eussions passé pour ridicules si nous avions demandé aux producteurs de classer leurs pommes de terre, alors qu'elles commandaient de hauts prix par suite de la disette de tubercules chez nos voisins les Américains. Et cependant, nous eussions été plus que jamais justifiables de le faire, précisément parce que c'était le temps favorable de leur créer une excellente réputation à l'étranger. En effet, si ceux des Américains qui ont acheté chez nous ont reçu des pommes de terre qui n'étaient pas de bonne qualité, de variétés recherchées par le consommateur, et qui n'étaient pas classifiées comme elles auraient dû l'être, il est certain que nous serons alors les derniers chez qui les Américains viendront de nouveau en acheter. Si par contre nous les avons servis à souhait, ce dont nous doutons fort cependant, non seulement ils nous reviendront encore aux années de disette, mais au surplus nous n'aurons pas de peine à les convaincre que nous pouvons devenir pour eux un pays producteur par excellence de pommes de terre de semence.

Car, il ne pourrait exister, d'après nous, que trois moyens de prévenir les désastreux affaissements de prix dont souffrent généralement les producteurs de pommes de terre du bas de Québec, de stabiliser le commerce et d'assurer l'avenir de cette production, à savoir :

1o—Ou bien d'améliorer la production en vue de devenir des producteurs de semence de haute renommée;

2o—ou bien d'établir un commerce direct de tubercules avec les Indes Occidentales;

3o—ou bien d'industrialiser cette culture par l'établissement de fabriques d'alcool amylique.

Dans le premier cas, il nous faudrait créer des centres de multiplication, de sélection et de classification, aux endroits les plus convenables, où nous ne cultiverions que deux variétés tout au plus. Etant donné que la pesanteur ou grosseur moyenne des tubercules de semence qui sont en demande aux Etats-Unis varient souvent d'un Etat à l'autre, c'est-à-dire que ceux de 2 à 3 onces sont préférés dans certains Etats alors que ceux de 6 à 8 onces sont plutôt en demande dans d'autres, ce moyen résoudrait le problème de l'utilisation des tubercules de petite dimension et permettrait du coup au producteur de garder les tubercules de plus grosse dimension pour le consommateur des villes.

Dans le deuxième cas, il nous faudrait organiser un service de transport maritime, tout comme la chose existe dans les Provinces Maritimes, qui nous permettrait d'expédier à Cuba les pommes de terre de dimension plutôt petite qui y sont en grande demande, de sorte qu'il deviendrait facile au producteur de disposer à bon prix de ses pommes de terre de choix, sur les marchés de Québec et de Montréal.

Dans le troisième cas, le producteur porterait à la fabrique la production qu'il réus-



sir difficilement à écouler, c'est-à-dire les plus petites et les plus grosses pommes de terre qui lui reviendraient, après fabrication, sous forme de pulpe ou de marc pour consommation animale, et resterait encore avec des tubercules de la qualité telle qu'exigée par le consommateur.

Comme on peut le voir, dans les trois cas, le cultivateur disposerait avantageusement de ses tubercules de trop petite ou de trop grosse dimension, et c'est là qu'est la source du mal dont souffre actuellement le marché québécois des pommes de terre. Nos gens ne veulent pas classer parce qu'ils prétendent ne savoir que faire de leurs rebuts de classification.

Nous sommes d'avis que le premier moyen serait le meilleur, dans les circonstances actuelles. Il n'en coûterait que peu aux producteurs de l'essayer; nous nous chargerons de les aider et de leur faire de la réclame. S'ils le veulent, ils peuvent réussir et ils en ont tous les moyens et les avantages. Quand ils auront fait ce premier pas, peut-être pourront-ils alors combiner les trois moyens ensemble: ce serait l'idéal ! Que ceux des producteurs de pommes de terre du bas de Québec qui veulent marcher d'avant veuillent bien nous le dire: nous sommes à leur disposition.

Le secret pour réussir.

En arboriculture fruitière, ce n'est pas tout, pour réussir, que d'avoir de bons arbres, de variétés recommandées, de les bien planter, dans un sol propice, à une exposition convenable, et de les protéger contre les animaux, les insectes, les maladies, l'excès de sécheresse et d'humidité, les coups de soleil, la gelée et les vents prédominants. Il faut s'appliquer, en outre, et c'est là le secret du succès, à stimuler et activer la croissance des arbres, le plus possible, dès la première partie de l'été, et cesser de le faire dès le 15 juillet, afin que le nouveau bois formé pendant cette période ait le temps de bien mûrir, pendant la dernière partie de la saison, avant la venue des gelées d'automne.

Sous notre climat, l'arbre fruitier qui ne se développe pas assez, au cours de l'été, et qui pousse trop, à l'automne, est fatalement destiné à geler, sinon complètement, du moins en partie, et à devenir prématurément la proie des chancres et de la pourriture.

La taille printanière, l'emploi des engrais azotés promptement assimilables, tels que les nitrates de soude, les purins, le binage au pied des arbres, et le paillis constituent les principaux moyens d'activer la croissance rapide des arbres fruitiers. Les applications d'engrais phosphoriques et potassiques, les arrosages contre les insectes et les maladies, et particulièrement contre les pucerons verts, la cessation de tout binage dès le 15 juillet, de même que le pincement de fin d'été, constituent, d'autre part, les principaux moyens à employer pour faire aûter ou mûrir le bois.

Quand le printemps est froid, tardif, que le sol est trop froid ou trop humide pour que les microbes qui y transforment les aliments des plantes puissent entrer en activité, c'est alors qu'il est important d'appliquer au pied des arbres dont la végétation est languissante, des engrais azotés qui sont une nourriture prête à être absorbée directement par les racines. Le plus recommandable de ces engrais est sûrement le nitrate de soude que l'on applique en poudre, à raison de 1 livre,

par arbre, pour les arbres de 3 à 5 ans; de 2 livres, pour ceux de 5 à 10; de 4 livres, pour ceux de 10 à 15; de 6 livres, pour ceux de 15 à 20; de 8 livres, pour ceux de 20 à 30; et de 10 livres, pour ceux de 30 à 50.

Pour activer la nitrification du sol, lui garder le degré d'humidité voulu, y permettre la circulation facile de l'air et de la chaleur, et détruire les mauvaises herbes, il faut biner, ou travailler et ameubler la surface du sol, au moins 1 fois par 8 jours, et particulièrement, après chaque pluie, à partir du commencement du printemps, jusqu'au 15 juillet. Passé cette date, il ne faudra plus remuer la surface du sol, pour aucune considération, jusqu'à la venue des gelées.

Le paillis est l'un des meilleurs moyens d'empêcher le durcissement et le dessèchement du sol, de même que le développement des mauvaises herbes. Lorsque le sol est très net et qu'il y a lieu de craindre l'effet des sécheresses, aussi bien que lorsqu'un sol est de consistance plutôt pesante et de nature très riche, le paillis doit être appliqué dès que les deuxième ou troisième binages ont été donnés, c'est-à-dire après que le sol est suffisamment réchauffé et aéré, avant qu'il ne se dessèche.

Par contre, dans les sols moins riches, et par une saison plutôt froide et pluvieuse, mieux vaut attendre jusqu'au 15 juillet, pour appliquer le paillis qui doit avoir une épaisseur de 4 à 6 pouces.

Les applications de superphosphate de chaux et de sulfate ou de chlorure de potasse, faites dès le printemps et incorporées au sol par les binages, activeront à la fois la formation des fruits et des organes à fruit, la croissance du bois, et donneront aux fruits de la saveur et de la couleur. Les superphosphates doivent être employés à raison de 500 livres à l'acre: les sels de potasse, à raison de 200 livres.

Quelle que soit la richesse du sol, ou les applications d'engrais azotés qu'on puisse lui faire, les arbres feront très peu de bois, s'ils sont mangés par les pucerons verts ou autres insectes nuisibles au feuillage. Qu'on ne manque donc point de faire des arrosages en conséquence.

Pour de plus amples informations, à cet effet, nous sommes entièrement à votre disposition.

Pour ce qui concerne le pincement, nous en traiterons en temps opportun.

Société réorganisée.

L'Association des Jardiniers-Maraîchers de la province de Québec vient d'être réorganisée, en vertu des lois régissant les Sociétés d'Horticulture. Elle s'appellera, dorénavant, "La Société des Jardiniers-Maraîchers de la province de Québec. Son siège social sera à Montréal.

Elle compte présentement 1,200 membres, bien déterminés à promouvoir le développement et l'amélioration de l'horticulture, à défendre leurs intérêts, à s'entraider et s'instruire mutuellement.

Cette Société constituera l'une des deux sections de la Société Provinciale d'Horticulture qui sera fondée sous peu.

Comme son nom l'indique, elle est ouverte à tous les citoyens de la province, désireux d'en faire partie et qui s'intéressent aux choses horticoles. La souscription annuelle est de \$1.00.

Lors des assemblées générales tenues, à Montréal, les 21 et 27 avril, les délégués ont élu les officiers suivants: président, M. Paul Wattiez; 1er vice-président, M. Paul Boudrias; 2ième vice-président, M. Jack McAvoy; secrétaire, M. Gabriel Taillefer.

Les services de M. G. Billault, inspecteur au Service de l'Horticulture, ont été particu-

lièrement mis à la disposition des membres de cette Société.

Nous félicitons cordialement ceux qui ont contribué au succès de la réorganisation de cette Société. Puisse-t-elle, comme nous le souhaitons et désirons ardemment, produire tous les résultats que tout le monde horticole en attend !

Association des Manufacturiers de
Conserves.

Au même moment que les maraîchers, les fabricants de conserves, de la province de Québec, se réunissaient, à Montréal, pour fonder "L'Association des Manufacturiers de Conserves de la province de Québec". Comme dans le cas précédent, son siège social sera à Montréal.

Le but de cette association est de protéger l'intérêt commun de ses membres, d'augmenter et d'améliorer la qualité des produits manufacturés, et de permettre aux sociétaires de bénéficier mutuellement du service d'informations techniques, statistiques et commerciales que l'association seule est en mesure de leur fournir.

Les officiers élus sont les suivants: président, M. Wilfrid Lorrain; 1er vice-président, M. F.-A. Windsor; 2ième vice-président, M. C.-A. Bussièrès; secrétaire-trésorier, M. J.-E. Grisé.

Il a été résolu, à cette assemblée, que la liste des producteurs qui alimentent chacune des fabriques de conserves serait transmise au Service Provincial d'Horticulture, afin que ceux-ci puissent être visités et suivis de près par les instructeurs du Service. Il serait à souhaiter que tous ces producteurs devinssent membres de la Société des Jardiniers-Maraîchers. La coopération qui en résulterait serait, à la fois, à leur avantage comme à celui des manufacturiers. Nous en reparlerons.

On arrose, par là !

D'après un rapport du Département du Commerce, de Washington, il appert qu'il s'est manufacturé aux Etats-Unis, pendant 1924, le nombre suivant de pompes, à savoir:

pompes opérées à la main, 224,629; pompes à pouvoir ou auto-pompes, 12,193.

S'il s'en fabrique autant, c'est évidemment parce qu'il y a beaucoup de demandes. Or, si nos voisins, les Américains, trouvent qu'il est nécessaire d'arroser, c'est qu'ils en retirent des profits appréciables. Comme nous sommes les premiers à nous plaindre de leur concurrence, nous aurions tout intérêt à suivre leur exemple.

Profits alléchants.

Le docteur U.-P. Hedrick, horticulteur à la Station Expérimentale de Geneva, dans l'Etat de New-York, publia récemment la moyenne des profits à réaliser, pendant une période de 20 ans, dans un verger de 10 acres, planté de pommiers de la variété Baldwin, dans l'Etat de New-York. La moyenne des profits nets, par année, par baril de pommes, fut de \$1.50; celle des profits nets, annuels, par acre, fut de \$120.71. Estimant la valeur du verger à \$500.00, par acre, la moyenne annuelle du dividende net a donc été de 26.3%.

Quoique nous n'ayons pas de chiffres précis, pour une aussi longue période, nous pouvons dire, cependant, que notre moyenne fut de beaucoup plus élevée, dans nos vergers de démonstration de la province de Québec, pour une période de 5 ans. Et pourtant, les Américains semblent très satisfaits du profit qu'ils réalisent, alors que beaucoup de nos arboriculteurs ne semblent pas encore être très convaincus qu'il soit payant de restorer ou de bien entretenir leurs vergers, ou d'en planter de nouveaux.

Récolte manquée.

Les revues commerciales américaines annoncent que les expéditions de fraises, de la Floride, seront loin d'être considérables, cette année. Par suite des conditions climatiques défavorables, la récolte en est très réduite. Tant mieux pour nos producteurs et il serait à souhaiter pour eux qu'il en soit de même des récoltes de fraises de la Louisiane, car nous aurons toujours assez de compétiteurs étrangers sur nos marchés !

J. H. Lavoie, chef du Service de l'Horticulture.

Mai chez les maraîchers.

C'est le temps, plus que jamais, de redoubler d'activité, de soin, de surveillance, pendant ce mois, où tout presse, où tout commande, et, cependant, où tout doit être fait à point et en temps opportun.

Dans les couches chaudes, il faut durcir les plants, c'est-à-dire aérer au besoin et même enlever complètement les châssis, si le temps le permet. On devra transplanter en couches tièdes, pour leur donner plus d'espace, les plants qui deviennent trop tassés; car quelques jours de négligence ou de retard peuvent suffire pour que les plants deviennent grêles, étiolés et dépourvus de toute vigueur.

On peut aussi planter en couches tièdes ou froides, suivant les endroits, les melons, concombres, céleris, salades, etc., mais là encore, la surveillance s'impose contre les coups de soleil, le manque d'air et l'excès d'humidité.

Dans ces plantations, le travail du sol est très important et la terre doit être travaillée très souvent, jusqu'au moment où les plantes couvrent parfaitement la surface de la couche. Les arrosages doivent être plus fréquents, car les plants sont plus forts, les jours plus longs et le soleil plus ardent.

En pleine terre, au début du mois, on choisit les bonnes expositions et l'on sème choux et choux-fleurs, qui seront plantés à demeure du 15 au 20 juin. Ces semis peuvent être successifs, surtout pour le chou-fleur qui peut être semé jusqu'au 8 à 10 juin.

C'est aussi le temps de faire presque tous les semis de pleine terre. On doit semer le plus à bonne heure possible, les oignons, carottes, salsifis, betteraves, poireaux, etc., et attendre que la terre soit parfaitement saine et réchauffée, pour semer les fèves, le blé d'Inde, les concombres, les citrouilles, en un mot: toutes les plantes qui craignent la gelée. Les plantations de choux, choux-fleurs hâtifs, céleri, peuvent aussi être faites au début du mois, en pleine terre; celles des tomates, melons, concombres ne devront l'être qu'à la fin du mois, et encore faudra-t-il être très prudent contre les gelées.

(Suite à la page 169)



Le printemps, d'après un tableau de Fisher.

Petit formulaire des maladies ordinaires du bétail

On ne fait d'argent avec le bétail que lorsqu'il est en parfaite santé. Le résultat d'une attaque de maladie quelconque, qui se traduit par une diminution de production laitière ou de pesanteur, et les dépenses du traitement nécessaire dépassent souvent le profit réalisé sur l'animal au cours de l'année.

La prévention des maladies est un moyen de faire de l'argent avec le bétail. L'excellente administration d'un troupeau, la bonne alimentation avec abondance d'eau salubre et suffisamment d'exer-

cice, le fait d'éviter l'introduction de maladies dans le troupeau par l'acquisition d'animaux douteux, tout cela signifie une augmentation des profits à la fin de l'année.

Le tableau des maladies du bétail ci-dessous n'a pas été préparé en vue de faire disparaître la nécessité de requérir les services d'un vétérinaire compétent pour leur traitement, mais plutôt comme supplément à de tels services afin d'aider le propriétaire à prévenir et aussi à guérir en certains cas.

Nom, nature et causes.	Symptômes.	Prévention et traitement.
Avortement. —Maladie contagieuse causée par une bactérie attaquant le veau qui n'est pas encore né, ses membranes ainsi que la matrice de la mère.	Expulsion du veau avant son terme. Il peut être mort ou vivant. Renflement occasionnel de la vulve et écoulement vaginal précédant l'avortement. Les vaches peuvent avorter au commencement de leur gestation lorsque le veau est encore tellement petit qu'il peut passer inaperçu. Un pourcentage considérable d'infécondité ou de stérilité parmi les animaux d'élevage peut indiquer une épidémie d'avortement.	Eloignez du troupeau l'animal malade jusqu'à ce que cesse l'écoulement vaginal. Brûlez ou enterrez le veau avorton, et mettez la litière et le fumier de la vache avortée hors d'atteinte des autres bestiaux. Prenez toutes les précautions nécessaires pour prévenir la contamination de la nourriture et du breuvage des autres bestiaux avec les écoulements de la vache avortée. Ne faites pas saillir la vache avortée avant de savoir si ses organes reproducteurs sont en état normal. Il n'y a pas de méthode de traitement connue pour guérir ou prévenir l'avortement. La bonne administration d'un troupeau et l'observance des règles de l'hygiène, ainsi que les services d'un vétérinaire qualifié, voilà ce qui contribue à la diminution des dommages.
Gonflement ou Météorisation causé par la fermentation excessive des aliments dans le ventre et par l'accumulation des gaz. La luzerne verte, le trèfle ou autre fourrage vert en sont la cause quand ils sont consommés à l'excès ou quand le bétail n'y est pas habitué. La tendance au gonflement fréquent peut être le résultat du grossissement des glandes qui sont situées le long de l'oesophage (conduit par lequel les aliments arrivent à l'estomac). La pression sur l'oesophage empêche l'éruption (rot). Cet état de chose arrive quelquefois chez un animal attaqué de la tuberculose.	Grossissement du ventre par les gaz. Respiration rapide et douleur. L'animal peut être extrêmement nerveux.	Accoutumez graduellement le bétail au fourrage vert. Ne mettez au pâturage de trèfle ou de luzerne pour la première fois qu'après un repas complet et laissez au pâturage quelques heures seulement, en augmentant graduellement pendant quelques jours. Dans les cas très sérieux, il peut devenir nécessaire de faire une piqûre à travers le flanc afin de laisser échapper les gaz du ventre. A défaut de trocart ou de canule, utilisez le canif en cas d'urgence. Dans les cas moins sérieux, une purgation (1 lb à 1½ lb de sel d'Epsom—sel de médecine—dans 1 ou 2 pintes d'eau) peut apporter du soulagement.
Broncho-pneumonie du veau. —Causée par infection, mais le surchauffage des granges ou l'exposition soudaine au mauvais temps peuvent constituer des causes antérieures. Elle peut être aussi une manifestation tardive de la même infection qui aurait causé la diarrhée blanche. Elle peut être aussi causée par les strongles (vers des poumons).	Dépression, tendance à se coucher, respiration rapide et fièvre.	Donnez à l'animal autant de confort que possible. Placez-le dans une stalle abondamment pourvue de soleil et d'air frais. Évitez le refroidissement, couvrez l'animal si nécessaire. Donnez-lui de l'eau fraîche à volonté. Des stimulants pour le cœur et des diurétiques (pour provoquer la sécrétion de l'urine) peuvent être bons, mais il ne faut pas les utiliser sans les avis d'un vétérinaire compétent.
Gerçure des trayons. —Causée par l'exposition au froid et par l'humidité excessive.	Douleur pendant la traite.	Onguent d'oxyde de zinc ou application de vaseline médicamentée après la traite.
Engorgement. —Causé par des matières solides qui se logent dans le pharynx (gosier) ou l'oesophage.	Écoulement surabondant de la salive de la bouche. Accablement, gonflement possible de l'animal.	Tenir la bouche ouverte avec un morceau de bois et essayer d'enlever l'objet avec la main s'il est possible de l'atteindre. S'il est trop loin, presser doucement l'objet à travers la peau et le pousser vers la bouche. Il est dangereux d'essayer de le pousser vers l'estomac. S'il est impossible de l'enlever avec les méthodes ci-dessus, faire venir un vétérinaire compétent.
Constipation. —Indique peut-être la fièvre ou autre maladie. La constipation peut simplement provenir d'une alimentation trop sèche ou d'un manque d'eau.	Excréments secs et quelquefois diminution d'appétit.	Fournir une quantité généreuse d'aliments succulents si disponibles, comme l'ensilage, les racines ou l'herbe durant la belle saison. Le son est aussi un aliment laxatif. Donner à boire deux pintes d'eau contenant 1 à 1½ lb de sel d'Epsom.
Appétit dépravé. —Indique peut-être une maladie de l'estomac ou des intestins. Causé plus fréquemment par une alimentation impropre ou par un certain manque d'éléments nutritifs dans la nourriture.	L'animal mange des immondices, du fumier ou autres substances étrangères.	S'il est dû à l'alimentation impropre ou au manque de minéraux, fournir en conséquence une ration abondante, bien balancée et variée. Employer les fourrages verts en abondance durant la belle saison. Un supplément de matière minérale sous forme de moulure d'os peut être profitable. Il suffit ordinairement de mettre une à deux onces de moulure d'os dans l'alimentation journalière.
Diarrhée des veaux. —La diarrhée est ordinairement causée par la nourriture mal réglée ou par la malpropreté des chaudières. Ce qu'on appelle diarrhée blanche, causée par infection, apparaît ordinairement durant le développement du veau dans la matrice.	La diarrhée simple se caractérise par des écoulements liquides du rectum. Le veau s'affaiblit graduellement si la maladie persiste. La diarrhée blanche apparaît ordinairement dans les premiers jours après le vêlage. En plus du symptôme ci-dessus, on peut voir que le veau est de plus en plus accablé. Le dos est arqué, et il a les flancs rentrés. Yeux brillants.	Les diarrhées simples peuvent être contrôlées en évitant les erreurs dans le régime d'alimentation, en nettoyant et désinfectant les chaudières à boire. Donner au veau malade une à deux onces d'huile de castor dans une demi-chopine de lait. Donner ensuite 4 à 6 heures plus tard une pleine cuillerée à thé d'un mélange d'une partie de salol avec deux parties de sous-nitrate de bismuth dans une demi-chopine de lait. Les diarrhées blanches sont plus sérieuses et peuvent causer la mort du veau. Dans les troupeaux où elles surviennent, les veaux doivent immédiatement être protégés par un serum contre la diarrhée dès le premier ou le deuxième jour après la naissance.
Goitre. —Enflure des glandes thyroïdes situées à la partie supérieure du cou. Se voit davantage chez le veau. Ordinairement causée par le déficit d'iode dans la ration de la mère.	Bosse durcie dans la région supérieure du cou. Dans les cas très sérieux, la respiration peut être complètement empêchée.	Faire aussi grand usage que possible de pâturages ou de foin de légumineuse dans l'alimentation du troupeau. Parmi les troupeaux où les veaux ont tendance à être atteints par cette maladie, ajouter en plus une petite quantité d'iodure de potasse ou de soude à la moulure durant la dernière moitié du temps de la gestation. La quantité minimum d'iode requise pour prévenir le goitre n'est pas connue. A suggérer deux onces d'iode de potassium en poudre très fine parfaitement mélangées avec 1,000 lbs de moulure. Si le veau souffre du goitre, appliquer sur la bosse de la teinture d'iode et retenir les services d'un vétérinaire compétent pour le traitement interne à l'iodure de potassium.
"Garget" (inflammation du sommet du trayon).—Une forme actuelle de l'inflammation du trayon causée par infection.	Le lait est filandreux et contient des petits caillots. Une ou plusieurs parties du pis deviennent plus dures ou plus sensibles. Dans les cas sérieux, peut causer la fièvre et autres troubles constitutionnels.	Traire les vaches affectées en dernier lieu et prendre garde de contaminer le plancher de la grange avec le lait des vaches malades. Nettoyer les mains avec du savon et de l'eau après la traite. Garder libres les intestins de la vache en la nourrissant d'aliments laxatifs et de sel si nécessaire. Masser le pis deux fois par jour avec un linge rude mouillé dans l'eau chaude et bien tordu. Le traitement des cas très sérieux doit être placé sous la direction immédiate d'un vétérinaire compétent.

Traites difficiles.—Il est difficile parfois de retirer le lait d'une ou de plusieurs parties. Le rétrécissement du sphincter (muscle situé à l'orifice du trayon) ou une petite croissance dans le canal du trayon en est la cause.

Surcharge du rumen.—Remplissage excessif du rumen (panse) avec de la nourriture sèche.

Perte de lait.—Le sphincter, muscle qui est situé à l'orifice du trayon et qui le tient fermé, a été dérangé ou coupé.

Fièvre du lait.—Cause encore indéfinie. A lieu généralement chez les vaches en excellente condition peu de temps après le vêlage.

Non délivrance.—Causée par l'infection de l'utérus durant la grossesse.

Verrues.—Cause inconnue. Peuvent apparaître sur n'importe quelle partie de la peau. Désagréables au plus haut point sur les trayons.

Possibilité de retirer un petit jet de lait seulement. Les blessures ou quelque mal au trayon sont ordinairement causes de cette difficulté; parfois, résultat de l'inflammation du pis.

Grossissement mou du rumen que l'on reconnaît par une bosse dans la région du flanc gauche. Diminution de la traite de lait et perte d'appétit.

Le lait s'échappe du trayon.

La vache se tient couchée et est plus ou moins paralysée. Elle a souvent la tête tournée du même côté.

L'expulsion des membranes n'a pas lieu après la naissance du veau.

Ce sont habituellement de petites excroissances sur la peau. Elles peuvent à l'occasion devenir très grosses et se séparer de la peau par un pédoncule ou une tige.

Le sphincter, muscle circulaire situé autour de l'ouverture du trayon, peut être coupé à un endroit ou deux; ou, si une certaine croissance dans le trayon ou un rétrécissement du canal en est la cause, la guérison est possible par une opération chirurgicale. Ces opérations ne devraient être faites que par un vétérinaire compétent.

Donner d'une à une livre et demie de sel de médecine dans un demi ou un gallon d'eau. Dans le cas très sérieux, appeler un vétérinaire compétent.

Il n'est pas certain si le lait peut encore être retenu comme auparavant. Voir quels seront les effets d'une immersion du trayon, deux fois par jour, pendant cinq minutes ou plus, dans une forte solution d'alun et appliquer ensuite un collodion flexible.

Donner du confort en fournissant une litière abondante, changer sa position deux ou trois fois par jour en l'étayant avec des sacs remplis de foin ou de paille. Appelez un vétérinaire compétent qui remplira le pis d'oxygène et lui donnera le traitement stimulateur nécessaire. N'essayez pas de faire boire une vache qui a la fièvre du lait car les muscles de la gorge sont plus ou moins paralysés et vous risqueriez de l'étouffer. Si vous ne pouvez avoir de vétérinaire, pompez de l'air dans le pis au moyen d'une pompe à bicyclette. A moins que cette opération soit soigneusement faite afin d'éviter l'infection, il peut en résulter une inflammation sérieuse du pis.

Il existe une pratique ordinaire de délivrance par l'introduction de la main dans la matrice. Voilà une pratique dangereuse en ce qu'elle affaiblit le pouvoir de reproduction de la vache quelquefois. Dans ces cas, les services du vétérinaire doivent être retenus.

Les verrues simples peuvent quelquefois disparaître après de fréquents graissages avec du lard ou de la vaseline. Il peut être occasionnellement nécessaire de les enlever avec un canif ou de les brûler avec du caustique comme le nitrate d'argent ou l'acide nitrique. Un mélange en égales parties d'huile de castor brute, de soufre sublimé et de sel, pour être appliqué chaque jour, est très effectif.



Tableau de Laronze.

Université de Montréal.
Ecole Vétérinaire.

L'examen préliminaire à l'étude de la médecine-vétérinaire aura lieu le 29 de juin, 1926, dans une des salles de l'Ecole, sise au No. 381 Est, rue DeMontigny, Montréal.

L'examen porte sur toutes les matières enseignées dans les Institutions Académiques Supérieures de la province de Québec.

Cet examen se passe devant le Bureau des Gouverneurs Vétérinaires de la province de Québec.

Pour information, s'adresser au Docteur G.-A. Dauth, m. v., secrétaire du Bureau des Gouverneurs Vétérinaires, ou au soussigné :

Le directeur de l'Ecole,
F. T. DAUBIGNY, M. V.

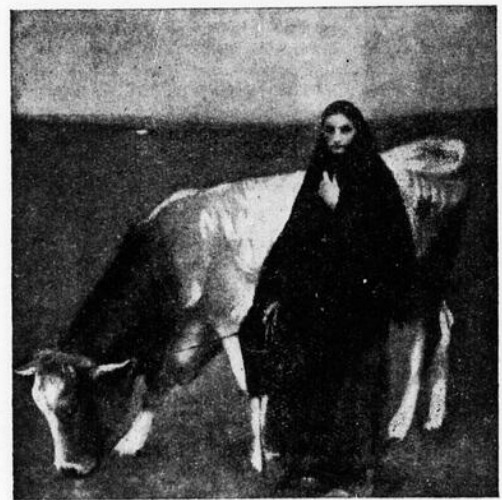
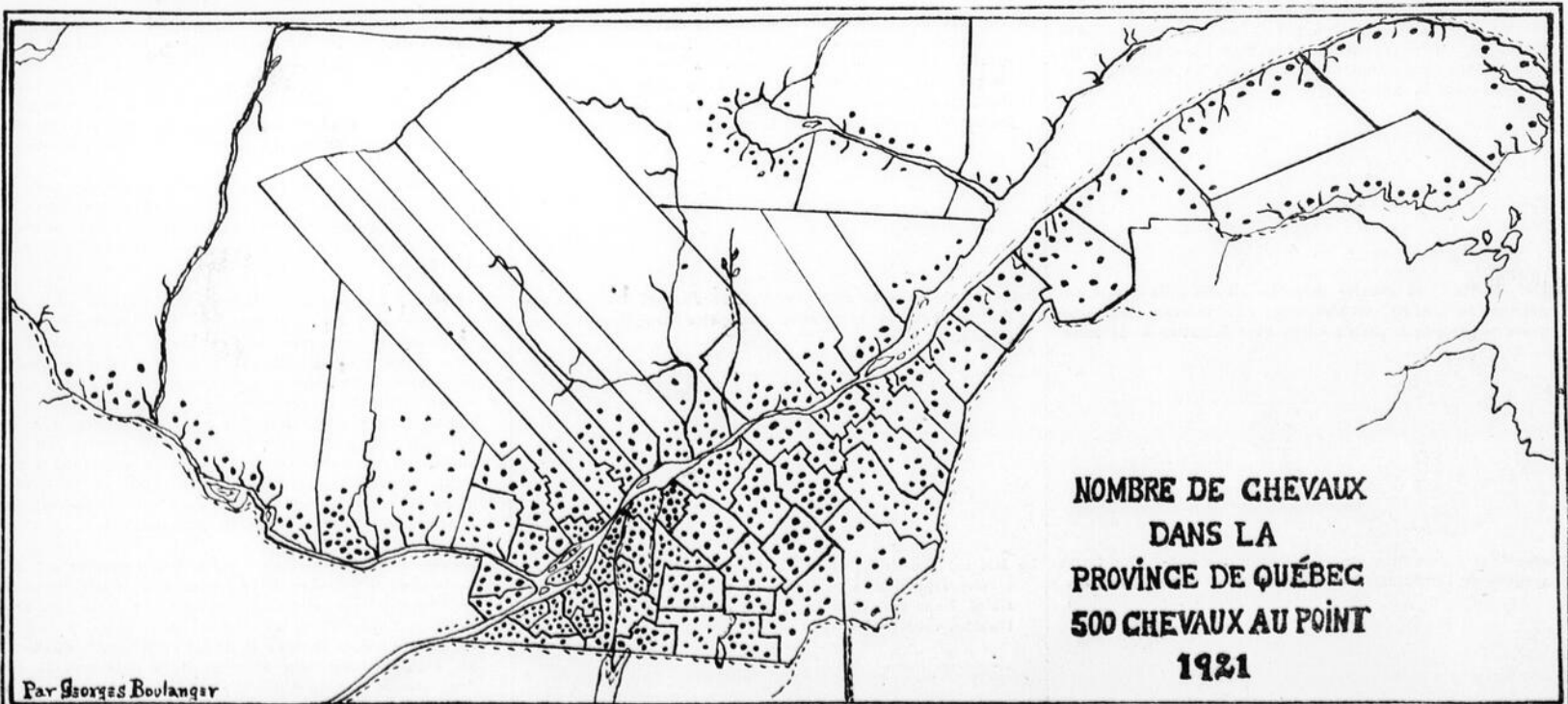


Tableau de Dagnan-Bouvret.

Il faut une propreté rigoureuse dans le poulailler et autour. Grand air et bain de sable à proximité.



LE FOIN PAYANT MOINS, IL FAUT FAIRE DE L'ÉLEVAGE

par Gustave Toupin, professeur de zootechnie à l'École d'Oka.

Le peu de demandes pour le foin remet la question de l'élevage du bétail laitier au tout premier plan. Afin d'encourager les hésitants en élevage et de stimuler ceux qui s'y sont déjà adonnés depuis longtemps, jugeons donc les facteurs principaux et secondaires qui ont fait pousser—il y a déjà plusieurs décades—cette branche de notre agriculture moderne, et qui la maintiendront, pour le moins, dans toute sa vigueur présente bien longtemps encore.

1. Facteurs principaux.

a) On n'a pas le choix.

Le manque de liberté à choisir entre l'élevage comme source principale de revenus et telle ou telle autre entreprise agricole nous paraît avoir été, à la fin du siècle dernier, l'une des plus puissantes causes de l'éclosion de l'industrie animale dans notre province. En effet, les produits de la grande culture, foin et grain, ne payaient plus. D'un autre côté, les centres de consommation à cette époque n'étaient pas assez développés pour stimuler un développement notable de certains produits agricoles, tels les produits maraîchers ou autres; mais les produits animaux étaient en demande.

L'élevage du bétail, faute de mieux, a pris naissance. Les cultivateurs de ce temps qui n'ont pas voulu émigrer aux États-Unis lui ont demandé leur vie; il la leur a généreusement donnée. L'élevage a donc été commencé dans notre province, l'élevage du bétail laitier spécialement—à défaut de pouvoir choisir un autre genre de production agricole plus rémunérateur. Cette même cause qui chez nous a fait naître l'élevage, qui la fait se développer depuis lors, même durant la guerre où le foin et le grain ont atteint des prix fabuleux, contribuera à la maintenir encore—pour le moins—très loin dans l'avenir. En effet, tant que la province de Québec ne comptera que ses centres actuels de consommation, les producteurs de foin et de grain, les maraîchers, les pomiculteurs, les fleuristes, les apiculteurs, voire même les spécialistes en aviculture, ne constitueront rien moins qu'un petit bataillon en face de la grande armée des habitants inévitablement éleveurs ou producteurs de lait et de viande à bacon.

Nous produisons du lait et de la viande sur nos fermes—à des degrés divers pour chaque fermier, il est vrai,—mais nous en produisons parce que nous pouvons trop difficilement produire autre chose et cela au delà d'un rayon de quinze à vingt milles des grands centres. L'embargo américain sur les fourrages et les grains canadiens ont rabaisés à peu près de la moitié des prix des dernières années. Pour peu que cette barrière reste encore quelque temps, nous serons vite ramenés aux conditions mêmes qui ont fait naître l'élevage dans Québec, vers 1880. Cet embargo américain, qui paralyse la demande du foin, l'éloignement—pour la majeure partie des cultivateurs—des grands centres de consommation, le volume considérable des produits fourragers qui influence le coût du transport, toutes ces raisons—pour en passer bien d'autres encore—condamnent la grande masse de nos fermiers à faire de l'élevage.

b) La demande du marché.

Le marché des produits animaux dans notre province, produits tels que la viande, le lait, le beurre, le fromage, la crème, a contribué au

même degré que le premier facteur à la naissance de l'élevage du bétail chez nous. Ce marché, en règle générale, est sûr parce que la demande des produits animaux est ferme. Ces aliments entrent—et pour une large part—dans notre régime alimentaire. L'heureuse propagande que l'on fait par toute la province pour intensifier la consommation du lait et du bacon en stimulera la demande. La consommation toujours croissante de la crème à la glace dans les grands centres est encore une heureuse influence dans l'amélioration des conditions du marché local. La demande étrangère—sur les marchés anglais notamment—pour notre beurre, fromage et bacon, est non moins importante. Elle n'est limitée, disent les autorités en la matière, que par la qualité de nos produits. Le marché pour les produits animaux prénommés est donc sûr.

c) Sol et climat.

Ce n'est pas du côté du sol ou du climat que pouvait venir l'objection contre l'élevage dans la province. Les herbages, le foin, le grain pouvaient, tout comme aujourd'hui, pousser abondamment.

Tout genre de production pour se maintenir et se développer exige de la matière première appropriée. Les matériaux de construction du lait comme ceux du porc à bacon, dont l'élevage s'unit bien à celui du bétail laitier, sont du bon foin de trèfle et de luzerne, de l'ensilage (région de Montréal), des racines et des concentrés. Le sol et le climat de la province coopèrent heureusement à la production de ces premiers éléments. C'est ce qui rend encore l'avenir de nos élevages plus certain. Si l'on en trouve encore trop peu dans les granges et les greniers de la province, c'est dû en grande partie, comme nous l'avons dit plus haut, à un manque d'organisation systématique, des cultures en vue de la production animale. Aussi est-il particulièrement regrettable de constater qu'en dépit de la puissance de production de nos sols, en général dans la province, pour les matériaux prénommés, on rencontre encore si peu de fermes organisées pour se les procurer abondamment dans le rationnement de nos vaches laitières, notamment. Il y a de ce côté, nous semble-t-il, une grosse erreur de fond et à laquelle un prompt remède ne pourrait produire que de substantiels avantages.

2. Facteurs secondaires.

À ces facteurs principaux, joignons deux facteurs secondaires qui ont contribué au développement de l'élevage dans notre province et qui ne paraissent pas encore—croyons-

nous—y faire obstacle. Ce sont: a) La main-d'œuvre à bon marché; b) La facilité de se procurer le matériel de construction à bon compte. Nous croyons assez évidents ces deux facteurs pour qu'il ne soit pas nécessaire de joindre ici de commentaires.

3. Avantages spéciaux.

En marge de cette discussion sur l'importance économique de l'élevage dans notre province, mentionnons quelques avantages spéciaux attachés à ce système d'exploitation agricole.

Le bétail sur la ferme :

1. Rend facile et efficace un bon système de rotation.
2. Rend meilleure la répartition du travail des hommes et des chevaux au cours de l'année.
3. Permet une meilleure utilisation des produits et sous-produits non vendables tels que: foin et grain avarié, blé-d'Inde fourrager et paille.
4. Contribue puissamment à maintenir la fertilité du sol.

Conclusion.

Nous venons d'analyser—et d'une manière bien imparfaite—quelques-uns des principaux facteurs qui ont fait naître l'élevage du bétail dans notre province et d'énumérer les principaux avantages spéciaux qui s'y rattachent. À cet élevage, qui s'est développé jusqu'ici d'une façon remarquable, l'avenir semble réserver des progrès plus marqués encore. En effet, les facteurs principaux qui l'ont établi chez nous ont, de par les conditions géographiques et économiques de la province, un degré de permanence tel que l'on ne saurait prévoir de transformation capable d'en affaiblir la valeur. L'élevage du bétail reste donc dans notre province—l'élevage du bétail laitier et du porc à bacon notamment—un mode d'exploitation agricole sûr, le meilleur pour la grande majorité des cultivateurs de chez nous. C'est cette vérité fondamentale que les intéressés doivent d'abord admettre pour suivre, avec plus de fermeté et moins d'hésitation, les méthodes modernes de culture et d'élevage indiquées par l'enseignement agricole, méthodes qui peuvent seules faire bénéficier de l'opportunité agricole de l'heure présente et assurer l'avenir.

Mai chez les maraîchers.

(Suite de la page 166)

C'est aussi le temps de découvrir les plantations de fraisiers, d'asperges et de toutes les plantes qui ont dû être protégées durant l'hiver.

L'application de nitrate de soude est fort utile pour certaines plantations, et particulièrement pour tous les légumes foliacés. On ne doit l'employer, cependant, que lorsque les plantes sont bien reprises, et en petite quantité seulement. Sur les plantations de fraisiers, une application de 125 à 150 livres, à l'arpent, appliquée en temps humide, peut augmenter la récolte de 40% à 50%.

C'est aussi vers la fin de ce mois que commencent les premières apparitions d'insectes: vers gris, teigne de l'oignon, teigne du chou. Il faut prendre les moyens nécessaires pour les détruire, de même que pour prévenir les maladies.

G. Billault,
inspecteur du Service de l'Horticulture.

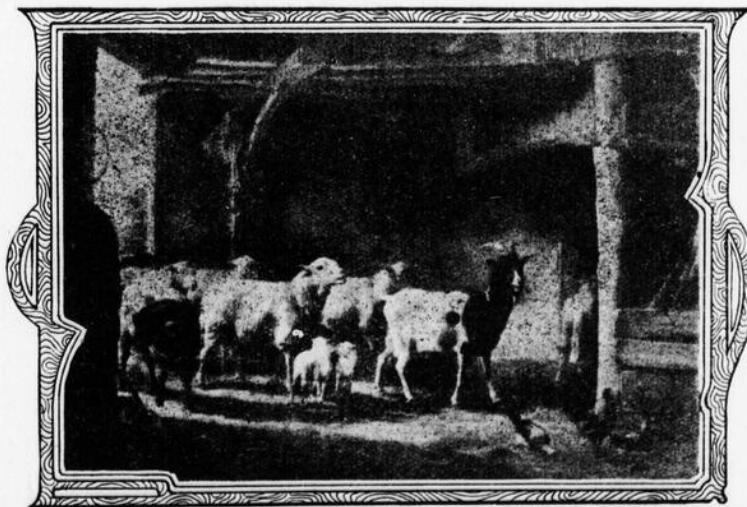


Tableau de Laronze.

INDUSTRIE LAITIÈRE et ÉLEVAGE

Deux autres formes de la tuberculose.

(suite)

Dans un précédent article, j'ai fait, aussi succinctement que possible, l'historique de cette terrible maladie; j'ai parlé de la cause réelle de cette affection et donné les signes par lesquels on la reconnaît chez les bovins dans les formes bronchique et pulmonaire.

Aujourd'hui je m'appliquerai à vous décrire les signes qui vous permettront de reconnaître d'autres formes de la tuberculose bovine et qui sont aussi très communes.

Tuberculose des ganglions.

Cette forme de tuberculose aurait peut-être été plus logiquement placée si elle avait été décrite tout au début de mon travail car on ne trouve jamais de lésions tuberculeuses quelconques soit dans les bronches, le poumon ou les intestins, etc..., sans que les ganglions voisins ne soient envahis. Mais comme ces lésions ne sont pas dominantes on ne doit les considérer que comme secondaires.

Tout d'abord qu'est-ce qu'un ganglion? C'est un renflement de forme arrondie, ovale ou aplatie, médiocrement consistant, de couleur grise, rose ou rougeâtre et quelquefois tout à fait noire; de la grosseur d'un pois ou d'une noisette, qui intercepte les vaisseaux du sang blanc. Il est le résultat d'un entrelacement de vaisseaux.

Sous ce titre, je classerai seulement les lésions tuberculeuses qui prennent dans les ganglions des caractères tellement prédominants que les lésions des autres organes peuvent, à l'inverse, être considérées comme secondaires.

Cette forme de tuberculose est difficile à soupçonner au début et peut passer longtemps inaperçue, et ce n'est que lorsqu'elle arrive à gêner dans la possibilité d'avaler les aliments et même les liquides, (ou qu'il se produit des déformations de la région de la gorge) que l'attention est attirée.

Le grossissement des ganglions se fait progressivement et lentement et d'une manière tout à fait différente à ce que l'on voit dans d'autres affections des ganglions. Ceux-ci restent toujours perceptibles. La région de la gorge paraît élargie, la dépression du sillon d'attache de la tête s'efface et la région de l'auge se déforme.

L'animal a beaucoup de difficulté à avaler par suite de la compression de l'entrée de l'oesophage. Quelquefois il y a cornage (râle).

Quand on palpe soit avec une main ou les deux mains les ganglions, ce qui est très facile, on constate que leur volume a augmenté, qu'ils sont durs et sensibles et, dans quelques cas exceptionnels, il peut arriver qu'on constate un dépôt de matière à leur place ou, en d'autres termes, un abcès.

Quand les ganglions du cou sont pris, toute la partie inférieure de l'encolure est empâtée.

Cette forme de la maladie peut parfois se généraliser. Dans ce cas tous les ganglions superficiels palpables paraissent plus ou moins augmentés de volume et plus ou moins atteints.

Tuberculose de la mamelle.

Sous cette forme, la tuberculose peut être primitive ou secondaire. Lorsque l'infection est peu accusée, le retentissement sur l'organisme est à peine appréciable pendant quelques semaines, même quelques mois. La tuberculose envahit le plus souvent un seul quartier, de préférence un quartier postérieur, plus rarement les deux quartiers postérieurs (de derrière) ou une moitié

de la glande (pis). Elle débute par une augmentation du volume du pis soit générale, soit en foyers localisés, donnant l'impression de petites bosses disséminées ici et là sur le pis. Cette tuméfaction n'est pas sensible ni douloureuse. Ce quartier malade continue à donner, quoiqu'en moindre quantité, un lait d'apparence normale.

L'organe inflammé se durcit peu à peu et il persiste des noyaux durs comme la pierre.

L'état général reste stationnaire pendant environ un mois, puis la sécrétion du lait se modifie. Le lait devient comme de l'eau, puis grumeleux, enfin jaunâtre.

Tandis que dans les autres cas d'infection des mamelles, une fois la période aiguë passée, la glande diminue en volume et vient bien en dessous de la normale, dans la mamelle tuberculeuse la partie atteinte augmente en volume et devient très dure. La sécrétion du lait se tarit et la mamelle acquiert un volume considérable; elle forme une masse dure, fibreuse; parfois des abcès se forment en différents points.

Il résulte de ces faits que toute vache tuberculeuse, à quelque degré que ce soit, devrait être rigoureusement exclue de la production du lait pour l'alimentation.

J. A. Bédard, M. V.



Il y avait près de quatre ans que ce taureau avait été reconnu tuberculeux et il rendait des germes depuis trois ans déjà quand cette photographie a été prise.

On l'abattit aussitôt après l'avoir photographié et on lui trouva les poumons remplis de nodules tuberculeux et les glandes lymphatiques, correspondant à l'intestin et au foie, à peu près complètement prises. Au moment où il fut abattu, le taureau pesait 1,850 livres et, comme on peut le voir, son apparence est excellente pour un animal nourri sans grain et uniquement de gros fourrage.

On n'aurait jamais pu soupçonner, avant de l'abattre, qu'il fût atteint de tuberculose, sans le secours de l'épreuve à la tuberculine.

Une opinion sur le retour au cheval.

Nous lisons dans "La Revue Française", sous la signature de Louis Hervieu, la note suivante qui intéressera ceux qui se demandent si le cheval disparaîtra devant l'automobile.

Je vais vous apprendre une nouvelle qui peut vous étonner. Il se peut que le cheval réapparaisse sur le pavé de bois parisien; par conséquent, et pour les mêmes raisons, sur les voies de toutes les importantes agglomérations.

Le hasard d'un dîner en ville me fit dernièrement le vis-à-vis d'un ingénieur qui dirige les écuries et les garages d'une très importante maison de la capitale: cinq cents chevaux et quatre cents automobiles. Vous

voyez que ce n'est pas une sinécure.

Or, cet homme, bien informé, m'a dit :

—Le grand argument des premiers possesseurs d'autos n'a plus sa raison d'être. Ils disaient qu'un auto au garage ne coûte rien tandis qu'un cheval à l'écurie continue de manger, ce qui fait que l'auto est beaucoup plus économique.

"Certes, on n'a pas trouvé le moyen de faire jeûner un cheval qui ne travaille pas, mais nos dernières enquêtes et nos dernières statistiques prouvent que la livraison des commandes par voiture hippomobile est moins onéreuse que par automobile. Les autos ont augmenté de prix, les pneumatiques coûtent cher, l'essence est en hausse, les réparations immobilisent les voitures, puis, en ville, la question de rapidité demeure problématique. Le fait est là ! Nous n'envisageons nullement l'abandon progressif de notre cavalerie comme certains pouvaient le prévoir, il y a quelques années. Nous songerions plutôt à l'augmenter.

—Mais les accidents entre voitures, tamponnements, raccrochages, etc...?

—Ils sont très peu nombreux. Alors qu'un automobile, après quelques jours de circulation dans Paris, porte, sur ses ailes, les marques durables des assauts qu'il a subis, une voiture de livraison, solide et lourde, échappe aux heurts et n'en produit guère. Il y a là, pour une organisation comme la nôtre, une sérieuse source d'économie.

Voilà le cheval réhabilité dans les grandes villes.

Alors, le problème de la circulation ne semble pas sur le point d'être résolu.

Mais nous n'en sommes pas là, nous en sommes seulement à la minute où il est pittoresque de signaler contre toute attente un triomphe surtout théorique du cheval.

A propos des tables d'alimentation du bétail.

Conclusions d'un article de R. Gouin, ingénieur-agronome, dans la "Vie Agricole et Rurale," 18 décembre, 1925.

Combien nous sommes loin de pouvoir préconiser des méthodes scientifiques d'alimentation, et comme nous avons encore besoin de respecter ces vieilles connaissances pratiques que certains jeunes auteurs traitent irrévérencieusement de routine !

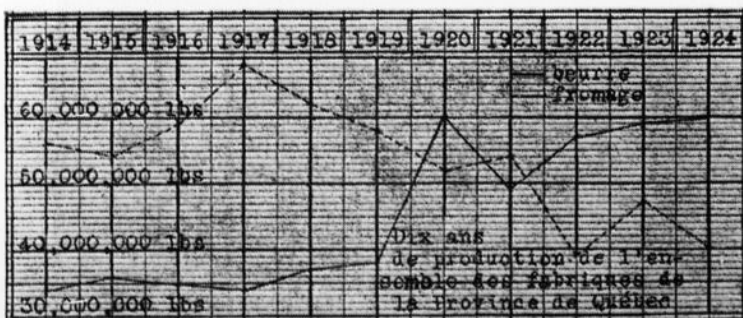
En ce qui me concerne, voici simplement les conseils que j'estime les plus sages :

1o Se servir des tables de rationnement et de composition moyenne des aliments, pour déterminer *approximativement* les besoins en matériaux et en énergie de l'animal ;

2o Modifier la composition de la ration, pour se conformer à l'expérience acquise par tradition ou personnellement ; varier le plus possible le nombre des composants, afin que l'insuffisance des uns puisse être compensée par la pléthore des autres ;

3o Se méfier des régimes exclusifs, surtout s'ils ne comportent pas une forte prédominance d'aliments naturels ;

4o Les substitutions d'aliments sont très recommandables pour réaliser les conditions les plus économiques de production ; mais à condition, bien entendu, d'observer les règles d'un bon équilibre qui assure la digestion et l'assimilation les plus complètes.



L'année dernière a été fort favorable aux moutons et aux porcs.

Peut-être conviendrait-il de faire un effort de plus parmi les éleveurs de moutons pour satisfaire à la grande demande qui se fait en ce moment pour des béliers de race pure, que nous avons été contraints d'acheter la saison dernière hors de Québec.

Tonte et préparation de la laine pour le marché.

On commence à faire la tonte aussitôt que la saison est assez chaude et que les agnelages sont terminés. On devra toujours finir la tonte avant que les chaleurs ne prennent, parce que, si on attend trop, les brebis perdent leur laine, maigrissent, et il y a à redouter que les agneaux avalent un peu de laine, ce qui cause dans l'estomac de petites pelottes qui amènent souvent la mort. On tondra surtout par un temps sec.

Un bon plancher de grange propre, une couple de portes placées par terre l'une à côté de l'autre, ou bien quelques planches clouées ensemble feront une plate-forme convenable pour la tonte. On tiendra les brebis dans un enclos propre, tout près de l'endroit où se fait la tonte. C'est une bonne chose d'enlever, avant la tonte, les flocons salis. Ceux-ci seront mis à part et lavés, puis pourront être vendus au même temps que le reste de la toison. En tondant le derrière des brebis que l'on met au pâturage, on éviterait une trop grande accumulation de saletés et de crottins dans la laine.

La tondeuse mécanique remplace rapidement la vieille méthode de la tonte à la main. Il faut beaucoup moins d'habileté pour faire à la machine un travail aussi bon qu'à la main. A moins d'opérer sans soin, il y a peu de danger de blesser les brebis. La meilleure manière d'apprendre à tenir un mouton dans la bonne position pour le tondre, c'est de regarder travailler un homme entraîné à cet ouvrage.

La bonne position pour la tonte s'obtient en plaçant le mouton sur ses reins entre les jambes de l'opérateur. On lui laissera l'usage de ses jambes et on lui tiendra toujours la tête loin du plancher. Dans cette position, le tondeur peut atteindre le mouton à gauche ou à droite, à l'avant ou à l'arrière, suivant le besoin.

Tous les tondeurs d'expérience n'ont pas les mêmes méthodes d'enlever la toison. Quelques-uns préfèrent tondre sur le sens de la longueur du mouton, tandis que d'autres aiment mieux faire le tour du corps de l'animal. Dans l'un ou l'autre cas, on commence à tondre au-dessous de la mâchoire en continuant d'ouvrir la toison jusqu'au fanon. La laine de la tête, du cou, des épaules et des membres antérieurs est alors enlevée. On tond ensuite le ventre et la partie intérieure des cuisses se trouvant en face de l'opérateur. On continue par le côté droit, jusqu'à ce que le dos soit bien découvert, en procédant soit en longueur, soit en largeur.

Le mouton est tourné d'un demi-tour, et le reste de la toison est enlevé. On doit faire reculer la laine au-devant des ciseaux ou de l'extrémité de la tondeuse. La laine a assez de poids pour tenir la peau découverte devant la tondeuse. Une trop grande pression sur la peau la fait relever et l'expose à être coupée. Les longs coups de ciseaux sont les plus expéditifs. La plate-forme devra être balayée après chaque tonte.

La tonte finie, la toison repose sur le plancher en présentant sa partie intérieure. On la tournera et on la déploiera à sa grandeur naturelle. Quelques secousses suffiraient pour enlever une partie des balles et des graines qui s'y trouvent. Les pailles seront également enlevées.

Alors, la toison sera enroulée ou pressée pour la vente. Si elle est mise en rouleaux, les bords seront ramenés à l'intérieur et toute la toison sera pliée en deux, ce qui lui donnera une largeur d'à peu près seize pouces par toute sa longueur. On fait un rouleau solide, en procédant d'arrière en avant, on l'attache avec une ficelle en papier ou, si l'on n'a pas de ficelle, on soutire de la région du cou une petite bande de laine que l'on tord, et, après l'avoir enroulée autour de la toison, on en met l'extrémité sous cette même bande.



Chanson paysanne

Je suis fils des rustres robustes,
Des reins solides, des fiers bustes.
Des rudes fronts et des bras forts !
Dans ma poitrine, qui résonne,
Ma voix vibrante sonne et tonne
Comme la fanfare des cors !

De l'heure obscure où je me lève,
Jusqu'au soir, je marche sans trêve
Avec mes grands chevaux muets :
Ma vie est à la plaine immense,
Aux champs féconds que j'ensemence,
Aux blés d'or jonchés de bluets !

Soufflez autans ! Tombez, aversez !
Luis, soleil ! Sous les cieus adversez,
Fidèle à ma tâche du jour,
Je vais ! Car la terre a mon âme,
Et quand la terre me réclame,
Je sens mon cœur battre d'amour !

J'ai la liberté pour compagne,
Je bois l'air pur de la campagne ;
J'ai du pain blanc pour me nourrir,
Je suis content ! Sans autre envie,
J'enferme dans les champs, ma vie :
J'y veux vivre et j'y veux mourir !...



Les talents.

Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs et leur confia ses biens. A l'un il donna cinq talents, à l'autre deux, et à l'autre un: à chacun selon sa capacité; puis il partit.

Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents alla les faire valoir; et il gagna cinq autres talents. De même, celui qui en avait reçu deux en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un s'en alla, fit un trou dans la terre et y cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et leur fit rendre compte. Alors celui qui avait reçu les cinq talents, vint, présenta cinq autres talents et dit: Seigneur, tu m'avais remis cinq talents; en voici cinq autres que j'ai gagnés. Son maître lui dit: Cela va bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup; entre dans la joie de ton seigneur. Celui qui avait reçu les deux talents, vint aussi et dit: Seigneur, tu m'avais remis deux talents; en voici deux autres que j'ai gagnés. Son maître lui dit: Cela va bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup; entre dans la joie de ton seigneur. Et celui qui n'avait reçu qu'un talent, vint aussi et dit: Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as rien semé, et qui ramasses où tu n'as rien répandu; j'ai eu peur et je suis allé cacher ton talent dans la terre; le voici, tu as ce qui est à toi. Mais son maître lui répondit: Méchant et paresseux serviteur, tu savais que je moissonne où je n'ai rien semé, et que je ramasse où je n'ai rien répandu; il te fallait donc porter mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec l'intérêt. Otez-lui donc le talent et donnez-le à celui qui a les dix talents. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. Quant au serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Le pressage de la laine est préférable à la mise en rouleaux. La toison se trouve plus solidement attachée, s'empile mieux lors de l'expédition; il y a moins de pertes pendant les manipulations et peu de danger qu'elle foule avant qu'on l'expédie. On fait une boîte à presser la laine en se servant d'une planche de neuf pieds de longueur, un de largeur et un pouce d'épaisseur. Cette planche est sciée en trois parties de trois pieds chacune. On coupe de nouveau la troisième planchette en trois bouts d'un pied carré. Quatre paires de charnières, deux serres-joints de bois dur ou deux crochets et quatre ressorts compléteront l'outillage. Les "serres" sont moins commodes que les crochets, mais elles coûtent moins cher. On fait trois rainures de chaque côté de la boîte pour y passer un fil. Il faut pour chaque toison de quatre à six bouts de ficelle de papier de onze pieds de long. La laine d'un mouton, une fois pressée, a environ un pied cube.

Les toisons enroulées ou pressées pour la vente seront placées dans un sac à laine propre et gardées dans un endroit sec et frais, jusqu'à ce qu'on les envoie pour le classement. Evitons de mettre la laine dans les grossiers sacs à son, de l'attacher avec de la ficelle d'engrègement ou de la "broche à foin", etc.

A propos de coopération.

Le cultivateur en a besoin

¶ Coopération et coopérative, voilà deux choses qui se rejoignent dans leur sens pratique: la première prêche l'union, l'entente, l'accord chez les cultivateurs, l'autre la met en pratique et l'exécute.

¶ En effet, la coopérative est de nos jours un élément nécessaire.

¶ Pourquoi ?

¶ Parce qu'elle groupe et centuple les forces de la classe agricole;

¶ Parce qu'elle dispose facilement et rapidement de tous les produits de la ferme;

¶ Parce qu'elle obtient les plus hauts prix du marché;

¶ Parce qu'enfin elle économise de l'argent.

¶ Ce sont là des avantages exceptionnels dont tous les cultivateurs sont anxieux de profiter.

¶ Voilà le fier service que la *Coopérative Fédérée de Québec* peut leur rendre.

¶ Comment ?

¶ Parce qu'elle possède un organisme perfectionné et puissant d'achat et de vente;

¶ Parce qu'elle commande les prix du marché;

¶ Parce qu'elle alimente une clientèle nombreuse et choisie;

¶ Parce qu'elle possède des marchés rémunérateurs dans la province, dans le pays, aux Etats-Unis et en Europe.

¶ Après trois années de succès, la *Coopérative Fédérée de Québec* est devenue la maison par excellence de confiance de notre classe agricole.

¶ Voilà de la coopération pratique !

¶ Les cultivateurs profiteront en nous confiant la vente de leurs produits, tels que :

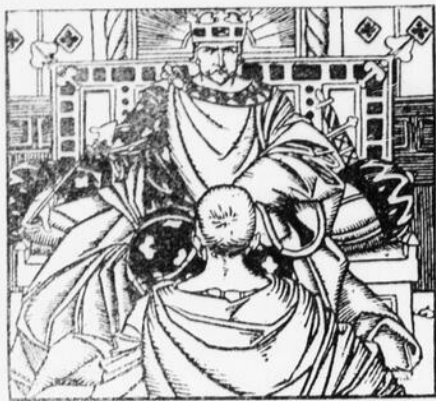
¶ Beurre, fromage et oeufs; pommes de terre, miel, sucre et sirop d'érable; animaux vivants et abattus; volailles, petit gibier, tous les produits de la ferme.

¶ Ils épargneront beaucoup en plaçant chez-nous leurs commandes pour les engrais alimentaires et chimiques, les instruments aratoires, les grains et les graines de semence, les fournitures de beurreries et de fromageries, les peintures, les huiles, la gazoline, la broche à foin, la tôle galvanisée, la broche à clôture, etc., etc.

La Coopérative Fédérée.

Les JUMEAUX

par
Jérôme Doucet.



Assis sur le seuil de sa maison, comme d'accoutumance, Maltus regardait le soleil descendre au loin par delà la plaine immense. Chaque soir, son labeur achevé, il goûtait ainsi, dans l'air calme, le repos bien mérité.

Par le chemin escarpé il vit poindre la silhouette aimée de Myrtha, sa compagne, qui elle aussi venait d'accomplir la tâche, plus légère, qui convient à la femme, l'allée quotidienne à la ville pour offrir les récoltes et rapporter ce dont leur frugalité se trouvait satisfaite.

Elle marchait plus vite que d'ordinaire, et fut tôt arrivée.

Maltus la baisa longuement au front et, comme d'accoutumance, lui demanda si elle était satisfaite de son voyage.

La voix étranglée, la parole brève, Myrtha répondit: "J'ai peur."

Puis elle lui raconta que dans la ville, les hommes aiguisaient leurs lances pour un combat, hélas! trop prochain.

Le crépuscule, un crépuscule mauve, estompait au loin toutes choses, les grillons perçaient l'air de leurs chants joyeux et le bourdonnement de la nature qui s'endort berçait l'âme des hommes. Maltus redressa brusquement sa tête pensive: "Femme, rentre au logis, attends-moi sans crainte; peut-être serai-je parti deux longues heures, car je veux aller aux deux villes qui se bravent au pied de notre coteau; en attendant, prépare le repas et deux lits, car je conduirai sans doute deux hôtes avec moi."

Il la baisa à nouveau longuement, sur les lèvres, rejeta le pan de son manteau sur son épaule, siffla son chien, prit son bâton et descendit la côte d'un pas rapide.

Il alla d'abord à Malèce, la cité de droite dont le Prince, au dire de tous, était le plus tenace et le plus orgueilleux des deux rois.

Il posa son bâton à la garde du chien sous le vestibule du palais, et se fit, selon le droit, conduire auprès du monarque.

"Seigneur, lui dit-il en s'inclinant, tu veux la guerre, la plaine est là qui attend le combat; auparavant, je te convie à venir avec moi jusqu'à mon logis. Il est là-haut sur la montagne d'où l'on découvre toute la contrée. Tu auras à tes pieds le terrain où tu veux aventurer la vie de ton peuple et la tienne, et considérant toutes choses de haut, tu porteras sur elle un meilleur jugement."

Le Prince le regardait, étonné, mais Maltus parlait d'une voix si pressante et si harmonieuse qu'il se leva de son trône, et, sans hésiter, le suivit.

Quand ils furent arrivés au bas de la colline, Maltus s'arrêta. "Seigneur, gravis cette montée jusqu'à la maison blanche que tu aperçois tout en haut, je te rejoindrai dans un instant, tu trouveras Myrtha ma femme, pour t'accueillir en attendant."

Puis de son pas rapide il gagna Belunce, la cité de droite dont le Prince était renommé pour sa justice et son courage, et, de même, il lui parla d'un ton si assuré, qu'il le décida aussi à le suivre en son logis.

Quand il arriva avec son second hôte, Maltus



trouva le roi de Malèce assis devant le seuil, contemplant la splendeur du ciel étoilé. Le Prince se dressa d'un bond en apercevant le roi de Belunce, son frère, son rival, puisque leur père, hélas! en mourant, avait entre eux partagé son royaume.

Cependant il s'étonna de ne pas sentir une rage monter en son cœur et de n'avoir pas bondi sur quelque épée pour frapper son rival.

Le Roi de Belunce, lui aussi, fut très calme, il ne fit même pas un reproche à Maltus, qu'il avait, en somme, suivi de plein gré sans le questionner.

La table de chêne était prête pour le repas. Maltus les fit asseoir avec ce calme immense qui imposait à ces deux Rois une volonté supérieure à leur habituel commandement.

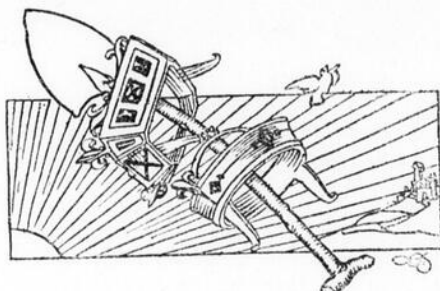
Ils mangèrent le pain bis trempé dans des jarres de terre rouge, ils égrenèrent les raisins frais pendant que le laboureur leur parlait de la richesse de la contrée, de la splendeur fertile de cette terre nourricière.

Maltus leur parla encore de la majesté du ciel piqué d'étoiles, de la chanson des forêts où passe le vent, de la caresse odorante qu'exhalent les fleurs aux jours de printemps et d'été.

Et les deux Rois l'écoutaient comme des enfants à qui la nourrice raconte une vieille et bizarre légende. Puis la voix de l'homme devint attristée, il parla de ceux parmi les humains qui convoitent la part des autres et ne savent plus que toute joie vient de la conscience et du devoir accompli.

Puis il ajouta: "Il se fait tard, ne voulez-vous point vous reposer?"

Les deux Rois obéissant, sans savoir à quelle puissance, se dressèrent; Maltus leur souhaita bon sommeil, levant la main en bénédiction.



Au matin, ils se levèrent reposés, ayant pour la première fois depuis si longtemps goûté le berceement d'un sommeil sans inquiétude.

Par la porte grand'ouverte ils aperçurent à leurs pieds la vallée poudrée de rosée, encapuchonnée de brume bleue. Ils s'écrièrent: "Que c'est beau!" Puis ils se demandèrent, se prenant par l'épaule, si la nuit avait été heureuse.

Maltus devant eux bêchait la terre souple, les oiseaux passaient et repassaient gazouilleurs, le ciel était à peine bleu encore, cependant que le soleil se levait derrière eux dans une poussière d'or.

La femme leur apporta deux jarres de lait mousseux; ils burent à longues gorgées, avec des yeux mi-clos, puis l'homme leur dit:

"Quand il vous conviendra de venir, vous serez toujours ici les bienvenus; quand il vous plaira de partir, vous êtes libres de vos pas."

Ils lui serrèrent la main, et, côte à côte, réconciliés, ils reprirent le sentier qui menait à leurs cités rivales.

Maltus avec sa femme les regardait s'éloigner; elle n'avait pas demandé quels étaient ces hôtes attendant que son mari lui narrât leur histoire.

Ils descendaient toujours, lentement; en chemin ils se retournèrent plusieurs fois, leur envoyèrent des adieux de la main jusqu'à ce qu'enfin ils fussent disparus dans le lointain.

Mais à peine devaient-ils être parvenus à leur palais que l'on entendit une clameur horrible monter de la plaine et soudain le vert tapis devint noir d'une affreuse multitude.

Les cris et les hurlements durèrent tout le jour, puis avec le soleil qui se couchait, comme une plaie béante, le calme revint et Maltus, le cœur angoissé, descendit vers la plaine.

Parmi un monceau de cadavres il retrouva les deux frères, la poitrine trouée, presque morts.

Revenus en leur palais, en cette atmosphère de mensonge et de haine, excités par les courtisans, entraînés par les chefs, ils avaient retrouvé leur rancune plus féroce, les lances étaient aiguës, ils avaient couru au combat, à une fatale rencontre



que leur père avait involontairement et indissolublement préparée le jour où, mourant, il partagea entre eux le Royaume.

Et l'homme leur rappela les heures passées sur la colline où l'on n'apercevait plus la maison blanche noyée en la tristesse de la nuit, les heures saines où ils avaient été si calmes, si heureux.

Et pendant qu'il parlait, les traits des mourants, des deux frères, étendus sur le sol, à gauche et à droite de l'homme agenouillé, se rassérénèrent, leur respiration haletante se régularisait, leurs yeux se fermaient doucement pour se rappeler mieux en les revoyant ces heures bénies, et, quand l'homme eut fini de parler, ils poussèrent un grand soupir, leurs bras s'ouvrirent en un geste d'hélas, si bien que leurs deux mains en ce hasard se joignirent et qu'ainsi ils moururent à sa parole, à nouveau, et pour jamais cette fois... réconciliés.

Reproduit avec la gracieuse autorisation de la Librairie Ambert, 47, rue de Berri, Paris. Extrait d'un volume de contes intitulé "Le Baiser Rouge", illustré par Garth Jones et vendu 3 francs.

Mort aux mouches.

Régulièrement chaque année, au retour des beaux jours, nous rappelons à nos lecteurs les dangers qui résultent de la multiplication des mouches domestiques.

Dès l'apparition des premières mouches, il faut non seulement leur faire une guerre sans merci, mais surtout supprimer, autant que faire se peut, les causes de leur dissémination.

Partout où se trouvent des matières animales ou en décomposition: ordures, fumiers, latrines, déchets de matières alimentaires: sucre, produits de la laiterie, etc., nous avons affaire aux mouches. Ce sont elles qui transmettent la plupart des maladies infectieuses. Elles se promènent sur les matières fécales des typhiques, des entériques, delà courent aux sucriers, aux gâteaux. Elles se promènent sur la bouche des nouveau-nés qu'elles assassinent sous la forme de choléra infantile. Après avoir sucé les crachats des tuberculeux, elles se noient dans une tasse de lait et laissent des milliards de bacilles qui contaminent le buveur.

Les mouches, disions-nous, pondent leurs oeufs et se reproduisent sur les dépôts d'immondices ou les substances en décomposition. Nous avons donc le devoir d'écartier de nos habitations ces facilités de reproduction, de les brûler au besoin. Les écuries, les étables, les ordures, les déchets de cuisine les attirent, eh bien! supprimons la cause qui est la malpropreté et les mouches seront diminuées dans une grande proportion.

Comment détruire les mouches? Par tous les moyens connus: papiers collants, moustiquaires, ventilation, tue-mouche à main, etc, mais surtout et avant tout: la PROPETE.

Les douces paroles brisent parfois les os. Tout est amer à celui qui a du fiel dans la bouche.

Que celui qui dit que le lion est un âne aille lui passer un licol.



SUGGESTIONS POUR TRAVAUX DOMESTIQUES FEMININS

(Communiqué par le Canadian Handicraft Guild, rue Ste-Catherine ouest, Montréal.)

1. Fabrication de paniers—Doit être encouragée sous toutes ses formes.
2. Ouvrage de perles—Tissage et broderie de perles sur canevas.
3. Couvertures tissées—Vu la rigueur de notre climat canadien, les couvertures faites au métier sont de la plus haute valeur et préférables à celles qui sont fabriquées.
4. Chaises—Chaises avec fond en jonc, toujours recherchées quand elles sont bien faites; de même pour les fonds en branches de saule, d'orme, et de "babiche."
5. Teinture—Une des plus anciennes et surtout des plus intéressantes industries de l'art à domicile et transmise par les femmes de génération en génération. La teinture des tissus et broderies est donc des plus utiles et profitables.
6. Culture du lin et fabrication de toile—Devrait être aussi profitable qu'en Irlande et en Russie.

7. Tricotage à la main—La guerre nous a appris sa valeur et la nécessité d'un tricot égal et de formes convenables. La première condition de ce travail concernant les bas et chaussettes est le confort des pieds.

8. Fabrication de tissus du pays—Épais pour habits d'hommes et moins épais pour étoffes à robes.

Petites fleurs de saint François d'Assise

Du très saint Miracle que fit saint François en convertissant le loup très féroce de Gubbio.

1. Un événement merveilleux, et digne d'être à jamais commémoré, arriva un jour aux environs de la ville de Gubbio. Car pendant que vivait encore le très saint père François, il y avait sur le territoire de cette ville un certain loup, terrible par la grandeur de son corps et très féroce dans sa rage affamée.

2. Cette bête effrayante dévorait non seulement les animaux, mais aussi les hommes et les femmes; au point que tous les habitants étaient tenus par lui en telle épouvante et misère que tous ne sortaient qu'armés, lorsqu'ils dépassaient les remparts de la ville, tout à fait comme s'ils avaient dû aller à un combat meurtrier.

3. Et encore, ainsi armés, ne réussissaient-ils pas à échapper aux dents mordantes ni à la rage implacable du loup, lorsque, pour leur malheur, ils venaient à le rencontrer. En conséquence de quoi une telle terreur les avait tous envahis que c'était à peine si quelqu'un, désormais, osait s'aventurer au delà des portes de la ville.

4. Or, Dieu, voulant notifier aux habitants susdits la sainteté de saint François, qui se trouvait alors dans leur pays, et aussi prenant leur sort en pitié, disposa le saint à sortir pour aller à la rencontre dudit loup.

5. Et les habitants lui disaient: "Frère François, garde-toi bien de franchir la porte, car ce loup, qui a déjà dévoré beaucoup d'entre nous, te tuera infailliblement!" Mais saint François, espérant dans le Seigneur Jésus-Christ qui commande à tous les esprits de la chair, et non point protégé par un bouclier ou un casque.

6. Mais se munissant seulement du signe de la sainte croix, franchit la porte avec un de ses compagnons, mettant toute sa confiance dans le Seigneur, qui permet à ceux qui croient en lui de marcher sans dommage aucun sur le serpent et le basilic, et de fouler aux pieds non seulement le loup, mais le lion et le dragon.

7. Et ainsi le très fidèle François, sans l'ombre de peur, sortit à la rencontre du loup. Et voici que, à la vue d'un grand nombre de personnes qui avaient grimpé sur des lieux élevés afin d'assister au spectacle, voici que ce loup terrible s'élança contre saint François et son compagnon, la gueule ouverte!

8. Mais le bienheureux père lui opposa le

signe de la croix, et ainsi, par la vertu divine, il écarta ce loup aussi bien de soi-même que de son compagnon, et arrêta son élan, et lui ferma la gueule féroce ouverte.

9. Et enfin, lui adressant la parole, il lui dit: "Viens à moi, mon frère loup; et, au nom du Christ, je te défends désormais de nuire à moi ni à personne autre!"

10. Et alors, chose admirable à dire, aussitôt qu'il eut fait le signe de la croix, il ferma cette gueule terrible. Et le loup, après le commandement du saint, se prosterna aux pieds de celui-ci, la tête baissée, tout de suite devenu comme un agneau, du loup effrayant qu'il était.

11. Et à cette bête, ainsi prosternée devant lui, saint François dit encore: "Frère loup, tu fais bien des dommages dans ces régions, et tu y as perpétré des méfaits horribles, en détruisant impitoyablement des créatures de Dieu!"



Saint François d'Assise et le loup de Gubbio. Ce bois et les deux autres du bas de la page ont été gravés par Honoré Broutelle.

12. "Car non seulement tu détruis des animaux dépourvus de raison, mais, ce qui est d'une audace plus détestable encore, il t'arrive de tuer et de dévorer des hommes faits à l'image de Dieu! Aussi mériterais-tu d'être mutilé dans une mort affreuse, comme un brigand et le pire des assassins; et à cause de cela tout le monde crie et murmure justement contre toi, et toute cette ville de Gubbio t'a en détestation.

13. "Mais moi, frère loup, je veux faire la paix entre toi et eux, de telle sorte qu'eux-mêmes n'aient plus à souffrir de toi, et que toi, quand ils t'auront pardonné toutes tes offenses passées, ni homme ni chien ne puisse plus te poursuivre à compter de ce jour."

14. Et le loup, par les mouvements de son corps, de sa queue, et de ses oreilles, et par l'inclination de sa tête, faisait entendre qu'il acceptait pleinement tout ce que le saint lui disait.

15. Sur quoi François lui dit: "Frère loup, puisqu'il te plaît de faire cette paix, je te promets que, aussi longtemps que tu vivras,

je ferai en sorte que les hommes de cette ville pourvoient, chaque jour, à ton entretien.

16. "De façon que jamais plus tu ne souffres de la faim, car je sais que, tout ce que tu fais de mal, tu le fais seulement à cause de la rage où te plonge la faim.

17. "Mais, mon frère loup, avant d'obtenir pour toi une telle faveur, j'exige de toi la promesse que jamais plus tu ne feras de mal à personne, homme ni bête! Me promets-tu cela?"

18. Et le loup, en baissant la tête, fit signe très manifestement qu'il promettait de faire ce que le saint exigeait de lui. Et saint François lui dit: "Frère loup, je veux que tu me donnes un gage, afin que je puisse, en toute confiance, croire à ta promesse!"

19. Et comme saint François étendait la main, pour recevoir le gage de foi, le loup éleva pareillement son pied droit de devant, et doucement, avec caresse, il le posa sur la main de saint François, offrant son gage par l'unique signe dont il pût se servir.

20. Et alors saint François lui dit: "Frère loup, au nom du Seigneur Jésus-Christ je t'ordonne de venir tout de suite avec moi à Gubbio, sans hésiter, afin de conclure cette paix au nom du Seigneur!"

21. Et le loup, obéissant, se mit aussitôt en marche avec saint François, comme l'agneau le plus rempli de douceur.

22. Ce que voyant, ceux de la ville commencèrent à s'émerveiller grandement; et aussitôt cette nouvelle se propagea à travers la ville entière, de façon que tout le monde, hommes et femmes, jeunes et vieux, se rassemblèrent sur la place, car c'était là que saint François s'était rendu avec le loup.

23. Et donc, devant cette multitude énorme de peuple, saint François, s'étant levé, leur fit une prédication admirable, où il leur dit, entre autre choses, que de tels fléaux sont permis par Dieu à cause de nos péchés;

24. et puis aussi il leur dit combien était plus dangereux encore la flamme dévorante de la géhenne, qui est vouée à dévorer les damnés pendant l'éternité, tandis que la rage du loup ne peut rien tuer que le corps;

25. et il leur dit combien c'était chose terrifiante, d'être plongé dans l'abîme infernal, puisqu'une seule bête, et aussi petite, suffisait à mettre en telle frayeur et en tel danger une aussi grande foule.



La prédication aux poissons.



La prédication aux oiseaux.

LE FOYER



Partout où va une vraie épouse, le foyer se transporte avec elle. Peu importe que, sur sa tête, il n'y ait que des étoiles et à ses pieds, pour tout tison, dans le gazon refroidi de la nuit, que le ver luisant. La maison est partout où elle est, et si c'est une noble femme, elle s'étend au loin autour d'elle, mieux que si elle était plafonnée de cèdre ou peinte de vermillon, répandant sa calme lumière sur ceux qui, autrement, seraient sans foyer.—Voilà donc, n'est-ce pas, la vraie place et le vrai ministère de la femme, mais ne voyez-vous pas que, pour les remplir, elle doit être, autant qu'on peut dire cela d'une créature humaine, incapable d'erreur. Aussi loin qu'elle gouverne, tout doit aller droit, ou bien rien ne va. Elle doit être bonne, constamment, incorruptiblement; sage, non pour son propre développement, mais pour sa propre renonciation; sage, non pour s'élever au-dessus de son mari, mais pour ne jamais faillir à son côté; sage, non avec l'étroitesse d'un orgueil insolent et dénué d'amour, mais avec la douceur passionnée d'une serviabilité modeste, infiniment multiforme, parce qu'infiniment applicable,—la vraie mobilité de la femme. Dans ce grand sens, la donna è mobile non "comme la plume au vent", ni même "variable comme l'ombre faite par le léger tremble frissonnant", mais variable comme la lumière, infiniment diverse dans sa belle et sereine répartition,—la lumière qui prend la couleur de tout objet qu'elle touche, mais afin de la faire resplendir.



Quand on tient la queue de la poêle...

Quand, sur le coup de midi ou de six heures du soir, vous voyez, d'un oeil satisfait, arriver tout votre monde et que, jeunes et vieux prennent place à table en attendant le repas préparé de vos mains, croyez-vous que ce repas puisse convenir également au vieux grand-père de 80 ans, à la fillette qui va sur ses cinq ans, à l'écolier qui passe sa journée penché sur des livres et au père de famille qui, dans la vigueur de l'âge, travaille rudement en plein air, sous le soleil et sous le vent?

Je vous entends d'ici; à ma question qui vous paraît saugrenue, vous ripostez vivement: "Mais oui, je le crois! C'est tellement simple! Les enfants mangeront tant qu'ils auront faim, leur père aussi et quant au grand-papa, il a encore gros appétit et il mange sa soupe de bon coeur, tout comme nous autres."

Ce sont les hygiénistes qui vous répondront. Notez bien que l'hygiéniste mérite toute votre confiance et votre sympathie puisqu'il vous aide à appliquer ce sage précepte: "Mieux vaut prévenir le mal que le guérir", et que ses ordonnances, il vous les donne gratis.

Sachez donc que, pour se bien porter, l'homme doit régler le choix des aliments selon son âge: l'enfant, l'adolescent, ont besoin, pour se développer, de manger de la viande, des oeufs, du beurre. L'homme fait, qui n'a plus qu'à entretenir ses forces, doit manger moins de viande qu'en sa jeunesse. Une fois par jour seulement et il insistera, au contraire, sur les légumes. A partir de la cinquantaine et à mesure qu'il avance en âge, la viande risque de devenir un poison pour son organisme; il est sage de s'en abstenir presque complètement.

Bien entendu, personne ne vous demande de faire un plat pour les grands parents, un plat pour les enfants, un plat pour leur papa. Mais il vous appartient en tant que ménagère et mère de famille, de veiller au maintien d'une bonne hygiène alimentaire en combinant vos menus avec intelligence, de manière que les trois âges de la vie: jeunesse, maturité, vieillesse, y trouvent leur compte de bonne santé.

Dans la pratique, cela n'offre aucune difficulté: autour de la viande, mettez beaucoup de légumes frais, cueillis dans le potager; donnez aux enfants beaucoup de viande et un peu de légumes, et aux grandes personnes, beaucoup de légumes et un peu de viande.

Il faut aussi savoir que des principes vivants, nommés vitamines, et qui sont nécessaires à notre vie, se trouvent dans nos aliments, notamment dans les légumes frais, le beurre, les jaunes d'oeufs, les salades, les fruits crus. Une cuisson trop prolongée détruit ces vitamines; c'est pourquoi on recommande de donner la viande saignante, les oeufs à la coque ou pochés, ou mollets, plutôt que cuits durs, et de distribuer largement fruits et salades. Il est bon de servir en été

de la salade chaque jour à l'un des repas. Quant au beurre, évitez de le faire cuire; il convient de l'ajouter dans le plat en le servant.

Le poisson a presque autant de qualités nutritives que la viande. Il la remplace très bien et constitue une excellente nourriture.

Voyez-vous, maintenant, combien ces notions vous seront utiles?

La nourriture du bébé.

Raisons pour lesquelles vous devez nourrir vous-même votre bébé.

Le lait de la mère est toujours prêt et n'est jamais sur.

Le lait de la mère n'a pas besoin d'être préparé, ni mesuré.

C'est la loi naturelle et votre bébé y a droit.

Votre lait rendra votre bébé fort et vigoureux.

Votre lait est absolument pur de germes et de poussière.

Il protège votre bébé de la plupart des maladies infantiles.

Il est beaucoup meilleur pour votre bébé. Dix bébés nourris à la bouteille meurent pour chaque bébé nourri au sein.

C'est la seule nourriture parfaite pour un bébé.

Il contient les éléments essentiels de la nourriture, en proportions exactes pour l'enfant qui grandit.

Les bébés nourris au sein souffrent rarement des maladies intestinales, si fatales aux bébés nourris à la bouteille, surtout durant les chaleurs.

Votre bébé a plus de chance de vivre s'il est nourri au sein.

Conseils aux mères qui nourrissent leur bébé.

Soignez votre santé. Si vous êtes en bonne santé votre bébé le sera probablement aussi.

Ne soyez pas découragées si vous n'avez pas de lait au début. Nourrissez le bébé légèrement à la bouteille après lui avoir donné le sein, si c'est nécessaire; mais n'abandonnez pas la partie. Soyez patientes et continuez d'essayer.

Mangez une nourriture saine et fortifiante. Evitez les marinades et les épices.

Buvez abondamment de l'eau et du lait. Evitez le thé, le café et les alcools.

Nourrissez le bébé régulièrement. Suivez l'horloge et ne lui donnez jamais le sein plus de 20 minutes à la fois.

Jusqu'à 4 mois, nourrissez-le toutes les 3 heures jusqu'à 10 heures P.M. et une fois seulement la nuit; 7 repas en tout dans les 24 heures.

Après 4 mois, supprimez le repas de la nuit, ne donnez que 6 repas dans les 24 heures.

A 6 mois nourrissez-le toutes les 4 heures, (habituellement des deux seins à la fois;) 5 repas seulement dans les 24 heures.

Quand le bébé crie entre les repas donnez-lui de l'eau bouillie, refroidie sans y rien ajouter.

Ne le sevrer pas et ne changez pas sa nourriture sans consulter le médecin.

Comment cuisiner un mari.

Un grand nombre de maris sont complètement gâtés par suite de la mauvaise manière à laquelle on les apprête. Pour certaines femmes, ils sont des vessies qu'il faut toujours gonfler. D'autres les gardent constamment dans l'eau bouillante; d'autres les laissent glacer par leur négligence et leur indifférence. Quelques-unes les tiennent comme dans une casserole par leurs actes et leurs paroles blessantes. D'autres les font rôtir. Quelques-unes enfin les gardent dans la saumure toute la vie.

Il est impossible de supposer qu'un mari sera tendre et bon s'il est cuisiné de cette façon, mais il est réellement délicieux quand il est convenablement traité. En faisant le choix d'un mari, vous devez éviter de vous laisser influencer par l'aspect argenté comme s'il s'agissait d'acheter un service à thé, ni par la couleur dorée comme si vous aviez besoin de saumon. Attendu que les goûts diffèrent, rassurez-vous et choisissez-le vous-même. Ne le courez pas par les rues, car les meilleurs viennent toujours vous trouver à votre porte. Il est fort préférable de n'en pas avoir du tout si vous ne savez vous y prendre pour l'accommoder. Un vase préservatif en fine porcelaine, voilà ce qu'on peut avoir de mieux, mais si vous n'avez qu'un poëlon en faïence, cela suffit, pourvu d'y apporter un grand soin. Voyez à ce que le linge dans lequel vous l'enveloppez soit bien lavé et raccommodé et à ce que le nombre de boutons et de cordons requis soient bien cousus. Attachez-le dans le fond du vase avec un gros fil de soie appelé "confort", car



La bergère de Domremy, d'après un tableau de Boutet de Monvel.

le fil appelé "devoir" a quelquefois des aptitudes à faiblir. Les maris sont enclins à se répandre en dehors du vase, à se brûler et à s'encroûter sur les bords, car vous n'ignorez pas qu'il faut les faire cuire vivants comme les crabes et les homards.

Avec l'amour, la propreté, la bonne humeur, faites un feu ardent et brillant. Approchez-le de ce feu aussi près qu'il semblera le vouloir. S'il pétille et siffle, ne vous inquiétez pas; certains maris ne peuvent s'en exempter tant qu'ils ne sont pas à moitié finis. Ajoutez-y un peu de sucre sous forme de baisers, comme disent les amoureux, mais pas de vinaigre, ni de poivre pour quoique ce soit. Un peu d'épices les rend meilleurs, mais il faut en user avec jugement. Ne le piquez pas avec des instruments pointus pour voir s'il s'attendrit. Agitez-le doucement; surveillez-le constamment de peur qu'il ne s'écrase ou prenne au fond du vase et se gaspille. Vous ne manquerez pas de connaître le moment où il sera cuit. Si vous le traitez de cette façon, vous le trouverez très digestible, s'accordant agréablement avec vous et avec les enfants, et il se conservera aussi longtemps que vous le désirerez, à moins que vous deveniez négligente et que vous le placiez dans un endroit trop froid. — "Journal of Agriculture and Horticulture".

Quelques conseils pour l'élevage des pigeons.

De nombreuses maladies peuvent s'abattre sur certaines colonies dont on néglige la surveillance. Elles sont dues, le plus souvent, à un manque de précautions et de soins de la part de l'amateur.

L'hygiène, à laquelle on devrait veiller avant tout, est généralement fort délaissée; c'est elle cependant qui préservera ces oiseaux de bien des maux.

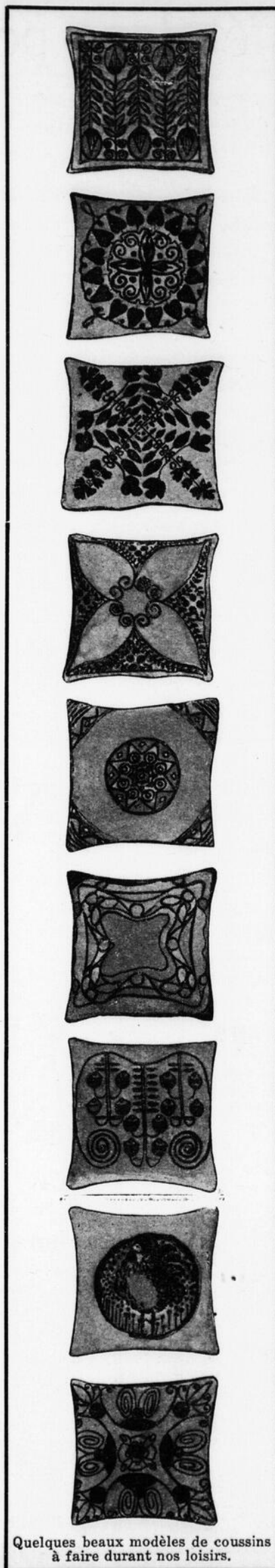
Si l'on veut éviter certaines affections, comme le muguet (mal blanc), le râle, la diphtérie, le coryza, l'angine, le mal d'aile, il faut observer la ligne de conduite suivante :

1. Tenir le pigeonnier dans le plus grand état de propreté;
2. Aérer convenablement, tout en évitant les courants d'air;
3. Désinfecter le pigeonnier au moins une fois l'an. Une excellente pratique consiste à badigeonner les murs, ainsi que les boiseries des loges, au moyen d'un lait de chaux additionné d'une bonne dose de créoline qu'on trouve dans n'importe quelle pharmacie;
4. Attacher une très grande importance à la nourriture, examiner soigneusement et avant tout la qualité; éviter à tout prix de distribuer des aliments viciés;
5. Maintenir l'abreuvoir absolument exempt de toute souillure; renouveler souvent l'eau;
6. Ne pas donner une boisson glacée en période de fortes chaleurs;
7. Purger les pigeons au moins une fois par année, de préférence avant la période de la mue;
8. Ne pas laisser élever trop de jeunes par le même couple, et cesser tout élevage à partir du mois d'août.

Ceux qui observent rigoureusement ces quelques recommandations auront la satisfaction de n'avoir pas à déplorer la perte de sujets auxquels ils tiennent, et garderont certainement une colonie de pigeons sains et vigoureux.

Les oeufs à la coque.

Pour cuire à point des oeufs à la coque, c'est-à-dire pour que le jaune soit tiède et liquide, le blanc chaud et laiteux, il faut plonger les oeufs dans l'eau bouillante, avec précaution pour ne pas les fêler. Suivant leur taille, il faut les y laisser deux minutes, deux minutes et demie ou trois minutes. Il faut donc opérer "montre en main", sinon on n'obtiendra pas des oeufs qui seront à la coque.



Quelques beaux modèles de coussins à faire durant nos loisirs.

L'orage.

Tu es ce soir, ma fille, comme une fleur accablée. Tu n'as point cherché comme d'habitude des grillons dans l'herbe touffue; tes jouets abandonnés gisent çà et là. Par moments, tu t'approches de moi et tu appuies ton front chaud sur mes genoux. De te voir ainsi languissante, je m'inquiéterais, sans doute, si le ciel était clair. Mais je sais d'où vient ton malaise, et qu'il finira bientôt: l'orage approche...

L'horizon est noir; du zénith tombe une clarté livide qui décolore bizarrement toutes les choses. Une chaleur lourde accable les humains. La nature est tourmentée par un vent subit qui tord les branches et secoue les herbes. Les oiseaux et les insectes se sont tus: il y a une terreur inexprimée dans leur silence. Les grosses poules accroupies ont cherché l'abri des buissons et rassemblent leurs poussins sous leurs ailes. Aux pâturages, les génisses inquiètes s'approchent des clôtures et meuglent tristement pour qu'on leur ouvre le chemin de l'étable.

L'orage arrive. Les nuages montent, lourds de menaces. Voici l'heure où les hôtes des bois tremblent au fond de leurs tanières et lèchent nerveusement leurs petits effrayés. Ils sentent venir le grand bouleversement qui se prépare et se demandent quel sera leur sort parmi les convulsions de la nature: le terrier creusé sous les roches ne s'effondrera-t-il pas, les engloutissant?... Le feu qui tombe du ciel sur les arbres ne viendra-t-il point jusqu'à leur nichée?... Ainsi jadis tremblaient les mères des humains, au temps où pour s'abriter les tribus errantes n'avaient que des huttes de paille, et où le vent, la foudre, les pluies, faisaient périr sans pitié les enfants des hommes.

O petite fille, qui possèdes l'abri d'un toit, dors sans crainte: l'orage approche, mais il ne peut pas t'atteindre. Ferme les yeux, n'écoute pas le vent précurseur des tempêtes. Je te berce sur mes genoux, tes mains énerchées sont captives entre mes doigts calmes: dors, dors, le soleil sera revenu lorsque tu t'éveilleras...

...Quand j'étais toute petite et qu'une angoisse semblable m'oppressait, ma mère me prenait aussi entre ses bras. En m'endormant, je voyais luire au-dessus de moi ses prunelles songeuses. Pensait-elle aux orages de la vie?...

Toutes les mères rêvent ainsi de garder leurs bien-aimés blottis contre leur coeur pendant les heures de danger. Toutes les mères rêvent de traverser seules les moments d'anxiété, et de voir luire les éclairs, et d'entendre gronder le tonnerre, tandis que leurs enfants dorment ignorants entre leurs bras.

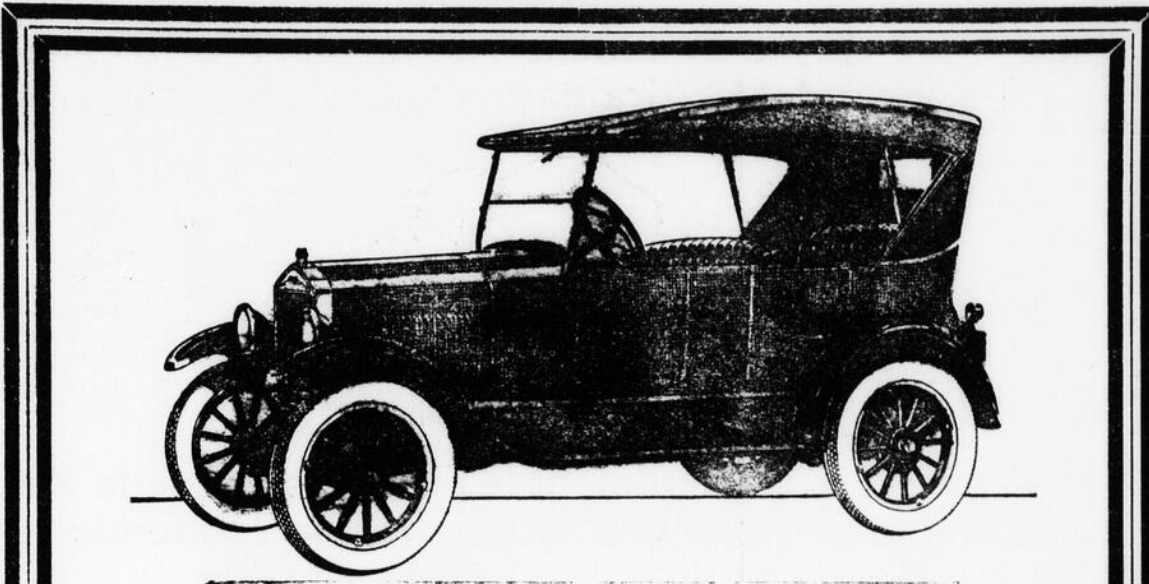
Il y a ici-bas de terribles heures où le malheur fond sur les êtres comme l'orage sur un ciel pur. Tout s'acharne à la fois, tout s'exaspère et menace. Alors la mère, comme une oiselle sur son nid, ouvre ses ailes. Pour atteindre ceux qui reposent paisiblement contre son coeur, il faudrait d'abord la transpercer elle-même. Et sa seule pensée, quand la colère humaine éclate, sa seule pensée est celle-ci, si simple: "Pourvu que tout ce tapage ne réveille pas mes petits!..."

Dors. Aujourd'hui, ce n'est que la nature qui hurle autour de notre demeure. L'averse éingle les murs et le vent secoue la porte. Pourvu que tout ce fracas, ô chérie, ne t'éveille pas!...

Lorsque tu ouvriras tes yeux que je voudrais toujours pleins de joie, tu verras la lumière pure resplendir dans le ciel serein. Il n'y aura plus ni vent ni nuages. L'odeur des sureaux fleuris montera du jardin mouillé, et toute la face de la terre semblera rajeunie. Comme on trouve la nature belle après l'orage, n'est-ce pas?... Plus tard, tu sauras que l'on trouve aussi la vie bonne après avoir souffert...

O. Lapierre, St-Prime. Prospect,	Percheron.	1	U. Hudon, Méberville. Smith,	Croisé.	4	<u>L'Assomption.</u>		
D. Néron, St-Joseph-d'Alma. Binode,	Standardbred.	2	O. Tremblay, St-Bruno. Preston,	Percheron.	2	L. Thouin, Repentigny. Surprenant,	Canadien.	1
L. Claveau, St-Gédéon. Prince,	Belge.	1	A. Rousseau, Mistassini. César,	Percheron.	1	W. Bertrand, St-Gérard. Pit,	Croisé.	3
E. Gagnon, St-Gédéon. Sirdel,	Percheron.	1	E. Gagnon, St-Jérôme. Bijou du lac,	Percheron.	1	J.-O. Beaudoin, Repentigny. Duc,	Croisé.	3
J. Villeneuve, Ste-Croix. Prince,	Croisé.	4	A. Fortin, Chambord. Prince,	Canadien.	2	T. Prévile, St-Lin. King George,	Percheron.	1
Roy & Bélanger, St-Méthode. Saxon Aubrey,	Standardbred.	1	<u>Laprairie.</u>			R. Forest, L'Epiphanie. Pit,	Croisé.	4
J.-A. Jauvin, St-Joseph-d'Alma. Farceur,	Percheron.	1	P. Foucrault, St-Constant. Frisco,	Croisé.	3	T. Thouin, Repentigny. Bijou,	Canadien.	1
L. Girard, Roberval. Noble Jr.	Percheron.	1	E. Poupard, St-Isidore. Boy,	Croisé.	3	S. Robillard, St-Sulpice. King,	Canadien.	2
J.-C. Doucet, Albanel. Prince,	Croisé.	4	C. Cusson, St-Constant. Tom,	Croisé.	3	S. Turgeon, L'Assomption. George,	Croisé.	3
R. Grenier, Normandin. Pit,	Croisé.	3	N. Miron, St-Constant. Tom,	Croisé.	3	J.-O. Beaudoin, Repentigny. Bill,	Croisé.	3
O. Tremblay, St-Bruno. Joseph,	Canadien.	1	N. Miron, St-Constant. Frank,	Croisé.	3	A. Gauthier, La Plaine. Grand View Sultan,	Hackney.	1

<u>Lotbinière. (suite)</u>		M.-A. Powers, St-Sylvestre. Indigo,	Percheron.	1
		F. Robitaille, St-Agathe. Prince,	Croisé.	3
		A. St-Onge, Deschailions. Liberty Loan,	Standardbred.	1
		J.-A. Rheault, Deschailions. Ismael,	Canadien.	1
		O. Laflamme, St-Agathe. Brompton Boy,	Belge.	1
		G. Nadeau, St-Sylvestre. Prince,	Croisé.	4
<u>L'Islet. (suite)</u>		Villages des Aulnaies. Gregory,	Belge.	1
		L. J. Bois, St-Jean-Port-Joli. FAVORI,	Percheron.	1
		L.-J. Bois, St-Aubert. Galopin 2e,	Percheron.	1
		<u>Lotbinière.</u>		
		A. Bergeron, St-Agapit. Champlain,	Croisé.	3
		D.-O. Landry, St-Sylvestre. Prince,	Croisé.	4
		J.-E. Paris, St-Jacques. Darrell,	Percheron.	1
		S. Desrochers, St-Croix. Prince,	Canadien.	1
		P. Blain, Rivière Bois Clair. Willie,	Croisé.	3
<u>Laval.</u>		Jos. Bourque, St-François-de-Sales. Lord Rollier,	Clyde.	2
		Jos. Bourque, St-François-de-Sales. Sir Falkland,	Standardbred.	2
		Jos. Gravel, St-Elzéar. Arn. Jupffer,	Percheron.	2
		I. Bastien, Ste-Rose. Leo Harvester,	Croisé.	3
		<u>L'Islet.</u>		
		D. Mercier, Bras d'Apic. Watercrest,	Clyde.	1
		A. Anetill, St-Pamphile. King,	Percheron.	1
		C. Bois, Ste-Perpétue. Pat,	Croisé.	4
		T. Caron,		



Chaque qualité inhérente à un produit fabriqué se mesure finalement au degré de son acceptation par le public. Seuls les meilleurs produits peuvent espérer obtenir et conserver l'approbation publique, car cette approbation a toujours été basée sur la confiance, et la confiance il faut la mériter.

La confiance publique a fait du Ford l'auto le plus populaire au monde. C'est que celui-ci a été le pionnier du transport par moteur dans toutes les parties du globe et a maintenu sa suprématie grâce à ses supériorités fondamentales.

Il est peu coûteux à acheter, à opérer et à entretenir, et il possède toutes les caractéristiques essentielles pour assurer le transport confortable et efficace de passagers. Choix de trois couleurs de carrosserie en laque durable —vert, moleskin et gris.

Demandez des renseignements au vendeur Ford autorisé de votre localité au sujet du plan National de paiements différés.

Routière —\$175 comptant, \$35 par mois Coupé — \$250 comptant, \$40 par mois
 Tourisme—\$200 comptant, \$35 par mois Tudor — \$275 comptant, \$40 par mois
 Fordor —\$300 comptant, \$45 par mois

Les paiements au comptant ne varient pas nonobstant la taxe, la licence l'assurance, le fret et les frais de livraison. Ce plan sera financé par la "Traders Finance Corporation, Ltd."



AUTOS CAMIONS TRACTEURS
 PRODUITS DE QUALITE TRADITIONNELLE

Maskinongé.

A.-T. Bergeron,	Ste-Angèle. Prince,	Croisé.	4
E. Pratte,	Louiseville. Louis Tell,	Croisé.	4
J. Rinfret,	Maskinongé. Philip,	Percheron.	1
Jos. Morals,	Louiseville. Prince,	Croisé.	4
P. Paquin,	St-Léon. The Scribe,	Standardbred.	2

Mégantic.

Eug. Tourigny,	Plessisville. Maximar,	Belge.	1
D. Boutin,	Ste-Julie. Pitou,	Croisé.	3
Ern. Brunelle,	Ste-Sophie. Paul Bazola,	Canadien.	1
R.-F. Davidson,	Lower Ireland. Baird Winner,	Clyde.	2

Ad. Labrie,

Richardville. Arn. Monogram,	Percheron.	1	
L. Fortier,	Robertson. Birdy,	Croisé.	3
E. Fortier,	St-Ferdinand. King,	Percheron.	1
W.-D. Lowry,	Inverness. Moralista 3rd,	Percheron.	1
Chs. Robertson,	Leeds Village. Silvercrest,	Percheron.	1

Missisquoi.

S. Gauthier,	Farnham. Farnham Swing,	Croisé.	3
A. Lafrance,	Pike River. Lord Richelieu 2,	Belge.	1
L.-H. Stowe,	Cowanville. Elm Vale S. Crest,	Clyde.	2
T. Ouellet,	Frelighsburg. Héro,	Canadien.	1
A. Hébert,	N. Stanbridge. MacKinley,	Belge.	1
D. Corriveau,	Pike River. Jacques,	Canadien.	1

Montcalm.

P. Villemaire,	Ste-Julienne. Javelot,	Canadien.	1
Nap. St-Jacques,	Ste-Julienne. Crack,	Belge.	1
Jos. Dugas,	St-Jacques. Amezer,	Standardbred.	2
Nap. Allard,	St-Alexis. Marquis,	Canadien.	1
Lucien Racette,	St-Jacques. Pit,	Croisé.	4
Willie Tinkle,	Rawdon. Brown Gentry,	Standardbred.	2

Montmagny.

N. Fournier,	Cap St-Ignace. Pronto,	Percheron.	1
E. Vohl,	St-Pierre. Pierret,	Canadien.	1
U. Fournier,	Cap St-Ignace. Tom,	Croisé.	3
E. Labbé,	Ste-Apolline. Pit,	Croisé.	4

Nicolet. (suite)

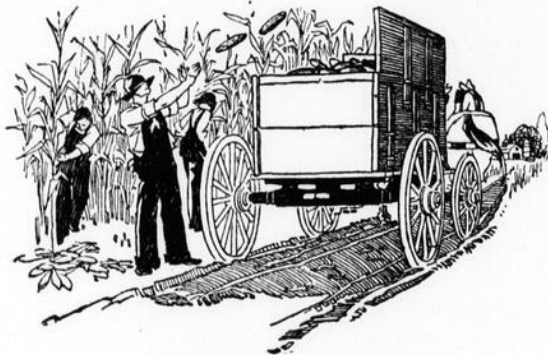
A. Lemire,	St-Léonard. J. J. Perfection,	Percheron.	1
Pat. O'Grady,	Ste-Brigitte. Dave,	Croisé.	3
P. McDonald,	Ste-Eulalie. Savard,	Croisé.	3
Alf. Lemire,	St-Léonard. Sir Léonard,	Croisé.	4
P. Massé,	Ste-Gertrude. Roger,	Canadien.	1
	Papineau.		
F. Nadon,	Buckingham. Lambert,	Croisé.	4
F. Berndt,	Thurso. Relic,	Standardbred.	2
J. Riley,	Papineauville. Comet,	Percheron.	1
T. Jamieson,	Masson. Gaston Gabriase,	Belge.	1

Comment une seule récolte suffit à payer les frais de drainage d'une terre de 20 arpents



M. H. W., du comté de Lambton, Ontario, a dépensé \$520 pour les travaux de drainage d'un champ de 20 arpents. Ce champ marécageux était tellement couvert d'eau la plupart du temps qu'il était à peine bon comme pâturage. Mais la première année après que les conduites furent posées, ce champ a produit une récolte de blé-d'Inde qui a payé tous les frais de drainage.

Comment le prix plus élevé de l'huile Mobiloil représente à la longue une économie



De même que ces frais de drainage, les quelques sous que la Mobiloil coûte en plus par gallon sont un placement profitable au lieu d'être un surcroît de dépenses.

D'abord, ceux qui font usage de la Mobiloil accusent fréquemment une réduction de 10% à 50% de consommation d'huile. Et puis, le peu de carbone qu'elle forme et les autres ennuis qu'elle écarte permettent aussi de réaliser annuellement des économies importantes sur les frais de réparations. C'est parce qu'elle est le meilleur marché à employer et que la Mobiloil est plus demandée par les cultivateurs que trois autres sortes d'huiles réunies.

Une seule variété d'huile ne peut suffire !

Vous ne voudriez pas enlever les pistons de votre moteur d'automobile pour les mettre dans le moteur de votre camion ou de votre tracteur. Mais vous rendez-vous bien compte que ces moteurs doivent probablement avoir des variétés d'huiles entièrement différentes pour être lubrifiées convenablement? Une seule variété d'huile ne peut raisonnablement pas vous donner les meilleurs résultats dans tous les moteurs que vous avez sur votre ferme.

Le modèle de piston et les autres facteurs qu'il faut considérer dans le choix de l'huile appropriée à vos moteurs ont tous été étudiés avec soin par le Conseil des 42 Ingénieurs de la Mobiloil. Ils ont établi un Guide de Graissage ou Tableau des Recommandations Mobiloil, que vous trouverez chez votre fournisseur. Ce guide a été approuvé par 609 fabricants d'automobiles, de camions, etc. Demandez des renseignements à cet effet à vos fournisseurs de Mobiloil.

Si vous voulez que votre automobile marche rondement et soit puissante, tout en utilisant moins d'essence et d'huile, si vous tenez à avoir moins de réparations et davantage de satisfaction—il vous faut lire notre brochure "Le Guide de Graissage", qui vous donnera tous les conseils voulus. Ecrivez à l'Imperial Oil Limited, 1000, rue St-Patrice, Montréal, et un exemplaire de cette brochure indispensable vous sera envoyé gratuitement.

Nicolet.

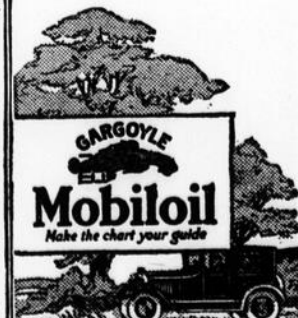
U. Arsenault,	St-Wenceslas. Gris,	Croisé.	3
A. Forest,	St-Grégoire. Bob Weakly,	Standardbred.	1
O. Labarre,	Ste-Monique. Black Frank,	Croisé.	3
L. Demers,	Ste-Cécile. Prince,	Croisé.	4
Jos. O'Grady,	Ste-Brigitte. Tom,	Croisé.	3
E. Teusignant,	Ste-Sophie. Pit,	Croisé.	4
J.-W. Beauchêne,	St-Pierre. Bercini,	Standardbred.	1
Geo. Pellerin,	St-Grégoire. Horatio,	Percheron.	1
M. Bernier,	Gentilly. Frank Attila,	Canadien.	1

Guidex-vous sur ce TABLEAU

Les variétés d'huile Gargoyle Mobiloil qui conviennent pour la lubrification de certains modèles bien connus de véhicules automobiles sont indiqués ci-dessous.

Ces différentes variétés sont exprimées en abrégé: par exemple "Arc" veut dire Gargoyle Mobiloil Arctie. Si votre voiture n'est pas indiquée sur la liste ci-dessous, veuillez consulter le tableau complet que vous trouverez affiché chez votre vendeur.

Noms des voitures de tourisme et camions.	1926		1925		1924		1923	
	Été	Hiver	Été	Hiver	Été	Hiver	Été	Hiver
Castillac	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Chandler	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Chevrolet	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Chrysler 6	A	A	A	A	A	A	A	A
(other mod.)	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Dodge Brothers	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Eurant 4	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Essex	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Flint 80	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
(other mod.)	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Ford	E	E	E	E	E	E	E	E
Franklin	BB	BB	BB	BB	BB	BB	BB	BB
Hudson	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Hupmobile	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Jewett	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Lincoln	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Marmon	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
McLaughlin, Buick	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Nash	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Oakland	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Oldsmobile 8	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
(other mod.)	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Overland	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Packard Eight	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
(other mod.)	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Paige (Pass.)	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Pierce Arrow	A	A	A	A	A	A	A	A
Pontiac	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Reo	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Spar	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Studebaker	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Willys Knight 4	B	Arc	B	Arc	B	Arc	B	Arc
(other mod.)	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc



IMPERIAL OIL LIMITED
Distributeurs de l'huile GARGOYLE MOBILOIL au Canada.
FABRIQUEE PAR **VACUUM OIL COMPANY**

Rimouski.

Richelieu. (suite)

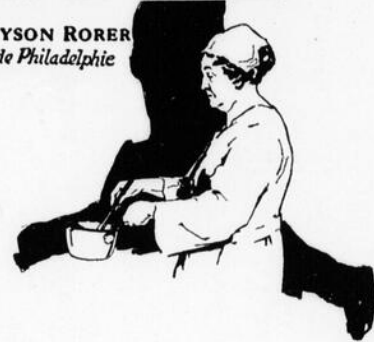
Richelieu.

Pontiac.				Shawville.				Percheron.				Québec.			
W. J. Stephens,	Shawville.	Elmvale S. King,	Clyde.	1	John Horner,	Shawville.	Regent,	Percheron.	1	C.-E. Parent,	Charlesbourg-O.	Elmvale Pride,	Clyde.	1	
G. Richardson,	Shawville.	Gaulois,	Percheron.	2	J. A. Rennick,	Shawville.	Billy Bergen,	Standardbred.	1	Ferme du Cap Rouge.	Albert,	Canadien.	1		
A. Davis,	Quyon.	Minter,	Croisé.	4	J. D. Russell,	Bristol.	Cumberland Special,	Clyde.	1	Jos. Couture,	Loretteville.	Élégant,	Canadien.	1	
J. S. Dowe,	Beechgrove.	Silver Bill,	Clyde.	1	Geo. Fraser,	Beechgrove.	Despot Pride,	Clyde.	1	Jos. Couture,	Loretteville.	Élégant 2e,	Canadien.	2	
S. J. Wilson,	Beechgrove.	Baron Sterling 2nd,	Clyde.	1	J.-B. St-Germain,	St-Ubal.	Qualification,	Percheron.	1	Ferme du Cap Rouge.	Jeff,	Canadien.	1		
J.-H. Brown,	Shawville.	Lousseau,	Canadien.	1	L. Matte,	Neuville.	Woodrow,	Percheron.	1	Ferme du Cap Rouge.	Joé,	Canadien.	1		
J. Horner,	Shawville.	Impudique,	Percheron.	1	T. Robert,	Deschambault.	Isidore,	Canadien.	1	E. Atkins,	Loretteville.	Irénée,	Canadien.	2	
J.-S. Dowe,	Beechgrove.	Destiny,	Clyde.	1	L. Matte,	Neuville.	Marquis,	Percheron.	2	Ferme du Cap Rouge.	Keller,	Canadien.	1		
Pat. Cassidy,	Campbells' Bay.	Gentry de Forest,	Standardbred.	2											

Richelieu. (suite)				Rimouski.				
O. Joyal,	St-Almé.	Le Noir,	Croisé.	1	Jos. Michaud,	Sacré-Coeur.	Billy Bone,	Belge.
J. Haslett,	Richmond.	Mar Cule,	Percheron.	1	Fra. Desjardins,	St-Anast.	Poney,	Croisé.
W. Couture,	Bromptonville.	Phillips,	Percheron.	1	Jos. Chénard,	St-Cécile.	Brillant,	Percheron.
C.-H. Cleveland,	Danville.	Bud Axworthy,	Standardbred.	1	J. P. Desrosiers,	Pointe-au-Père.	Bold,	Croisé.
James Haslett,	Richmond.	Cairnbrogie Stamp,	Clyde.	1	Pierre Roy,	St-Anast.	Brown,	Croisé.
L. C. Morrill,	Asbestos.	Perfection 2nd,	Percheron.	1	Geo. St-Pierre,	Rimouski.	Robert,	Croisé.
C. H. Cleveland,	Danville.	Peter Graves,	Standardbred.	1	A. Coelombe,	St-Fabien.	Tom,	Croisé.
James Haslett,	Richmond.	Abo,	Percheron.	1				

Ce que Madame Rorer avait pu apprendre au sujet de Poêles durant 30 années de Cuisine

par Mme. SARAH TYSON RORER
Cuisinière Experte de Philadelphie



Je préfère le poêle à l'huile à tout autre, et je parle en connaissance de cause, car je m'en sers depuis 30 ans. L'huile est propre, économique et parfaitement sûre. Elle vous épargne énormément de travail, vous évitant la corvée de rentrer du bois ou du charbon et de sortir les cendres.

Je viens justement de terminer une série d'expériences particulières avec un Poêle à Huile Perfection à quatre brûleurs. J'ai préparé six repas différents afin de pouvoir mettre le poêle à l'épreuve sous toutes les conditions de cuisson possibles. Chaque plat fut délicieusement réussi. Le steak commença à griller et le gâteau à la mélasse à lever presque aussitôt que j'eus allumé les brûleurs. Jamais je n'eus besoin d'attendre après la chaleur.

Ustensiles plus propres

Le fond de chaque chaudron ou casserole dont je me servis pour conduire ces expériences, resta aussi propre qu'un plat de porcelaine, avantage que sait apprécier une cuisinière. Ces longues cheminées sont vraiment une excellente protection contre la suie.

Je me servis d'une flamme plutôt basse pour faire bouillir le boeuf. Mais pour faire frire les pommes de terre, j'eus recours à un feu très vif, tandis qu'une flamme moyenne me suffit pour la cuisson d'une sauce blanche. A ces différents degrés de chaleur, la flamme resta fixe, sans jamais augmenter ni diminuer.

C'est encore là une qualité précieuse pour la cuisinière, qui doit toujours s'occuper d'un tas de choses à la fois.

Plus que satisfaite

Je fus, dans l'ensemble, des plus satisfaites de mes expériences avec le Poêle Perfection. Et la bonne opinion que j'avais déjà des poêles à huile a encore augmenté.

* * *

Profitez de l'expérience de Mme Rorer. Achetez le poêle qui peut vous donner le maximum de satisfaction durant toute l'année—c'est-à-dire le Perfection dernier modèle. Voyez l'assortiment complet de 1926 chez les dépositaires. Toutes les grandeurs, depuis le poêle à un brûleur jusqu'à celui à cinq brûleurs. Prix variant de \$9.00 à \$194.00.

PERFECTION STOVE COMPANY, LIMITED

SARNIA - ONTARIO

Poêles à Huile et Fourneaux PERFECTION

"Recettes et Menus Préférés de Six Célèbres Cuisinières" envoyés gratuitement sur demande.

AVERTISSEMENT: N'employez que les mèches Perfection marquées du triangle rouge. Vous aurez des ennemis avec les autres.



Rouville.				L. Blasonnette,				R. Bélanger,							
				Valcourt. Président,				St-Polycarpe. Dubois,							
				Percheron.				Percheron.							
W. Choquette,	St-Césaire.	Black Dan,	Croisé.	4	Sherbrooke.				1	W. Langlois,	Coteau-du-Lac.	Standardbred.	2		
O. Giroux,	St-Césaire.	Harpin,	Percheron.	1	J. E. Jamieson,	Lennoxville.	Tippo,	Croisé.	3	Stanstead.					
L. Théberge,	Marieville.	Bandel,	Standardbred.	1	H. H. Ingram,	Sherbrooke.	Conjecture,	Standardbred.	1	Hon. Fontaine,	Kingscroft.	Jennetier,	Percheron.	2	
D. Tétrault,	Marieville.	Pit,	Croisé.	3	G. Déziel,	Sherbrooke.	Almountmar,	Percheron.	1	W. J. Whitcomb,	Hatley.	Silvice,	Standardbred.	1	
O. Giroux,	St-Césaire.	Bruno,	Percheron.	1	Ferme expérimentale,				1	O. Fauteux,	Ayer's Cliff.	Don Juan de Hogn.,	Belge.	1	
O. Brodeur,	Village Richelieu.	Wondering,	Croisé.	4	Mme J. E. Jamieson,	Lennoxville.	Snelston Topper,	Shire.	1	Dr C. S. Harris,	Magog.	Brompton Laddie,	Clyde.	1	
												Soulanges.			
												G. Leroux,			
												Les Cèdres. Major Dick,			
												A. Martineau,			
												St-Clet. Prince,			
												A. Bériault,			
												St-Clet. Baron Rowena 2nd,			

St-Maurice.				St-Hyacinthe. (suite)				St-Hyacinthe.							
E. Lemire,	Yamachiche.	Attila Boy,	Canadien.	E. DeLottinville,	St-Hyacinthe.	Peter Tell,	Standardbred.	1	O. Beauregard,	St-Madeleine.	Café,	Croisé.	4		
J. Beaulieu,	St-Elie.	Prince,	Croisé.	E. Boucard,	St-Jean.			3	J. Mathieu,	St-Hyacinthe.	Capitaine,	Croisé.	3		
H. Lavergne,	St-Barnabé.	Frank,	Canadien.	H. F. Deland,	L'Acadie.	Iroquois,	Canadien.	2	R. Beauregard,	St-Damase.	Frank's Best,	Percheron.	1		
F. Desaulniers,	St-Etienne.	Jos,	Croisé.	Alph. Deland,	L'Acadie.	Roger de Landes,	Canadien.	2	Jos. Jodoin, fils,	St-Damase.	Tom,	Croisé.	4		
												Témiscouata.			
												P. Dubé,			
												St-Arsène. Alex,			
												P. Dubé,			
												Notre-Dame-du-Lac. Bayard,			
												Jos. Ouellette,			
												St-Jean-de-Dieu. King,			
												T. D'Amour,			
												Trois-Pistoles. Castor,			



Force et Sûreté

Les autos Dodge Brothers sont construits pour protéger les passagers. C'est pourquoi les Dodge Brothers ont été les premiers à fabriquer une carrosserie tout en acier et ont continué à tenir le premier rang en l'améliorant et en la perfectionnant. Tout comme les wagons-lits en acier, en très grande faveur auprès du public, les carrosseries en acier Dodge Brothers sont à l'épreuve du feu et aussi exemptes de vibration que puisse l'être une carrosserie d'auto—une véritable protection en cas imprévu. Tous les endroits exposés à l'usure sont soudés à l'électricité et fortement renforcés. Elles sont silencieuses et construites pour durer indéfiniment.

Elles pourvoient aussi à une vision sans égale. La menace de poteaux épais—gênant la vue du chauffeur aux intersections de rues disparaît, ces derniers étant remplacés par des supports en acier très minces. Un brise-vent en un seul morceau et des fenêtres exceptionnellement larges aident grandement la vue du chauffeur et ajoutent à la sûreté des voyageurs. La sûreté ne pouvant se calculer en sous, il fait plaisir de constater que ces carrosseries en acier améliorées n'exigent aucune obligation de la part de l'acheteur. Une production toujours croissante laisse entrevoir de nombreuses autres améliorations malgré une réduction de prix des plus attrayantes dans l'histoire de Dodge Brothers.

DODGE BROTHERS (CANADA) LIMITED
TORONTO, ONTARIO

AUTOS DODGE BROTHERS

FABRIQUES AU CANADA

Jos.
L.-C.
D. P.
S. M.
H. B.
M. B.
Fra
A. S.
N
trav
est
fort
den
exc
s'il
Le
ge
dies
N
en
plus
vite
N
froi
Chaq
par
empl
briq
bas
effor
60 an
la q
MOR
400,00
Ce sy
une
lateu
l'emp
comm
bâtim
tique
Nous
Vent
nus,
bascul
camie
St-Jea
W

Terrebonne.			Verchères.			Wolfe.		
Jos. David, St-Faustin. Rico,	Croisé.	4	A. Pharand & Fils, Pointe Fortune. Elgins Choice,	Percheron.	1	N. Pett, Verchères. Charlie,	Croisé.	3
L.-C. Taillon, St-Jérôme. Neuville,	Percheron.	1	P. Bélanger, Rigaud. Pit,	Croisé.	4	R. Fontaine, St-Marc. Pit,	Croisé.	3
D. Piché, St-Janvier. Moraliste,	Percheron.	1	T. Handfield, Beloil. Burdell,	Percheron.	1	O. Malo, St-Antoine. Bob,	Croisé.	4
S. Matte, Ste-Thérèse. Johnny,	Croisé.	3	J.-A. Cartier, St-Antoine. Sultan,	Belge.	2	J. K. L. Ross, Verchères. Lord Verchères,	Percheron.	1
Trois-Rivières.			Verchères.			Wolfe.		
H. Bourassa, Banlieue. Foch,	Belge.	1	A. Beauchemin, Beloil. Espoir,	Belge.	1	N. Goulet, Ham-Nord. Angus Boy,	Belge.	1
M. Bolduc, Trois-Rivières. Jim Attila,	Canadien.	1	Jos. Bertrand, Verchères. Dormant,	Croisé.	3	Jos. Bernier, Wottonville. Victor,	Percheron.	1
Vaudreuil.			Verchères.			Wolfe.		
Frs. Farmer, Ste-Marthe. Boyd,	Croisé.	4	Jos. Bertrand, Verchères. Bill,	Croisé.	3	J. Paquin, Wotton. Libraire,	Percheron.	1
A. Séguin, Choisy. Ben,	Croisé.	4	A. Larose, Verchères. Hasso N,	Carrossier allemand.	1	L. Goudreau, Wotton. César,	Croisé.	4
			A. Beauchemin, Beloil. Prince,	Croisé.	3	A. M. Jackson, South Ham. Lord Richelieu,	Belge.	1

Chevaux.

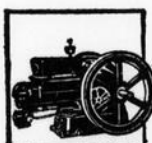
Nous sommes à l'époque des travaux de semence. Le cheval est appelé à faire beaucoup d'efforts, alors, il faut avoir la prudence de ne pas lui demander un excès de travail au début, surtout s'il est resté longtemps au repos. Le repos prolongé et le surmenage l'exposent à des graves maladies.

Ne le fatiguez pas inutilement en forçant son allure; il rendra plus de travail s'il conserve une vitesse modérée.

N'arrêtez jamais par un temps froid ou humide, sans couvrir le

Machinerie pour la ferme

Chaque pièce de machinerie fabriquée par la Cie FAIRBANKS-MORSE a un emploi utile sur la ferme, et a été fabriquée pour faire l'ouvrage au plus bas prix possible. Nous faisons des efforts continus, depuis au-delà de 60 ans, pour améliorer et perfectionner la qualité des produits FAIRBANKS-MORSE.



Engin "Z"

Simple, compact, solide. Les parties sujettes à l'usure sont trempées. L'arbre, la bielle et l'arbre de la roue d'engrenage principale sont forgés. Plus de 400,000 fermiers emploient l'engin "Z".



Eclairage et force motrice d'un seul système

Ce système est fourni avec l'engin "Z" une dynamo et 16 cellules—un accumulateur d'une capacité de 32 volts. On l'emploie pour l'éclairage et aussi comme producteur de force motrice.



L'eau sous pression

Ce système automatique FAIRBANKS-MORSE vous fournira l'eau dont vous avez besoin pour la maison et aux autres bâtiments de la ferme. Il est automatique et économique.

Nous fabriquons aussi les Moulins à Vent "Eclipse", lesquels sont bien connus, la moulange à marteaux, aussi les bascules FAIRBANKS pour voitures, camions, et avec plateforme.

Ecrivez pour détails.

The CANADIAN Fairbanks-Morse COMPANY Limited

St-Jean, Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, Windsor, Winnipeg, Régina, Calgary, Vancouver, Victoria.



AVIS IMPORTANT

Le bien-être de plus de cent mille ouvriers canadiens et de leur famille, travaillant pour nous et pour nos industries alliées, et notre énorme capital de trente et un millions placés dans nos usines, notre outillage et notre organisation ne nous laissent pas d'autre alternative que de continuer nos opérations malgré les récentes réductions du tarif sur les automobiles.

Pour le présent du moins nous ne devons nous occuper qu'à lutter contre la concurrence des machines importées. Conséquemment nous annonçons les rabais ci-dessous rétroactifs au seize avril.

Nous continuerons de manufacturer jusqu'à ce que nous sachions exactement ce que nous coûtera la fabrication en vertu des amendements du tarif. Nous ne sacrifions nullement les intérêts de nos ouvriers ni la traditionnelle bonne qualité de nos produits.

	Ancien prix	Nouveau prix
Touring*	\$440	\$ 415
Runabout*	410	395
Sport Routière	625	595
Coupé	665	625
Tudor	695	650
Fordor	755	710
Léger de Livraison*	435	415
Chassis*	325	295
Camion*	485	445

*Avec démarreur, \$80 de plus. Tous les prix Ford, Ontario. Fret et taxes du gouvernement en plus.

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LTD.
FORD, ONTARIO

PRODUITS DE QUALITE TRADITIONNELLE

dos et les reins de vos chevaux, S'il a très chaud, frottez avec afin qu'ils conservent leur cha- un bouchon de paille avant de le leur naturelle et ne risquent pas rentrer, puis avec la brosse, jus- d'attraper un refroidissement. qu'à ce que son poil soit complè-

**Faites l'Essai
Gratuit et
Comparez**

La
"VIKING"

est garantie
pour 10 ans.

Pouvons-nous vous donner un meilleur avantage de vous convaincre que la VIKING est réellement l'écumeuse par excellence, la plus Facile à Tourner et à Laver sur le marché? Si après les

30 jours d'essai gratuit

vous ne considérez pas la Viking de **Beaucoup Supérieure** aux autres, vous nous la retournerez. **Nous Payons tous les frais de transport.**

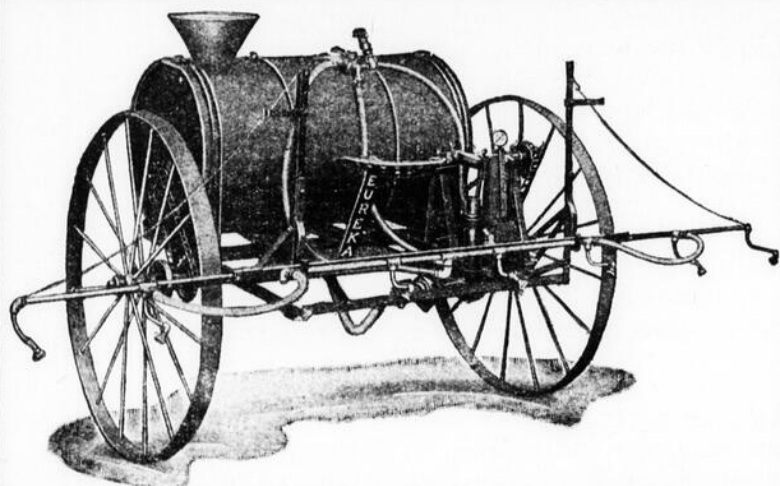
Après les 30 jours, si vous décidez de la garder, nos prix sont très modestes, à partir de **\$29.00**

Conditions Faciles! Un an et demi vous est alloué pour la payer, si vous le désirez.



SWEDISH SEPARATOR COMPANY, LIMITED

36A rue NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL, Qué. 31F



Les Vaporisateurs Eureka

Font faire de l'argent aux producteurs de patates

Les vaporisateurs Eureka réduisent le coût du temps et du travail, assurent des récoltes plus abondantes, plus saines et des profits plus considérables. Ils sont fabriqués pour combattre les maladies—les insectes—ou les deux à la fois—en produisant une buée très fine qui atteint toute la plante.

L'appareil tel que représenté par la gravure a une capacité de 100 gallons et est muni d'une pompe à 3 cylindres de huit lances et arrose quatre rangs à la fois. Les lances sont placées pour atteindre toutes les parties des plantes quelle que soit leur hauteur. Les roues s'ajustent pour répondre aux différentes largeurs des sillons et le bout du tube distributeur peut être élevé du siège de l'opérateur pour permettre au Vaporisateur de passer dans les sentiers étroits ou les barrières.

Il possède une soupape à quatre conduites qui refoule le liquide au réservoir à l'extrémité de chaque rang, sans perdre de pression.

Nous avons un assortiment complet de machines Eureka à patates, telles que coupe-patates, planteuses, épandeurs à chaux, vaporisateurs, arracheuses.

Il y a aussi des Vaporisateurs de 60 gallons pour les exploitations moins considérables; les accessoires sont faits pour répondre aux besoins d'un chacun.

Sur demande, nous enverrons tous les renseignements voulus. Une carte postale suffira. Nous avons aussi des Vaporisateurs Eureka à force motrice pour vergers, parterres et pépinières. Demandez des renseignements ou allez voir notre agent le plus rapproché.

The FROST & WOOD
COMPANY LIMITED

SMITHS FALLS, ONT.

Montréal Québec Truro St-Jean Charlottetown

tement sec. Cette opération le débarrassera de la sueur et de la poussière, excitera son appétit et lui fera éprouver un bien-être général. S'il est à jeun depuis longtemps, donnez-lui quelques poignées de foin pendant qu'on le bouchonne. Quand le cheval est sec, quand il n'a plus chaud et qu'il semble disposé à manger, faites-le boire et donnez-lui son avoine.

Lettre à un Cousin de la Ville



Mon cher Louis,

"Quand tu viendras chez nous, l'été prochain, tu n'auras pas à allumer une lampe chaque fois que tu monteras te coucher ou que tu iras chercher une pomme à la cave. Je viens de me décider à acheter un appareil qui me fournira l'éclairage électrique. Voilà comment "ça m'a pris".

"En allant finir mon travail à l'écurie, l'autre soir, j'ai trébuché sur une fourche qui avait glissé et était tombée en travers du seuil.

"En tombant, la lanterne que je tenais a heurté le coin d'une stalle. Le verre s'est brisé, l'huile a renversé, et, dans le temps de le dire, tout flamba autour de moi !

"Il n'y avait pas de temps à perdre. J'ai vu, en un instant, toute la récolte de l'année s'en aller en fumée. Heureusement, une couverture de cheval était à portée de la main, et j'ai pu promptement étouffer les flammes.

"C'est à ce moment que je me suis décidé à acheter un Appareil d'Eclairage Caron. Le prix ne fait rien à la chose, c'est encore meilleur marché que de passer au feu ! Ah ! mon vieux, j'aurais été dans de beaux draps si tous mes 'bâtiments' et mon bétail avaient brûlé..."

Avec un appareil d'éclairage Caron, le cultivateur connaît la sécurité. Son prix est de \$265.00, ou plus—y compris l'impôt sur les Ventes.

Des centaines de fermiers ont installé chez eux l'Appareil Caron—il est offert au public depuis plus de quatre ans—il présente des particularités remarquablement utiles et intéressantes—le moteur n'a ni soupapes, ni commande de soupapes. Le réglage et le rodage des soupapes, ainsi que le carbone et l'encrassement sont ainsi éliminés.

Demandez notre brochure gratuite intitulée "Lumière, Eau et Énergie par un seul Appareil".

**Appareil
LUMIERE, EAU & FORCE
CARON**

CARON FRERES INC.,
Caron Edifice, Montréal.
T. G. Griffiths & Co.
TORONTO
Electrical Engineers Ltd.
CALGARY
Caron Brothers Sales Corp'n Ltd.
SASKATOON
Blais Bros. Battery Co. Ltd.
EDMONTON

EPARGNEZ

40%

En achetant
de bonnes
pièces

usagées
pour toute
marque
d'autos

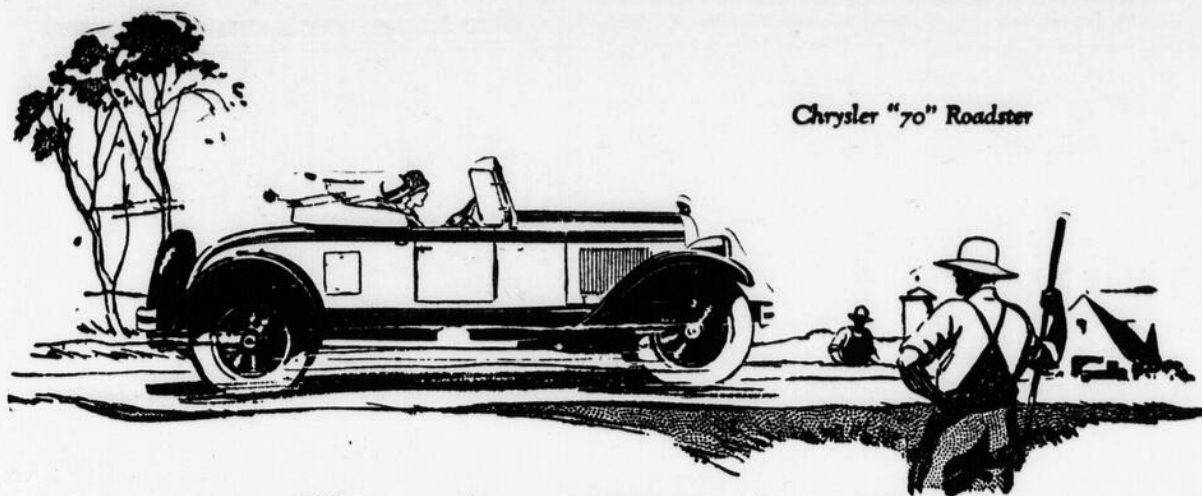
Le plus grand
assortiment de
pièces usagées
au Canada

Aussi prompte
livraison de
nouvelles pièces
de rechange

Les pièces
usagées testées
sont bonnes
pour les autos
usagés

S'adresser à
AUTOMOBILE LTEE.
DEPT. D
232, RUE SANGUINET
MONTREAL.

CHARS USAGES
Achetés, vendus,
échangés



Chrysler "70" Roadster

Chrysler "70" signifie 70 milles à l'heure et plus

Les numéros des modèles Chrysler ont une signification spéciale et sont un indicateur pour le rendement et la valeur du Chrysler.

Les numéros des modèles des autos à venir aujourd'hui disaient très peu ou rien au public.

Ils exprimaient rarement la force et presque jamais le nombre de milles à l'heure.

En achetant un Chrysler vous savez son rendement en milles à l'heure et vous vous en rendez compte dès que vous voyez le modèle et le numéro.

Par exemple le Chrysler "70" est un "70"—en d'autres termes il fait du 70 milles à l'heure.

Le numéro du modèle n'est pas la limite maximum,—un Chrysler "70" fait du "70" à l'heure et même plus.

Il est vrai que très peu de gens tiennent à faire du "70" à l'heure; mais la force indiquée par 70 milles et plus représente le summum en rapidité, en confort ainsi qu'en démarrage prompt et rapide.

CHRYSLER "58"—58 milles à l'heure—30 milles au gallon—5 à 25 milles en 8 secondes.

CHRYSLER "70"—70 milles à l'heure—5 à 25 milles en 7 secondes—68 chevaux-vapeur—freins hydrauliques aux quatre roues.

CHRYSLER IMPERIAL "80"—Ce que l'on peut acheter de mieux—Des plus luxueuses pour 2 à 7 personnes—92 chevaux-vapeur—80 milles à l'heure.

Tous les modèles sont munis de pneus ballons.

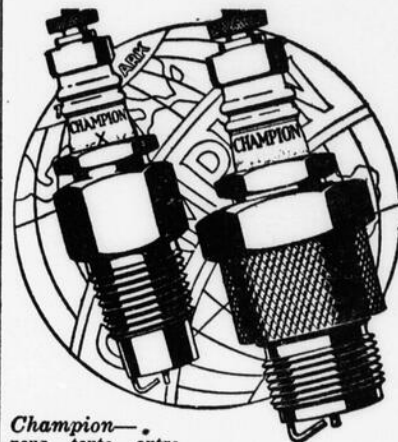
Nous nous faisons un plaisir d'accorder toutes les facilités de paiements à termes.



CHRYSLER CORPORATION OF CANADA, LIMITED
WINDSOR, ONTARIO
Walter P. Chrysler, président du bureau.



Champion X —
exclusivement pour
le Ford, vendue en
boîte rouge
80c



Champion—
pour toute autre
marque que le Ford
—vendue en boîte
bleue
90c

PRIX

Une grande production de la Champion, de toute première qualité, peut seule en permettre la vente à des bas prix tels que 80 et 90 cents.

C'est aussi dans le plus grand intérêt de tous les automobilistes canadiens que la Champion est non seulement la meilleure bougie mais qu'elle est fabriquée en Canada.

Un nouveau jeu de bonnes bougies Champion, à tous les 10,000 milles, renouvellera la force, la vitesse et se paiera de lui-même par l'économie d'huile et de gazoline qu'elles feront faire.

CHAMPION
Bougie de confiance pour chaque moteur.

Un produit de fabrication
Canadienne.

Champion Spark Plug Company
of Canada, Limited
Windsor, Ont.



GRATIS

Magnifique service en porcelaine. 14 morceaux. (Valeur \$4.50). Donné gratis avec

Le THE et CAFE

MIKADO

VERT, NOIR ou JAPON

EN VENTE PARTOUT—DEMANDEZ-LE A VOTRE FOURNISSEUR

GLOBE TEA CO.

309, Notre-Dame Ouest, Montréal
Tél. Main 5035.

Toiture Galvanisée "ECONOMIE"
Couvre Plus — Coute Moins

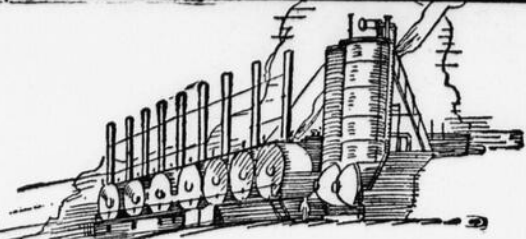
Epargnez de l'argent en employant cette nouvelle toiture, fabriquée de tôle galvanisée supérieure. Attrayante, durable et facile à poser comme couverture et lambris pour bâtiments de ferme, résidences, garages, édifices industriels, etc. Nous sommes les fabricants et vendeurs exclusifs.

Demandez le circulaire ou envoyez les dimensions de bâtiments à couvrir et nous coterons des prix. Agents demandés dans plusieurs districts.

Adressez Dépt. 5

The METAL SHINGLE & SIDING CO., Limited
Ste-Catherine et Delorimier, MONTREAL

La Nouvelle Huile à Moteur



Commence une nouvelle ère dans les annales de la lubrification.

C'EST aujourd'hui que vous est offerte une huile nouvelle et entièrement différente pour la lubrification de votre moteur—L'HUILE A MOTEUR MARVELUBE.

Il s'agit d'un lubrifiant fabriqué par un procédé entièrement nouveau et extrait du Pétrole brut péruvien—le pétrole brut qui est supérieur à tout autre dans le monde entier.

Quatre années de recherches, d'études, de vérifications rigoureuses et de comparaisons, poursuivies dans les laboratoires et "sur la route", ont démontré que la Marvelube est supérieure sous tous les rapports à n'importe quelle huile à moteur fabriquée jusqu'ici.

La Marvelube surpasse tous les anciens types-modèles qui depuis tant d'années servaient de prototype comme mesure de valeur lubrifiante—elle fixe de nouveaux étalons qui lui sont propres, dont le plus important est, sans contredit, sa faculté incontestée de combattre efficacement toute formation de dépôts de carbone dans le moteur.

Il y en a six variétés, y compris la Marvelube "F" pour les voitures Fords, pour la lubrification appropriée de toutes les automobiles, de tracteurs, de motocyclettes, et de canots-automobiles, de tracteurs, de motorcyclettes, et de canots-automobiles.

La Marvelube est maintenant en vente aux postes de distribution de l'"Imperial Oil" et chez les bons marchands partout au Canada.

IMPERIAL OIL LIMITED

L'Huile à Moteur



Marvelube

Combat efficacement la formation du Carbone.

*Demandez
Cette
Brochure*



"Une Ere Nouvelle dans la Lubrification du Moteur" vous relate l'histoire de la Marvelube et vous démontre pourquoi cette nouvelle huile à moteur peut redonner de l'énergie et de la force à votre moteur, tout en le protégeant contre les frais de réparation excessifs et la détérioration. Cette brochure vous sera envoyée gratuitement. Demandez-la aujourd'hui même.

IMPERIAL OIL LIMITED

Veillez m'envoyer la brochure "Une Ere Nouvelle dans la Lubrification du Moteur".

Nom

Adresse